

2022 / 2023

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Présentation des spectacles
à destination des collèges et lycées



Sommaire

7 sœurs de Turakie	4
Smith & Wesson	6
Hasard	8
Born to be circus	10
De Bejaïa à Sète	12
La tragédie de Carmen	14
La truelle	16
Catania, Catania suivi de L'Isola	18
Misericordia	20
Obstiné.e.s	22
Lux (ou la petite fille qui avait peur du blanc)	24
Saltarines	26
Animal, une histoire de ferme	28
Une autre histoire du théâtre	30
Chamonix	32
Viva Frida	34
Icare	36
[Uwrubba], opéra méditerranéen	38
J'ai trop d'amis	40
Le feu, la fumée, le souffre	42
Magnifiques	44
L'Odyssée	46
Les Gardiennes	48
Phèdre	50
Larsen C	52
La mort heureuse	54
Brame	56
La ferme des animaux	58
Buster	60
Amore	62
tumulus	64
Cahin Caha	66
#MADAM	68
Les Etrangers	70
Tout mon amour	72
Le pas de l'autre	74
Long play	76
Lamenta	78
Underdogs	80
Héraclès sur la tête	82
Möbius	84



7 sœurs de Turakie

EMILI HUFNAGEL - MICHEL LAUBU - TURAK THÉÂTRE

JEUDI 22 SEPTEMBRE 14H30 ET VENDREDI 23 SEPTEMBRE 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION SUR LE BAZAR DE LA MÉMOIRE

« 7 sœurs de Turakie se situe entre les *Sept Samouraïs* d'Akira Kurosawa et *les Trois Sœurs* de Tchekhov. Ce spectacle s'inscrit dans la continuité de nos recherches sur la mémoire. Après *Incertain monsieur Tokbar*, nous poursuivons notre questionnement sur le rapport de l'homme à sa propre mémoire et à la mémoire collective. Comment celle-ci se retrouver-t-elle dans les objets du quotidien? Comment le temps agit-il sur nos souvenirs? On se rappelle parfois une anecdote ou un point de détail qui ouvre des portes dans les méandres de la mémoire. Mais passons-nous toujours par les mêmes portes? [...] Une tempête sévit depuis quelque temps sur la Turakie, des vents destructeurs emportent tous les objets et les souvenirs. Les soldes, tout doit disparaître! Ravagé, chahuté, tout semble, tous semblent perdre les pédales, un flot de souvenirs se déverse et se disperse. En contrepoint de cette tempête qui emporte tout sur son passage et qui bouleverse le quotidien, les 7 sœurs ont recours la poésie et au théâtre pour tenter de changer le cours des choses! [...] Ces vieilles femmes un peu cocasses nous emmènent dans des fables absurdes, des histoires du monde qu'elles ont ramenées de leur voyage à travers la Turakie, des anecdotes drôles et sensibles qui chatouillent leur mémoire. »

LE TURAK THÉÂTRE / TENTATIVE DE DÉFINITION DU THÉÂTRE D'OBJETS PAR MICHEL LAUBU

La Turakie de nos spectacles, petit pays en géographie verticale inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun, se visualise grâce à un caillou attaché au bout d'un fil et posé au hasard sur la carte du monde. Ainsi ces cailloux déposés deviennent des rochers, des îles de Turakie. Ne l'oublions pas : En Turakie, une vache debout c'est un pingouin qui se moque du monde. Nous passons notre temps en Turakie, à visiter ces bouts du monde, à nous inscrire dans ces microcosmes, îlots réels ou imaginaires, à poser notre drôle de théâtre d'objets dans tous ces recoins, parcourir les quartiers, les îlets, les villages de montagne et les cités minières, par-delà nos frontières ou dans le fond du département, toujours à la rencontre des gens qui vivent là. Et partout nous ramassons des objets usés, des copeaux de mémoire, des débris de souvenirs, nous nous inventons un tour du monde en petits bouts de ficelle [...] Et si ce drôle de théâtre d'objets était un jeu de piste? Un chemin qui sillonne à travers la mémoire et jubile de ses méandres et labyrinthes pourtant si familiers. S'il était un parcours de cabanes mystérieuses et pourtant connues, de drôles endroits où l'on peut pourtant se sentir chez soi, des fenêtres, des points de vue étranges d'où l'on regarde tout ce qui nous entoure? En équilibre sur des amas d'objets usés, brisés, fatigués, nous pourrions inventer et construire des observatoires qui conjuguent le présent.

MICHEL LAUBU

Né en 1961 à Creutzwald, il a créé son premier spectacle avec objets et marionnettes à l'âge de 18 ans, se produisant dans les écoles de son département. Il envisage ensuite de créer une compagnie et intègre, en 1981, le C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique) de Nancy. Il y découvre le théâtre oriental (Nô japonais, Kathakali indien, Topeng balinais...) et effectue des stages de formation avec le



Théâtre Laboratoire de Wroclaw, l'Odin Théâtre, l'I.S.T.A. En 1985, il crée, seul, le TURAK THÉÂTRE D'OBJETS dont il est selon ses propres mots « directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit.

EMILI HUFNAGEL (AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE, COMÉDIENNE, CO-DIRECTRICE DU TURAK THÉÂTRE)

En 2000, Emili entre dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement, aux commandes partagées, à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible, vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turakie. En 2011, elle est sur scène et en tournée en duo avec Michel Laubu pour *Les fenêtres éclairées*. Ne quittant pas le poste de commandes et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle jouera ensuite dans *Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)* puis *Une Carmen en Turakie*. Elle signe son premier solo en 2017 *Chaussure(s) à son pied !* manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30 Kg de souliers, composé et tissé à partir des expressions et images du comportement amoureux détectables dans les contes de fées populaires (*Cendrillon, Le petit chaperon rouge, Les souliers rouges, Blanche Neige et les sept nains...*) et de cette question : faut-il rester dans l'attente du prince charmant ? Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu *Parades nuptiales en Turakie*. En 2018, elle cosigne et joue *Incertain monsieur Tokbar*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quel que soit le niveau concerné, les enseignants pourront naturellement prolonger le travail en réception autour du spectacle (arts plastiques, français, musique) :

« Analyser une œuvre en utilisant un vocabulaire précis » ; « choisir, mobiliser et adapter des langages en fonction de leurs effets », « exprimer son ressenti », « développer son jugement esthétique »...

Le spectacle *7 Sœurs de Turakie* offre de très nombreuses pistes de travail, susceptibles d'impliquer un grand nombre de disciplines. Il permettra naturellement un travail en arts plastiques (création de marionnettes et /ou de nouveaux objets à partir d'objets de récupération ; détournement d'objets ; initiation à la manipulation de marionnettes) ; en français (travail sur l'invention de mondes et de langages nouveaux, jeux de mots, mots-valises pour nommer de nouveaux objets ; activités et écriture sur les thèmes du groupe, de la famille, du souvenir, de la mémoire, de la (re)construction de soi ; en histoire, réflexion sur la mémoire collective et les traces ou vestiges que l'on souhaite garder pour construire l'identité d'un groupe (ex : les statues, objet d'un débat d'actualité) ; philosophie...

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Possibilité de rencontrer l'équipe artistique du spectacle (sous réserve).

RESSOURCES

Blog du Turak Théâtre : <http://turaktheatre.canalblog.com/> et page Facebook de la compagnie : <https://www.facebook.com/compagnieturaktheatre>

Voir le teaser :





Smith & Wesson

ALESSANDRO BARICCO

VENDREDI 30 SEPTEMBRE 20H30

SAMEDI 1^{ER} OCTOBRE 20H30

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Année 1902, Tom Smith et Jerry Wesson se rencontrent au pied des chutes du Niagara. L'un passe son temps à rédiger des statistiques météorologiques ; l'autre à repêcher les corps engloutis par les rapides. Rencontre exceptionnelle, comme celle que les deux types font avec Rachel Green, jeune journaliste prête à tout pour dénicher le scoop du siècle, même à embarquer Smith et Wesson dans son projet loufoque : plonger dans les chutes du Niagara et s'en sortir vivante. Tout le monde en rêve, personne ne l'a jamais fait. Il ne reste alors qu'à se glisser dans un tonneau, défier les lois de la physique et sauter. Nous avons tous besoin d'une histoire mémorable, d'un exploit hors norme pour réaliser quelque chose qui nous soit vraiment propre.

NOTE D'INTENTION

Maintenant je résume : on attendait un tas de choses de la vie, on n'a rien fait de bien, on glisse peu à peu vers le néant, et ce dans un trou paumé où une splendide cascade nous rappelle tous les jours que la misère est une invention humaine et la grandeur le cours naturel du monde.

LE METTEUR EN SCÈNE

Écrivain, musicologue et homme de théâtre italien contemporain, Alessandro Baricco est l'auteur de nombreux romans mais aussi de nombreux essais (littérature, musique, société, philosophie, etc.), recueillis en une douzaine de volumes. La plupart sont traduits en de nombreuses langues (français, anglais, allemand, espagnol, russe, chinois, etc.).

Il a remporté de nombreux prix, dont le prix Campiello 1991 (finaliste), le prix Viareggio 1993, et le prix Médicis étranger 1995 pour *Châteaux de la colère*.

Novecento, un monologue publié chez Feltrinelli en 1994, est adapté au cinéma et au théâtre. Il est joué par André Dussollier au Théâtre du Rond-Point en 2014 puis repris en 2016 et en 2017.

Smith&Wesson est sa deuxième pièce de théâtre ; il en assure la mise en scène.

LA PRESSE EN PARLE

Le Devoir, 7 juillet 2018

Dans une succession d'éclats qui dévoilent les fragments de l'intrigue, Alessandro Baricco se fait encore une fois espiègle, sensible et toujours aussi réflexif en s'amusant avec ses personnages, qui cherchent autant à être qu'à fuir. Une jolie métaphore de l'audace, de l'asservissement, mais aussi de la société du spectacle qui donne corps, au final, à une comédie tragique dans laquelle tant Tom et Jerry que Smith et Wesson auraient très bien réussi à trouver leur place.

La Cause Littéraire, 4 septembre 2018

Dans cette Amérique, tous les rêves sont permis, même aux repris de justice qui peuvent facilement se soustraire à la loi en changeant d'Etat, et aux femmes. Alors il s'agit de ne pas traiter à la légère Mme Higgins de putain et il faut prendre très au sérieux Rachel lorsqu'elle délire sur le scoop censé la propulser journaliste (...) Sans dramaturgie pleurnicheuse, sans gags éculés, Baricco fait



rire et donne envie de pleurer.

Libération, 18 mai 2018

Smith et Wesson n'ont rien à voir avec l'entreprise d'armes à feu du même nom. Ils n'étaient pas nés quand elle a été créée, en 1852, et d'ailleurs, ils ne se prénomment pas Horace et Daniel, mais Tom et Jerry. Le nouveau livre d'Alessandro Baricco est une pièce de théâtre. Vous qui n'en lisez jamais, entrez, et tombez sous le charme.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - Cycle 4 : Classe de 4^{ème} : Vivre en société, participer à la société : individu et société : confrontation des valeurs.

Classe de 3^{ème} : Regarder le monde, inventer des mondes « visions poétiques ».

Lycée, classes de seconde, première et terminale : Objets d'études : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours : le rôle du spectateur.

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} à nos jours : la quête de sens.

Classe de terminale : Philosophie : La quête du bonheur : la recherche de soi.

Classe de terminale : Utopie et fraternité.

RESSOURCES

<https://www.ledevoir.com/lire/531765/smith-wesson-la-chute-d-une-femme>

<http://www.lacauselitteraire.fr/smith-wesson-alessandro-baricco>

Interview de l'auteur à propos du projet : <https://vimeo.com/454378840> (Mot de passe : Smith&Wesson@Baricco)

Présentation d'Alessandro Baricco : www.dramaparis.com



Hasard

PIERRE RIGAL

VENDREDI 7 OCTOBRE 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège & Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION DE PIERRE RIGAL

« Le hasard peut déclencher des guerres ou bien des fous rires... Ce qui est certain, c'est qu'il bouleverse nos vies. Nous observons dans la nature, dans la chimie, en sociologie ou en mathématique des phénomènes chaotiques, c'est-à-dire extrêmement complexes. Ils sont si complexes que leur prédiction semble impossible et pourtant, finalement, ils peuvent s'organiser en une forme parfaitement structurée et ordonnée [...] Et puis, dans nos vies personnelles, nous observons ou subissons, avec émerveillement ou bien effroi, des « situations de hasard » incroyables. Ces concours de circonstances complètement improbables peuvent parfois bouleverser toute une vie. Certains physiciens ou chamanes appellent ces phénomènes des synchronicités... comme des danses du hasard.

Ainsi le hasard vient troubler les frontières de nos croyances puisqu'il vient interroger notre destin, notre libre-arbitre et bien sûr notre dieu. Dans la pièce *Hasard*, je souhaite donc jouer avec l'ensemble de ces paradoxes et de ces vertiges. J'entrevois cette pièce comme une métaphore gestuelle des coïncidences cruciales de la vie. »

PIERRE RIGAL

Né à Moissac, il fait ses études à Toulouse et obtient une maîtrise d'économie mathématique puis un DEA de cinéma à l'École supérieure d'Audiovisuel. Parallèlement à ces études universitaires, il pratique de manière intensive l'athlétisme, et plus particulièrement le 400 m et le 400 m haies. À 23 ans, c'est donc le sport de haut niveau qui l'emmène à la danse. Les années suivantes, il croise lors de sa formation, le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et de metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Alloucherie. C'est en 2002, à la suite d'une audition réussie pour le chorégraphe Gilles Jobin, qu'il interrompt de fait la pratique de son éphémère premier métier, la réalisation audiovisuelle de documentaires et de vidéo clips. Il travaille pendant 3 ans avec le chorégraphe suisse. En 2003, il crée et interprète son premier solo *érection* avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory, avec lequel il partage de nombreuses collaborations artistiques au sein de la C^{ie} 111. Ce solo marque la naissance de la compagnie Dernière Minute que Pierre Rigal dirige depuis lors. Outre ses propres soli (*érection*, *Press*, *Mobile*, *Suites absentes*), il crée différentes pièces avec des danseurs contemporains (*Théâtre des opérations*), classiques (*Salut*), des danseurs hip-hop (*Asphalte*, *Standards*, *Paradis Lapsus*, *Scandale*), des acrobates (*Arrêts de jeu*, *Bataille*), des musiciens (*Micro*), *Même*, et dernièrement avec des chanteurs lyriques (*Merveille*). En octobre 2020, il propose *Public*, une fête chorégraphique et participative, dont les premières ont lieu à la MC93 de Bobigny.

LA COMPAGNIE DERNIÈRE MINUTE

Née à la création du solo de Pierre Rigal *érection* le 21 Novembre 2003, elle accompagne depuis lors l'évolution de son travail. Ses pièces se situent à l'intersection du champ théâtral, du cirque, de la musique, des arts visuels et plastiques, du mime et évidemment de la danse. Pierre Rigal cherche constamment à tisser des liens entre ces différentes pratiques artistiques. La préoccupation du corps et de son mouvement est au cœur de l'inspiration et du langage de ses pièces. La danse devient un outil au service de différentes thématiques. En particulier



la notion de futur au sens large semble animer l'ensemble de son travail de création.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège & lycée tous niveaux :

À tous les niveaux du collège et du lycée, l'on pourra s'intéresser à l'idée de hasard d'un point de vue scientifique et/ou comme source de création artistique, dans la poésie ou les arts plastiques notamment (voir lien ci-dessous), en effectuant des rapprochements avec certains artistes et courants tel le surréalisme. Naturellement, on cherchera à observer comment la mise en scène et la chorégraphie, processus le plus souvent très codifiés et directifs, prennent en compte le hasard, l'aléa, et comment ils le donnent à voir. On remarquera en effet l'aspect pluriel et varié du parcours de Pierre Rigal, qui va des mathématiques au sport et à la danse en passant par l'audiovisuel, ainsi que l'hybridité de la pièce *Hasard*, à l'image de ce parcours.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif « Après-midi chorégraphique ».

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.pierrerigal.net>

Sur le hasard dans l'art, on trouve de nombreuses expériences pédagogiques, par exemple : <https://apreslaclasse.net/index.php/2018/01/18/hasard-dans-lart/>



Born to be circus

CIRCO ZOÉ

DU JEUDI 13 AU SAMEDI 15 OCTOBRE 20H30

DIMANCHE 16 OCTOBRE 16H

ESPACE CHAPITEAU – FRONTIGNAN LA PEYRADE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Born to be circus est un hommage au cirque et à sa poésie (*circus* : cercle, en latin). Un hommage à la circularité de la scène, au geste de cirque si doté de sens, à l'art tel un univers de connaissances artisanales, à la scène comme rite collectif, une célébration du temps présent, festif mais déjà nostalgique. Le groupe répand et traduit la complexité des relations quotidiennes. Elles sont si complexes, elles naissent du fait de l'identité et de l'appartenance de chacun de nous, à la recherche, une fois encore, d'un nouveau monde d'existence collective, entre poésie et technique.

LA COMPAGNIE ZOÉ... PAR ELLE-MÊME !

« Le cirque est vie, le cirque est Zoé. Il est notre vie, notre création, notre œuvre d'art. La part plus profondément ancrée, la plus ancestrale, reliée à la terre, intense nécessité vitale. La part la plus légère, la liberté, le songe. «Hommes, revenez à la terre», affirmait Zarathustra. Notre cirque est terre et âme, il est là pour défendre l'énergie créatrice et génératrice capable d'engendrer l'existence. Là où la vie et l'œuvre d'art se fondent et coïncident, le sacré et le profane courent l'un au-devant de l'autre à-travers le vrai et la représentation. Zoé est vie à l'état de nature, nue. Nous choisissons alors l'errance, le groupe et l'autonomie, et non pas la production d'art. L'errance est nécessité en mouvement. Tout ou rien. Car nous ne sommes qu'organes et viscères quand le corps dicte les règles.

Nous sommes aussi bien la nécessité du corps, que le geste qui en émane. Honnête et concret. Mais le nôtre est monde des illusions, espace de l'existence au sein duquel nous préparons ce qui est, à la fois gageure la plus haute, que le plus misérable des échecs, chacun pour sa part. Puissance et misère, éternels et en terre, dramatiques et ridicules, poètes et ouvriers.»

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux :

À tous les niveaux de classe pourront être conduits un travail sur les arts du cirque (EPS) mais aussi des projets alliant éducation musicale, EPS et arts plastiques autour de « situations nécessitant un engagement de plus en plus important des élèves dans des processus de création, individuellement ou en groupe »¹.

Au-delà de ces suggestions, qui peuvent s'appliquer pour tout spectacle de danse ou de cirque, la proposition *Born to be circus* a pour particularité de centrer son propos sur la piste, sur sa circularité si caractéristique : les enseignants gagneront à travailler le lien entre l'espace scénique et la performance des artistes, des individus réunis en cercle, en groupe. Dès lors, de très nombreuses activités pourront être envisagées en arts plastiques (forme du cercle), en musique (« boucles » rythmiques ou mélodiques), en français (création poétique et/ ou théâtrale d'après la figure du cercle). En histoire des arts (collège ou spécialité lycée) les

¹ Programme d'EPS cycle IV, Eduscol.



professeurs s'attacheront à montrer comment l'histoire du cirque est ancrée sur la question de la piste et de son utilisation ; ils pourront s'appuyer sur des apports des professeurs de LCA quant à l'utilisation des bâtiments (cirque, théâtre et amphithéâtre) dans l'Antiquité.

La dimension de célébration très présente dans Born to be circus, dont le titre propose tout bonnement une philosophie de vie (« Né pour être un rond / un cirque », le nom « Zoe » choisi par la compagnie signifiant « la vie », en grec), pourra être mise en relation avec d'autres expériences de la collectivité, et ce dès le cycle IV (en français « autrui, famille, réseaux » en 5^{ème}, « se chercher se construire » - l'individu par rapport aux autres et/ou par rapport à son passé - et « vivre en société, participer à la société » en 3^{ème}). Les enseignants de langues et d'histoire géographie s'intéresseront peut-être à la dimension tribale, fondatrice de cette fête pour la comparer à d'autres célébrations similaires.

Enfin, les professeurs de mathématiques trouveront sans doute dans ce spectacle de cirque une occasion de partager un moment différent avec leurs élèves, tout en choisissant une manière originale de faire appréhender dans l'espace les figures géométriques du cercle et du disque !

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

En fonction des disponibilités de l'équipe nous pouvons organiser une visite du chapiteau de la compagnie (sous réserve).

Après chaque représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.circozoe.com/fr>

Voir le teaser :





De Bejaïa à Sète

CLAIRE DITERZI - COMPAGNIE JE GARDE LE CHIEN

VENDREDI 21 OCTOBRE 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

À soixante-quinze printemps, Tassadite Zidelkhile a dans le regard cette étincelle de vie qui entretient l'espoir. Rien ne laisse deviner les souvenirs de la vie de cette femme algérienne contrainte par les codes moraux et traditionnels. Née en 1932 à Toudja, Tassadite perd ses parents. Elle grandit à Bougie dans un quartier où Juifs, Français, Kabyles se côtoient à la barbe des préjugés. En 1955, mariée, elle atterrit au Bourget. Stupeur, elle découvre la chambre exiguë où elle va devoir élever le premier de ses huit enfants. Puis c'est à Ivry, les baraquements, le centre de transit, enfin le F5 des HLM Spinoza, où elle réside encore aujourd'hui. Elle est contrainte de mener de front l'éducation des enfants, un travail à l'extérieur et les affaires courantes de la maisonnée, à l'instar de tant d'autres femmes ballottées par l'Histoire, débarquées un matin en terre inconnue pour leurs enfants à naître sous la Marianne. Combien sont-elles ces héroïnes silencieuses remises au placard des non-dits, dont l'histoire laisserait muettes les plus ardentes féministes ? Elles ont élevé leur progéniture, comme une revanche sur le destin. Elles ont tant à dire, mais comment l'exprimer ? On se dit parfois que le mot « courage » devrait être du genre féminin.

NOTE D'INTENTION DE CLAIRE DITERZI

« J'ai pris Tassadite au mot et suis allée à la rencontre de ce petit bout de bonne femme de 89 ans, orpheline à 7 ans, fille unique, Cosette affranchie qui a élevé huit enfants avec le courage et la combativité d'une Antigone, pour lui parler de mon projet d'adaptation, pour l'écouter, pour la lire entre les lignes de son livre, l'amener à déployer ce qui y est esquissé, évoquer ce qui est esquivé (des rêves, la musique, des regrets peut-être...) en la filmant, afin de restituer sur scène (projections vidéo) la musicalité de son accent, l'authenticité de son expression verbale et la beauté de son doux visage buriné et lumineux... capter ses formulations d'une pure poésie qui m'inspirent tant, à partir desquelles j'ai commencé à écrire des textes et chansons pour le spectacle (...)

Là où l'histoire de Tassadite résonne avec la mienne, son parcours fait aussi écho aux thèmes qui m'accompagnent, me hantent parfois et que je creuse inlassablement au fil de mes créations et de mes rencontres artistiques : la place de la nature, la place du père, la place de la femme, de toutes les femmes, l'émancipation dans son oscillation perpétuelle entre autonomie et liens au monde, la question enfin, de la tolérance, des préjugés, la question de la place de chacun et du regard de l'autre. »

LA METTEUSE EN SCÈNE

Depuis ses débuts à 16 ans, à la tête du collectif rock alternatif tourangeau Forguette-Mi-Note, le parcours de Claire Diterzi peut se lire comme une longue tentative d'évasion, ou plutôt d'émancipation. On ne pense pas qu'au sexe en écrivant cela, mais aussi à tous les cadres, les formats et les carcans dans lesquels on a trop souvent voulu enfermer la « chanson ». Anticipant souvent sur bien des tendances contemporaines, Diterzi ne cesse ainsi depuis 20 ans de chercher à offrir à celle-ci, davantage que d'hypothétiques « lettres de noblesse », de nouvelles aires de jeu et d'invention. Des ailleurs et des possibles, faisant fi des règles de l'étiquette autant que des taxonomies institutionnelles, loin de la routine inhérente à toute



corporation. Une certaine idée d'une chanson transgenre et pluridisciplinaire, d'un théâtre musical décomplexé et hardi, dont les fortes figures féminines qui le jalonnent – de Calamity Jane à Sarah Kane, en passant par Rosa Luxembourg – disent assez le goût de la liberté.

À la tête de sa compagnie Je garde le chien créée en 2014, Claire Diterzi écrit, compose et met en scène ses créations théâtrales et musicales qui croisent le jeu, le récit, l'art lyrique et la pop.

En 2022, aux côtés de la comédienne Saadia Bentaïeb, du chanteur Hafid Djemai et de la harpiste Rafaëlle Rinaudo, elle travaillera sur le thème de l'exil avec le projet *de Bejaïa à Ivry-sur-seine*, partant ainsi à la conquête de ses origines kabyles.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français, classe de 4^{ème} : Vivre en société : participer à la société, accepter les différences.

Français, classe de 3^{ème} : Théâtre engagé : « dénoncer les travers de la société », lutte contre les préjugés.

Histoire-Géographie, classe de 3^{ème} : Français et françaises dans une république repensée, développement de l'immigration au XX^{ème} siècle.

Education musicale : Découverte de la musique arabo-andalouse, la musique kabyle.

Français, classe de seconde : La littérature d'idées et la presse du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle.

Classe de seconde : le roman et le récit du XVIII^{ème} au XXI^{ème} siècle, des femmes libres. Quel regard les écrivains portent-ils sur la condition des femmes ?

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Sites de la metteuse en scène :

<http://claire-diterzi.fr/>

<https://www.facebook.com/Claire.Diterzi.Officiel/>



La tragédie de Carmen

FIONA MONBET - FLORENT SIAUD - ENSEMBLE MIROIRS ETENDUS -
THÉÂTRE IMPÉRIAL OPÉRA DE COMPIÈGNE

JEUDI 10 NOVEMBRE 20H30

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

4^{ème} – 3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

En 1981, naissait *La Tragédie de Carmen* : une adaptation signée Jean-Claude Carrière, Peter Brook et Marius Constant de l'opéra de Bizet et de la nouvelle de Mérimée. Renouvelant le mythe en le dépouillant de tout pittoresque, cette version condensée se concentrait sur les relations brûlantes des personnages principaux et entraînait le spectateur « dans une foudroyante et fascinante chevauchée du côté de la mort ». Trente-huit ans plus tard, le Théâtre Impérial porte cette nouvelle production et fait le pari que cette Tragédie n'a rien perdu de son acuité. La conception de ce spectacle sera assurée par nos nouveaux artistes en résidence, qui uniront ici leurs talents. Après le vif succès qu'il a rencontré la saison dernière avec son *Pelléas et Mélisande* de Debussy à l'Opéra de Bordeaux, le jeune metteur en scène Florent Siaud, déjà aguerri des scènes lyriques et théâtrales, sera associé à Fiona Monbet pour la direction musicale, avec l'Ensemble Miroirs Étendus. La distribution s'annonce également de haut vol pour souligner tous les reliefs du Monument Carmen.

NOTE D'INTENTION

Près de trente-huit ans après sa création aux Bouffes du Nord, *La Tragédie de Carmen* imaginée par Marius Constant, Peter Brook et Jean-Claude Carrière à partir du célèbre titre créé en 1875 à l'Opéra Comique, n'a rien perdu de son acuité.

Loin de n'être que la réduction chambriste d'une œuvre d'envergure, cette adaptation propose une lecture dramaturgique et musicale très personnelle des pages de Bizet, mais aussi des textes de Mérimée (*Carmen* bien sûr, mais aussi *La Venus d'Ille*, *Colomba*, *Mateo Falcone* ou encore *Les lettres d'Espagne*), et, plus largement, de la notion-même de tragédie. Elle reprend certains des grands airs de la partition mais les agence dans un ordre qui renouvelle notre appréhension de l'œuvre en nous étonnant. Elle aligne le temps musical sur un temps théâtral resserré, accroît l'urgence dramatique du récit et accélère l'enchaînement des situations. Elle évacue les chœurs pour se concentrer sur la dimension intime des relations entre les personnages. Elle braque plus précisément la lumière sur le quatuor formé par Carmen, José, Micaëla, Escamillo au détriment de figures secondaires. Elle n'hésite pas à modifier le cours des événements (ici, Escamillo ne connaît pas le même sort que chez Bizet) ou même à faire ressurgir des personnages présents chez Mérimée (comme Garcia, le mari de Carmen) mais écartés par les librettistes de Bizet. Ces choix radicaux, qui surprendront à plusieurs moments l'auditeur averti, nous proposent de renouveler notre expérience du mythe Carmen.

Loin de vouloir nous dissuader de revenir à la pièce maîtresse de Bizet, cette version plus nocturne et par moment inquiétante nous invite à être sensible, le temps d'un spectacle, à l'humanité bouleversante de ses personnages, à leurs douleurs autant qu'à leurs sourires, à la présence essentielle de la fatalité tragique voire de la magie noire qui hante les écrits de Mérimée, aux spécificités charnelles et poétiques de l'imaginaire andalou, à la place fondamentale que Bizet accorde aux mots et aux timbres orchestraux dans sa conception de l'art lyrique. Pour donner corps, aujourd'hui, à cette adaptation décantée, nous avons cherché à faire surgir sur scène des formes circulaires et des images étranges, comme pour embarquer les interprètes dans la spirale fuyante du désir et dans une fantasmagorie méridionale tendue entre sensualité et prémonitions énigmatiques. Au cœur d'un univers aride, pas loin de faire écho aux textes de Federico Garcia Lorca, les silhouettes se découpent en teintes sombres. Elles sont habitées par ce « duende » que le poète andalou décrivait comme un « je-ne-sais-quoi », un « feu



follet», l'« esprit caché de la douloureuse Espagne ». Elles s'attirent et se repoussent dans une conscience tragique de la liberté. Dans cette adaptation, Escamillo a beau s'effondrer dans l'arène, Carmen ne veut pas pour autant suivre José. C'est que, plus encore que chez Meilhac et Halévy, la bohémienne fait ici figure de femme iconoclaste, assumant dans le rire son indépendance face à un patriarcat étouffant : « Carmen sera toujours libre. Calli elle est née, Calli elle mourra » (Mérimée). Pour faire entendre cela, les interprètes ne sont pas loin des musiciens ; les mots se chantent au plus près des spectateurs, dans une intimité retrouvée. Bon voyage dans les chemins de cette autre et très singulière Carmen !

LE METTEUR EN SCÈNE

Normalien, agrégé de lettres, docteur en études théâtrales, Florent Siaud a été dramaturge ou assistant à la mise en scène en France (Opéra national de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Comique, Opéra de Nancy, etc.), en Autriche (Staatsoper de Vienne) ou encore en Suède (Opéra royal de Drottningholm). Depuis 2011, il développe son travail entre l'Europe et le Canada et dirige sa propre compagnie Les Songes Turbulents. Passionné par les écritures théâtrales des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, il met en scène à Montréal des textes éclatés comme *Quartett* de Müller, *Don Juan revient de la guerre* de von Horváth, *Toccate* et *Fugue* de Lepage, *Les Enivrés* de Viripaev ou *Nina, c'est autre chose* de Vinaver. Son attirance pour les écritures aiguisées le conduit à aborder des classiques comme *La Dispute* de Marivaux et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. De l'opéra, il a mis en scène *Le Combat de Tancredi* et *Clorinde* de Monteverdi, ainsi que *Pelléas et Mélisande* de Debussy pour l'Opéra national de Bordeaux, spectacle repris en tournée à Kanazawa et Tokyo au Japon. Pendant la saison 2018-2019, il met en scène *4.48 Psychose* de Kane au Théâtre Paris-Villette, *Britannicus* de Racine au Théâtre du Nouveau Monde, et ouvre sa résidence aux Théâtres de Compiègne avec une mise en scène de *La Tragédie de Carmen*, nouvelle production du Théâtre Impérial.

LA PRESSE EN PARLE

Forumopera.com, vendredi 17 mai 2019 :

La Tragédie de Carmen, ou le chef-d'œuvre de Bizet ramené à une heure trente de musique. Sur le plan scénique, il fallait dire adieu à l'espagnolade de carte postale, pour un drame ramené à l'essentiel, sans chœur ni personnages secondaires. Sur le plan scénique, l'intrigue devenait bien plus sombre que l'opéra-comique, davantage placée sous le signe de la fatalité implacable.

Franceinfo, le 30 mai 2019 :

Il n'était pas écrit non plus que Jean-Claude Carrière, appelé par Brook et Constant et partageant leur intuition de revenir aussi au texte de Prosper Mérimée, réussirait à ce point à réorganiser l'œuvre pour lui donner une trajectoire imparable et implacable, digne des tragédies grecques dans la manière dont la flèche du destin fend l'air pour frapper Carmen.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 4 : Français, classe de 4^{ème} : Se chercher : se construire, dire l'amour. Vivre en société : participer à la société, individu et société, confrontation des valeurs.

Française, classe de 3^{ème} : Agir dans la cité : individu et pouvoir, le tragique et la tragédie.

Histoire-Géographie, classe de 4^{ème} : Le XVIII^{ème} siècle : expansions, Lumières et révolutions.

Lycée : Français, classe de seconde et première : Le théâtre du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle : représenter le tragique de l'amour.

Musique : étudier les caractéristiques de l'opéra.

RESSOURCES

Présentation du metteur en scène :

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Florent-Siaud/>

Extrait de la pièce :

<https://www.youtube.com/watch?v=xD6a1byrPHY>



La truelle

FABRICE MELQUIOT – FRANÇOIS NADON – COSMOGAMA

DU MARDI 15 NOVEMBRE AU SAMEDI 19 NOVEMBRE

TOURNÉE TERRITORIALE, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR
CONNAÎTRE TOUS LES LIEUX ET HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Un seul en scène de François Nadin. Un tableau noir, trois tables pliantes.

Des documents photographiques, images d'archives, lettres, coupures de presse, etc.

Des bribes de chansons italiennes.

« La société de consommation de masse, en recouvrant artificiellement le tissu vivant de l'Italie par un ensemble insipide et uniforme de valeurs pragmatiques propres à l'idéologies du « bien-être », a littéralement étouffé l'identité du pays, a broyé dans une même machine imbécile de normalisation tous les particularismes culturels, les « petites patries » et les mondes dialectaux de la campagne italienne, jusqu'à modifier moralement et même physiquement le paysan pauvre. » Pier Paolo Pasolini

NOTE D'INTENTION

Ma mère est née en Calabre en 1942 ; je ne peux pas faire l'économie de l'évocation de mes origines italiennes dans la genèse de ce projet ; elles ne sont pas anecdotiques, puisque le récit que je développe prend parfois ancrage dans des anecdotes personnelles, étayant la plongée documentaire que j'opère dans l'histoire de la Mafia de 1860 à nos jours.

Le Sud de l'Italie a longtemps exercé sur moi une fascination trouble. Je n'y ai pas mis les pieds depuis dix ans. Je lui ai tourné le dos, pour des raisons troubles, mettons. Dans l'imaginaire de ma jeunesse, la Mafia était une étoile noire que j'observais avec un mélange d'attirance et d'effroi. Elle grondait de façon chronique. Soudain, elle sautait au visage.

Vivants, nous sommes habités par des morts et des images de morts : ces morts qui sont nos morts et ces morts qui sont les morts de tous, morts où meurt quelque chose de chacun. J'ai écrit les premières pages de ce texte tandis qu'en Calabre s'ouvrait le procès de plus de 450 membres présumés de la 'Ndrangheta, la mafia calabraise, sous l'impulsion du magistrat Nicola Gratteri. Mon désir d'écrire sur la Mafia remonte à loin. Plusieurs fois, j'ai tenté de me confronter au sujet, mais je me sentais encombré de références fictionnelles, assiégé, sous influence romanesque ou cinématographique. C'est la perspective de retrouver François Nadin sur un plateau qui réactive aujourd'hui mon envie d'examiner l'amplitude shakespearienne du monde du crime organisé, la dimension kafkaïenne de certains de ses usages dictés par la cupidité, la frustration, la misère intellectuelle et la sauvagerie ; Cosa Nostra. Notre chose. Notre affaire. Ce qui est à nous. Ce que nous sommes. Quel est ce nous ? En quoi le regard qu'on pose sur la Mafia nous renseigne-t-il sur notre espèce ? Sur nos attentes ? Qu'est-ce qui serait propre à l'homme ? Et si c'était la convoitise, la soif de pouvoir, la fièvre de l'argent, le goût de la vengeance ? Tous monarques et démunis, rois précaires sur des trônes invisibles.

LE METTEUR EN SCÈNE

Fabrice Melquiot est écrivain, parolier, metteur en scène et performer. Il a publié une soixantaine de pièces de théâtre chez L'Arche Editeur et à l'école des Loisirs, des romans graphiques (Gallimard et L'Élan Vert) et des recueils de poésie (L'Arche et Le Castor Astral).

Il a été auteur associé à plusieurs théâtres et compagnies : la Comédie de Reims, les Scènes du Jura, le Centre Dramatique National de Vire, le Théâtre du Centaure à Marseille, le Théâtre de la Ville à Paris, etc.



Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène : Emmanuel Demarcy-Mota, Paul Desveaux, Mariama Sylla, Roland Auzet, Dominique Catton, Arnaud Meunier etc.

Son travail a souvent été récompensé : Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française, prix SADC de la meilleure pièce radiophonique, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro, Prix Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre, deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale et meilleure création d'une pièce en langue française ; prix du Festival Primeurs de Sarrebruck, Deutscher Kindertheaterpreis... Ses textes sont traduits dans une douzaine de langues. Il a dirigé de 2012 à 2021 le Théâtre Am Stram Gram de Genève, Centre International de Création pour l'Enfance et la Jeunesse. En tant que parolier, il collabore notamment avec le chanteur Polar.

Il est membre fondateur et directeur artistique de Cosmogama, studio de design graphique et atelier de création de formes artistiques pluridisciplinaires, aux côtés de Jeanne Roualet, graphiste et plasticienne et de Camille Dubois, spécialiste en communication et collaboratrice artistique.

POUR EN SAVOIR PLUS : EXTRAIT DE L'AFP

À 62 ans, dont trente sous protection policière, le célèbre magistrat espère envoyer derrière les barreaux plus de 450 membres présumés de la Ndrangheta, une organisation criminelle qui a bâti sa fortune et sa funeste réputation sur l'extorsion, le blanchiment, les enlèvements, le trafic de drogue, la « vendetta ». « C'est une guerre », explique Nicola Gratteri dans un entretien à l'AFP à l'issue de la première audience préliminaire vendredi du premier grand procès contre la seule mafia présente sur tous les continents.

Ce procès, « historique » à ses yeux, est le plus important depuis le « Maxiprocesso » contre Cosa Nostra, la mafia sicilienne, en 1986. Après les audiences de pure forme à Rome, les débats se tiendront en Calabre où défileront pas moins de 600 avocats et 200 parties civiles.

Gaël Branchereau, Agence France-Presse - 12/09/2020

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège : Français, classe de 5^{ème} : Héros, héroïnes et héroïsme : quelles valeurs les héros et les héroïnes épiques défendent-ils à travers les siècles ?

Vivre en société : avec familles, amis réseaux, liens sociaux, inclusion ou exclusion.

Français, classe de 3^{ème} : Théâtre et autobiographie : se raconter, se représenter, découvrir les différentes formes de l'écriture de soi.

Lycée : Français, classe de seconde : La littérature d'idées et la presse du XIX^e siècle au XXI^e siècle : théâtre engagé.

Histoire-Géographie, classe de première : Les dynamiques d'un monde en recomposition, étude de cas : le rôle de la mafia.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Proposition d'ateliers d'écriture avec la compagnie.

Après chaque représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Présentation du metteur en scène : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Fabrice-Melquiot/videos/type/all>

Documentaire, histoire de la mafia sicilienne : <https://www.dailymotion.com/video/x7wdp2r>



Catania, Catania suivi de L'Isola

EMILIO CALCAGNO - COMPAGNIE ECO

MERCREDI 16 NOVEMBRE 19H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

1^{ère} - Terminale

LES SPECTACLES

Catania, Catania : *Catania, Catania* est un sacre méditerranéen.

C'est un voyage chorégraphique dans une Sicile faite de fourberies et traversée par des règlements de comptes. Durant une heure et demie, un groupe de dix danseurs lutte contre un système fait d'omerta et de silence absolu, où la lenteur et la chaleur sicilienne anesthésient la pensée. Ces corps s'aident et se soutiennent, les danses se composent et se décomposent telle une famille. Cette famille qui est la colonne vertébrale de la *sicilianité*, dans laquelle l'individu n'a pas sa place. Loin de tout folklore, *Catania Catania* est un manifeste où le sol se craquelle, où la poubelle prend sa place et exerce son pouvoir dicté par la mafia.

L'Isola : « Tu n'es personne, mélangé avec rien. Cette expression que le Sicilien emploie souvent pour offenser leur interlocuteur est presque un paradoxe quand on connaît l'histoire de cette île... Dans le premier volet, *Catania Catania*, nous quittons les danseurs sur une plage désolée. Une plage sicilienne débordante d'ordures, d'oranges et de citrons. Une fausse carte postale. On reste bouche bée devant ces personnages aux corps désarmés. Tel un cri, le plateau est un manifeste de révolte contre le système. Dans ce deuxième volet, on retrouve le plateau comme on l'avait laissé, rempli d'ordures qui sont le symbole d'une Italie salie par son système politique. Nous ne sommes plus sur une plage mais dans une Italie aux couleurs populistes, renfermée sur elle-même.

Je poursuis mon enquête dans une Sicile qui s'accroche à l'idée de faire partie d'une Nation, l'Italie, un pays aux apparences modernes mais dans lequel les questions liées aux migrations ont été prises en otage par un discours sociopolitique qui a été construit sur la peur de l'Autre. Avec huit danseurs, je viens compléter ce diptyque dédié à la Méditerranée. »

Emilio Calcagno

EMILIO CALCAGNO

Tout nouveau directeur du Ballet de l'Opéra d'Avignon, d'origine italienne, Emilio Calcagno arrive en France en 1989 et poursuit sa formation de danseur au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, sous la direction de Joëlle Bouvier et Régis Obadia. En 1995, il intègre le Ballet Preljocaj, avec lequel il est amené à danser sur les scènes les plus prestigieuses du monde. Devenu responsable des activités pédagogiques au Ballet Preljocaj, il commence à développer en parallèle ses propres projets chorégraphiques. Il fonde la compagnie Eco/Emilio Calcagno en 2006. Ses créations traduisent un goût prononcé pour le croisement des arts et une vraie fascination pour le merveilleux. En témoigne en particulier *Peau d'âne*, pièce créée en 2012 à Chaillot, Théâtre National de la danse et inspirée du célèbre conte, chorégraphie dotée d'une forte dimension cinématographique. La première de cette pièce pour 12 danseurs a eu lieu en novembre 2012, en collaboration avec l'Orchestre de Picardie. Cette sensibilité marquée du chorégraphe pour le cinéma l'amène à côtoyer une figure majeure du 7^{ème} art pour sa création *Les Vertiges d'Hitchcock* présentée entre autres au Palais des Festivals de Cannes. La création *Catania, Catania*, saluée par la critique comme une « pièce maîtresse », est un véritable tournant. Avec ce sacre méditerranéen, Emilio Calcagno renoue avec ses origines siciliennes.

En avril 2018, il crée *Les 4 Saisons ou le mariage du loup* avec le Ballet National de Tunis.



En novembre 2018, il crée au Prisme à Elancourt *Les Petites Histoires de...* en collaboration avec Anthony Egea, Kaori Ito et Kettly Noël. Le spectacle *L'Isola*, suite de *Catania, Catania*, est, lui, créé en 2019 ; au printemps 2022, lors du temps fort "Alors, on danse", le théâtre de Sète a eu le plaisir d'accueillir la dernière pièce du chorégraphe : *Pinocchio* (2021).

Sensible et curieux, en quête des collaborations les plus variées et des questionnements les plus inattendus, Emilio Calcagno se positionne en véritable électron libre. Entier, ses créations sont le reflet d'une personnalité complexe et exigeante qui aime les prises de risques.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : Naturellement, les élèves de lycée pourront approfondir en cours d'histoire ou d'italien leur connaissance de l'histoire et des conséquences des actions de la mafia en Italie au XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Mais au-delà, ils gagneront à s'intéresser dans ce spectacle à l'absorption de l'individu dans un collectif dysfonctionnant et, en bonne partie, mortifère parce que gangrené par cette mafia. On analysera en particulier la fonction de la nudité opposée au costume, la scénographie, la plasticité du groupe qui se fait et se défait sur la scène. On peut aussi aborder le diptyque *Catania, Catania* et *l'Isola* en comparant le propos des deux spectacles (voir ci-dessus) pour faire ressortir l'évolution et la cohérence du propos. La question des migrations et de leur gestion politique pourra être abordée par les enseignants de certaines spécialités ou par le professeur d'histoire-géographie. Enfin, des activités de pratique artistique autour de la mise en scène de la révolte sauront accompagner la réflexion sur les spectacles d'Emilio Calcagno.

RESSOURCES

Site de la compagnie Eco : <http://www.compagnie-eco.com/eco/>

Catania Catania + teaser : <http://www.compagnie-eco.com/eco/creations/catania-catania/>

L'Isola : teaser : <https://vimeo.com/376646513>





Misericordia

EMMA DANTE

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 18H

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Dans leur maison misérable qu'elles quittent chaque soir pour aller vendre leur corps, Bettina, Nuzza et Anna s'occupent d'Arturo, un enfant retardé qu'elles ont pris sous leurs ailes. C'est une vie difficile, où chaque geste du quotidien est un combat et où toutes passent des éclats de voix aux éclats de rires, de la tendresse à la rage et des travaux d'aiguille au trottoir. Pourtant si elles s'aiment et aiment Arturo, celui-ci grandit, et l'inconstante harmonie de leur déséquilibre ne semble plus suffire... Mêlant douceur et brutalité, humour et gravité, Emma Dante explore le thème de la maternité. L'histoire d'une famille indigente et atypique réunie autant par la misère que par un grand cœur : *Misericordia*. Sur un plateau presque nu, elle brosse un triple portrait de femmes dont les mots rudes répondent au mutisme d'Arturo, incarné sur scène par le danseur Simone Zambelli. Et offre ainsi un hommage aux femmes et aux mères. « Pour moi, ce sont trois Parques, trois êtres mythologiques qui parviennent à faire des miracles au moyen de l'amour et de la résistance. »

NOTE D'INTENTION

« *Misericordia*, pour moi, est une machine d'amour. Un lieu terrible, misérable, étroit ; mais où pourtant naît l'amour. C'est pour cela que nous avons choisi ce titre, parce que ce mot en italien est composé de deux éléments: la misère et le cœur. Mais aussi parce que cette valeur – humaine et non religieuse – est selon moi essentielle en ce moment de notre histoire. La miséricorde est parente de la pitié, de la compassion et, de manière plus éloignée, de la solidarité ; c'est une manière d'attendrir nos cœurs, pour trouver la force en nous d'accepter et d'accueillir les plus vulnérables. Or nous vivons un temps de grande intolérance entre les êtres humains, surtout envers ceux qui ont le plus besoin d'être accompagnés. C'est pourquoi il est important à mes yeux que le public ait un regard miséricordieux envers l'histoire de *Misericordia*, et qu'il accepte cette famille réduite à vivre dans des conditions indignes, inacceptables. D'une certaine manière, la miséricorde concerne le public plus que les personnages. Parce que pour ces trois femmes, elle est toute naturelle. Elles ne se demandent pas si elles sont d'accord pour aimer Arturo ; elles l'aiment, c'est tout. Malgré leurs difficultés elles acceptent cette situation et trouvent en elles de la compassion pour lui. Elles l'accueillent, prennent soin de lui, font attention à ce qu'il ne tombe pas... puis elles l'envoient dans un lieu meilleur. En l'occurrence, une institution spécialisée – mais à leurs yeux, comparé à cette maison, cela ne peut être que mieux. »

Emma Dante

LA METTEUSE EN SCÈNE

Emma Dante fonde la compagnie Sud Costa Occidentale à Palerme en 1999. Mondes habités de créatures sublimes ou de cauchemars tendres, ses spectacles-manifestes ont été récompensés par les plus grands prix internationaux dans différents festivals de théâtre européens. Comédienne, metteuse en scène et auteure, elle a créé plusieurs pièces qui ont fait date, telles *mPalermu*, *Carnezeria*, *Vita mia* ; elle est aussi, depuis peu, réalisatrice pour le cinéma. Elle met en scène de nombreux spectacles parmi lesquels *Le sorelle Macaluso* (création 2014, prix «Le Maschere» du meilleur spectacle, et prix Ubu de la meilleure mise en scène et du meilleur spectacle) et *La Scortecata* (création 2017) qui ont été présentés à Montpellier. À l'opéra, elle a mis en scène



Carmen de Bizet à la Scala de Milan (2009), *La Muette de Portici* de Auber à l'Opéra-Comique (2012), *La Cenerentola* de Rossini au Théâtre de l'Opéra de Rome (2016), *Macbeth* de Verdi au Théâtre Massimo de Palerme (2017). Au cinéma, elle a réalisé *Via Castellana Bandiera* en 2013, présenté à la 70^{ème} édition de la Mostra de Venise, (prix de la meilleure interprétation féminine pour l'actrice Elena Cotta) et *Le sorelle Macaluso*, en 2020, présenté à la 77^{ème} édition de la Mostra de Venise.

LA PRESSE EN PARLE

Le 08 décembre 2021 : Snobinart

Misericordia, l'absurde pertinence d'Emma Dante

Il y a d'abord trois femmes et un enfant, chacun assis sur sa chaise dans un appartement que l'on finit par imaginer comme insalubre et jonché de détritiques. Mais dans ce huis-clos de l'esprit, il y a aussi la vie, l'espoir et la compassion. Dans cette farce d'une justesse implacable, Emma Dante et ses comédiens élèvent l'ordinaire au rang d'art.

Le mardi 09 novembre 2021 : Médiapart

Trois femmes fortes

Présenté l'été dernier lors du Festival In d'Avignon, « Misericordia », d'Emma Dante, captive grâce au croisement de langages divers qui se disputent, à égalité, l'art brut et l'effronterie d'énoncer des réalités qui dérangent parce qu'elles sont l'ordinaire de gens simples. Or, si leur énergie communicative décourage toute pudeur, c'est que la poésie l'irrigue sans être préméditée.

Samedi 17 juillet 2021 : Sceneweb

Emma Dante, une grâce entre enfance et crépuscule

*Emma Dante, qui vient d'adopter, nous parle dans cette pièce de la filiation sans lien de sang. Les trois femmes, fauchées, prostituées le soir, s'occupent tant bien que mal d'Arturo. En triplant, la Madame Rosa de *La vie devant soi* de Romain Gary, Emma Dante questionne avec intensité et délicatesse la difficulté d'être mère et le parcours chaotique vers l'attachement d'un être que l'on ne porte pas en soi, que l'on n'a pas forcément attendu.*

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège : Classe de 4^{ème} : Se chercher : se construire, dire toutes les nuances de l'amour.

Vivre en société : Avec familles, amis réseaux, liens sociaux, inclusion ou exclusion, des héroïnes.

Histoire-Géographie : L'évolution des droits des femmes.

EMC : Lutte contre les discriminations : la violence à l'égard des femmes.

Lycée : Français, classe de seconde : La littérature d'idées et la presse du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle. Le roman et le récit du XVIII^{ème} au XXI^{ème} siècle : des femmes libres, quel regard les écrivains portent-ils sur la condition des femmes ?

Philosophie, classe de terminale : Utopie et fraternité.

RESSOURCES

Critique théâtre contemporain : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Misericordia/critiques/>

Entretiens avec Emma Dante : <https://www.theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f01-5efdde203672e.pdf>

<https://>

festival-avignon.com/storage/document/21//20021_emma_dante_pour_misericordia_fr.pdf

Présentation du spectacle : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Misericordia/videos/>



Obstiné.e.s

MAUD PAYEN – ADIL KACED – COMPAGNIE CONCORDANCE

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 16H ET LUNDI 21 NOVEMBRE 10H ET 15H
CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

Collège tous niveaux

LE SPECTACLE

Ce spectacle mêlant danse, danse aérienne, théâtre et musique live raconte comment, à la suite d'une tempête, un groupe d'adolescents se retrouve orphelin sur une île au milieu de l'Océan Pacifique. Ils trouvent toute la force nécessaire dans la nature généreuse et sauvage pour se recons-truire. Naît alors un univers fait de fantaisie et de jeux, où les vestiges de l'ancien monde, sont détournés et utilisés de manière inattendue et poétique. *OBSTINÉ.E.S* est une pièce d'arts mixtes où les différentes disciplines dialoguent pour nous immerger dans des rapports libertaires et inventifs fondés sur l'intuition de l'enfance.

NDLR : présentées en début d'année scolaire au TMS, les *7 sœurs de Turakie* de Michel Laubu, de vieilles femmes, cherchent elles aussi à faire revenir le passé tout en détournant les objets qui y renvoient.

NOTE D'INTENTION

« J'ai toujours été impressionnée par la spontanéité, l'allégresse, la curiosité, la vitalité et l'émerveillement qui caractérisent l'enfance et la jeunesse. Nous avons tendance à considérer les enfants comme naïfs et insoucians en oubliant leurs préoccupations pour l'avenir et leur désir de justice. Aujourd'hui la jeunesse manifeste son inquiétude concernant l'état de notre planète. Ce mouvement est inédit, il nous livre un message des plus importants.

Ne faudrait-il pas s'arrêter et se questionner ?

Quel monde allons-nous laisser à nos enfants ?

Et si nous devons tout reconstruire depuis le début ?

C'est quoi le début ?

L'enfance ?

C'est quoi l'enfance ?

Et si l'enfance était avant tout un état d'esprit ?

Je veux me saisir des théories de l'effondrement comme point de départ pour construire la dramaturgie de ma pièce. En découvrant le roman *La Révolte des Coloriés*¹ à l'âge de 20 ans, j'ai été émerveillée par sa perspective à réinventer notre monde avec le génie de l'enfance ; corrélé aux récentes découvertes des sciences cognitives qui confirment l'efficacité de l'apprentissage par le jeu ; je choisis de placer le jeu comme base d'interaction entre mes personnages et leur environnement. En célébrant l'enfance dans toutes leurs actions nos *Obstiné.e.s* sèment les graines d'une révolution joyeuse. »

Maud Payen

LA COMPAGNIE CONCORDANCE

Née en 2007 à Montpellier, dirigée par Maud Payen et Adil Kaced, la compagnie est mue par le désir d'amener le théâtre dans la rue et la rue dans le théâtre. Elle produit des pièces chorégraphiques et musicales aussi bien pour l'espace public que pour la scène. Motivée par les questions sociales et existentielles, elle crée à partir d'un travail d'enquête, accompagnée de chercheurs, psychologues, philosophes etc.

¹ Alexandre JARDIN, *La Révolte des Coloriés*, 2004.



« L'improvisation est l'engrais de notre créativité. Nous nous approprions l'art en le dépouillant des convenances tout en nous faisant l'écho d'une génération plongée dans une enquête introspective. Ce que nous partageons avec le public, c'est notre désir d'harmonie. »

PISTES PÉDAGOGIQUES

CE2 - collège tous niveaux : L'intrigue du spectacle *Obstiné.e.s* invite à travailler sur les ressources parfois insoupçonnées des enfants, sur les relations au sein d'un groupe – de l'entraide au conflit, comme dans la *Guerre des Boutons* – et sur le lien entre l'humain et la nature qui l'environne. Avec les collégiens l'on évoquera le passage entre l'enfance et l'adolescence, aussi bien dans les disciplines scientifiques qu'en littérature : il est par ailleurs difficile de ne pas penser à des œuvres telles *Robinson Crusoe* de Defoe, *Vendredi ou la Vie Sauvage* de Tournier ou *Deux ans de Vacances* de J.Verne, voire au film *Seul au monde* de R. Zemeckis, fréquemment étudiés en cours de français et par rapport auxquels *Obstiné.e.s* pourrait constituer un intéressant contrepoint. Il serait aussi pertinent d'envisager le croisement des différentes disciplines artistiques à l'œuvre dans le spectacle, ce qui pourra être fait en éducation musicale, arts plastiques ou autre.

Si les élèves sont plus jeunes, on privilégiera les jeux de rôles et travaux d'invention du type : que ferais-tu si tu arrivais avec tes copains sur une île déserte ? Qu'aurais-tu emporté ? Et l'on trouverait là matière à travailler sur la récupération pour créer de nouveaux objets, adaptés aux contingences de l'« île déserte ».

AVANT OU APRÈS SPECTACLE

Dispositif « Du collège à la scène ».

Possibilité de rencontrer l'équipe artistique du spectacle (sous réserve).

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.cie-concordance.com/>, notamment le dossier du spectacle pour y découvrir des précisions sur la scénographie (P.3).

Résumé du roman d'Alexandre Jardin :

https://fr.wikipedia.org/wiki/La_R%C3%A9volte_des_colori%C3%A9s

Teaser :





Lux (ou la petite fille qui avait peur du blanc)

BÉRANGÈRE FOURNIER – SAMUEL FACCIOLI - COMPAGNIE LA VOUVRE

DU JEUDI 24 AU SAMEDI 26 NOVEMBRE

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR CONNAÎTRE TOUS LES HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

Collège tous niveaux

LE SPECTACLE

C'est une histoire où le noir et le blanc sont des personnages, où la lumière est le narrateur. C'est l'histoire d'une nuit blanche où s'étalent toutes les couleurs du noir, une histoire à dormir debout.

Ce n'est pas le noir qui fait peur, c'est l'obscurité. Ce n'est pas le blanc qui rassure, c'est la lumière. Observer, apprivoiser ses émotions, avancer avec ses craintes, sa timidité, sa maladresse, c'est beau. On grandit, on s'épanouit, on se mêle au monde en couleurs. Même pas peur !

LUX propose une vision poétique, qui invite avec douceur, à explorer l'ancre de l'obscurité, ses visages multiples et par opposition, le mystère des crêtes étincelantes de la lumière. Nous chercherons le noir lumineux et la sombre clarté. Nous incarnerons l'étrange et le ludique. Lux ou la petite fille qui avait peur du blanc aime se blottir dans la douceur de la nuit noire, calme et accueillante. Le dehors, l'inconnu c'est le pays blanc où la lumière étincelante pique les yeux. Il s'agira pour Lux de dépasser ses peurs, de trouver le courage pour aller à la rencontre de cet inconnu : le monde et emprunter le chemin de l'Autonomie.

Cette épopée poétique donne de l'espace, du temps à la rêverie, au voyage imaginaire et sensoriel, c'est un appel à l'étonnement, à l'intuition, au dialogue entre raison et imagination, entre le conscient et le non-conscient.

UN TRAVAIL AVEC L'ÉCRIVAINNE MARIE NIMIER

Après avoir rencontré Marie Nimier dans le cadre de sa collaboration avec Dominique Boivin, Samuel Faccioli et Bérengère Fournie ont travaillé à ses côtés à l'écriture du texte du spectacle Lux. Voici un extrait du texte qui sous-tend ce spectacle que la lumière, de la vidéo et de la musique rendent immersif :

Au commencement des commencements, on n'y voyait que du noir.

Pendant longtemps comme ça, noir, noir, noir de chez noir

Jusqu'à l'apparition du TRÈS / GRAND / TRAIT DE LUMIÈRE

Le blanc tranche le noir au couteau, partageant l'univers en deux morceaux

D'un côté le jour et de l'autre la nuit.

Au milieu, se dessine la première lettre, puis une autre apparaît, plus ronde, plus dodue, et une troisième, comme deux bras qui se croisent.

Dès lors, tout se multiplia : les fougères se multiplièrent, les vers de terre se multiplièrent, les bisons, les arcs, les chevaux, les parents se multiplièrent...

Et voilà qu'un lundi à 23h47 vint au monde

LUX

LA PETITE FILLE QUI AVAIT PEUR DU BLANC



LA VOUIVRE

En 2003, les danseurs Bérengère Fournier et Samuel Faccioli créent [*oups*], « petite forme pour deux danseurs et un canapé » qui rencontre un grand succès et reçoit plusieurs prix.

En 2007, ils créent la compagnie la Vouivre. Investis dans la quête du mouvement juste qui métamorphosera nos paysages intérieurs, nos crêtes et nos failles en tableaux vibrants. Ils explorent le seuil où le rêve rejoint l'incarné, en cherchant le vertige, le noir matriciel, la respiration commune mais aussi la singularité.

Dans un univers abstrait et onirique, ils se demandent comment revivifier le lien fondamental entre l'Homme et l'environnement.

PISTES PÉDAGOGIQUES

École et collège : En arts plastiques et/ou en sciences, l'enseignant s'attachera à préciser les définitions de « couleur », « lumière », « noir », « perception » etc.

Les professeurs des écoles et ceux de collège pourront alors amener leurs élèves à questionner la symbolique de la lumière et celle du noir. Cette réflexion pourra notamment s'appuyer sur la lecture d'albums, de contes merveilleux, de récits de voyage ou fantastiques. L'on pourra également travailler en lien avec le travail de certains artistes intéressés par la question de la lumière et du noir, tels Pierre Soulages mais aussi les photographes ou les artistes du cinéma muet. On pourra enfin envisager la dimension initiatique du parcours de la petite Lux.

Naturellement, l'ensemble de ces réflexions pourra déboucher sur des travaux plus concrets comme la création de décors en trompe-l'œil et la mise au point de performances de danse « en noir et blanc » (jeux d'opposition / complémentarité, révélations...)

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.vlavalavouivre.com/>

Voir le teaser :





Saltarines

SAMUEL MATHIEU – FABIENNE DONNIO

JEUDI 1ER DÉCEMBRE 20H30

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION

Bien que liés, danse et cirque n'ont pas toujours été sur un pied d'égalité. Dans l'Antiquité, « les danses acrobatiques s'inscrivent dans le registre chorégraphique des danses dithyrambiques, c'est-à-dire passionnées, exposées, exaltées et animées, en contraste avec les « belles danses », calmes, décentes, modérées, sévères et mesurées » (PEIGNIST Myriam, *Histoire anthropologique des danses acrobatiques*, 2009, p.30).

Au XVI^{ème} siècle, la « saltarine » de l'espagnol (« sauteuse ») n'est pas la « ballerine » de l'italien (« danseuse »), et les danseurs de cordes, nommés plus tard funambules, sont considérés comme les doubles maléfiques des autres danseurs. « L'acrobatie constitue donc un interdit pour le danseur et à mesure que la danse se codifie, elle en sera complètement exclue » (DUMONT Agathe, *Quand le cirque rencontre la danse*, 2011, p.3).

Le mouvement des saltarines s'oppose au geste des ballerines, sage et esthétique, métrique et codifié. Animées, spontanées, joueuses, les saltarines nous renvoient à une forme d'expression outrancière, sensuelle et sexuelle, capables d'un dépassement de soi. Loin de toute transe stérile, leur puissance fertile, qui dérange, qui dérange encore, mérite d'être mise en jeu aujourd'hui.

Saltarines est un saut à la fois grave et séduisant, âpre et joyeux. Une danse, pulsée, dynamique tout en rebond, où hommes et femmes sont réunis sous une même identité féminine. Un postu-lat, une alternative aux conventions entre hommes et femmes. Une approche transformiste pour les uns, si précise, si fine que le genre devient banal, inaperçu, et passe au second plan.

SAMUEL MATHIEU

Nourri par son parcours d'interprète aux côtés de Régine Chopinot, Jean-Claude Gallotta, Robert Seyfried et Tomeo Vergés, Samuel Mathieu fonde sa compagnie en 2001 et fait ses débuts de chorégraphe. Interprète dans ses propres pièces, il signe également la bande son, la scénographie et la vidéo. En 2004, il crée et interprète *Est-ce-O-Elle-O-solo*, puis une série de pièces de groupe dont *Us-Band* et *Go on !*, dans lesquelles il instaure avec ses interprètes une relation de complicité. À partir de 2008, son désir de partager avec des artistes étrangers, de voyager et de se nourrir d'autres cultures le mène tout d'abord en Allemagne, au Théâtre Vorpommern, où il chorégraphie *Nord-Reich-Nord*. Cet essai pose des principes d'écriture qui sont déclinés la même année dans *Yan*, un projet franco-chinois mené en France, puis au Japon en 2009 avec *Généric-X*.

Dès 2010, Samuel Mathieu invite le compositeur Maxime Denuc à réfléchir sur le lien musique-danse. Il propose deux projets autour du voyage d'Ulysse : *Boutès* puis *L'Homme qui plonge* pour lequel il est accompagné sur scène d'un quatuor à cordes. Suit la pièce *Les Identités remarquables*, une épopée portée par neuf interprètes en référence à *L'Odyssée*, qui devient l'œuvre magistrale de ce triptyque. En 2014 il signe *R*, une pièce pour huit danseurs. Il revisite pour l'occasion une danse du sud-ouest, le rondeau, et l'interroge dans son contexte pour en extraire l'essence d'une nécessité. Parallèlement à cette danse d'emphase, Samuel Mathieu mêle pour la première fois, en 2013, danse et arts numériques dans une pièce destinée au jeune public et inspirée des œuvres d'Yves Klein et de Pierre Soulages : *La Dynamique des émotions*. Pour les pièces *Monstres* (2015) et *Assassins* (2016), créées respectivement en Lituanie



et aux Pays-Bas, le chorégraphe creuse l'idée politique et décide de poser sur le plateau la question du pouvoir. En 2017, dans *Guerre*, Samuel Mathieu fait le lien avec de nouveaux horizons, ouvre son propos aux arts du cirque et aux arts plastiques en mêlant l'œuvre d'Yves Klein aux enjeux de la scène.

L'ESTHÉTIQUE DE LA COMPAGNIE SAMUEL MATHIEU

Dès ses premières pièces, Samuel Mathieu demande à ses interprètes un engagement physique fort... La physicalité est un mot qui revient souvent dans son discours de chorégraphe. Il est question à la fois de performance, d'exigence, de précision et de vitesse.

Par ailleurs, même si la carrière du chorégraphe est ponctuée de moments d'introspection récurrents qui donnent naissance aux quelques soli de son répertoire, même s'il attache beaucoup d'intérêt à chacun des interprètes en tant qu'être humain, Samuel Mathieu aime le groupe, l'en-semble, la masse même, les entrecroisements, les enchevêtrements des corps. Avec le groupe, il va rechercher le rythme de ses pièces au travers d'une alternance entre des moments d'unisson et d'autres de confrontation. C'est cet aspect polymorphe de la chorégraphie qui oppose les dionysiaques « saltarines », dont le mouvement est mâtiné de cirque et d'acrobaties, aux ballerines à la danse plus codifiée et rigide. Ajoutons que depuis plusieurs années, Samuel Mathieu accorde également beaucoup de place dans ses créations au lien entre la musique et la danse.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux : L'enseignant s'attachera principalement à travailler sur l'aspect festif et affranchi de contraintes de la danse des Saltarines. Qu'il s'agisse du cours d'espagnol, du cours d'EPS, de danse ou d'éducation musicale, l'on s'intéressera aux différences entre cette danse et celle à laquelle les jeunes spectateurs pouvaient peut-être s'attendre en venant au spectacle. Il serait d'ailleurs intéressant de proposer une comparaison avec un ballet classique. L'aspect dionysiaque de la célébration trouvera naturellement sa place dans un cours de LCA ou dans les disciplines artistiques, qui pourront examiner ce que cette proposition doit aux fêtes antiques en retraçant l'histoire de la danse « libérée ».

Cette volonté de s'affranchir des règles pourra également se retrouver dans des activités physiques et artistiques que les enseignants d'EPS ou de danse sauront impulser, au croisement de la danse, de l'acrosport et du cirque.

L'on pourra saisir l'occasion de la venue au spectacle pour aborder autrement la question du genre et les stéréotypes qui y sont traditionnellement associés : Saltarines propose une certaine vision de la féminité libérée, qui peut faire réagir bon nombre d'adolescents et conduire à d'intéressants débats.

Les professeurs (EMC, EPS, Français, histoire...) pourront enfin évoquer la problématique du groupe et de son fonctionnement, « du conflit à l'unisson » : les arts de la scène sont le plus souvent irrigués par ce dialogue entre l'individuel et le collectif.

AVANT OU APRÈS SPECTACLE

Dispositif « Du collège à la scène ».

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://ciesamuelmathieu.com/>



Animal, une histoire de ferme

CIRQUE ALFONSE

VENDREDI 9 DÉCEMBRE 20H30 ET SAMEDI 10 DÉCEMBRE 16H

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Après *Tabarnak*, le cirque Alfonse nous revient avec une proposition animalière pour le moins inhabituelle, une série de fables surréalistes et un tantinet irrévérencieuses, impressionnantes de virtuosité et d'un comique irrésistible ! La compagnie emmène petits et grands à la découverte d'un terroir réinventé. Avec *Animal*, l'étable est en folie, la grange sens dessus-dessous !

Un gentleman-farmer s'entoure de créatures familières mais déjantées : les poules ont des dents, les canards sont très vilains et les vaches ruent dans les brancards ! Alfonse pratique le retour à la terre avec aplomb, applique une démarche résolument contemporaine à des valeurs séculaires. L'imaginaire flirte avec les contes de notre enfance, la ruralité s'avère aussi énergique que poétique. Alfonse tord sauvagement les clichés, détourne joyeusement la morale, séduit avec lyrisme et prouesses. Mélange de trad et de soul, les musiciens concoctent un irrésistible funk agricole. Enfants, parents, grand-père, amis, les membres de la troupe forment un clan solide, une famille soudée à la ville comme à la campagne. *Animal*, c'est la ferme dans tous ses états !

LE CIRQUE ALFONSE

Formée de la famille Carabinier-Lépine et de ses amis, la compagnie puise son nom de la municipalité de Saint-Alphonse-Rodriguez dans Lanaudière, d'où elle est originaire. La fibre québécoise est d'ailleurs au cœur de chacune des créations de Cirque Alfonse, car la troupe s'inspire du folklore national pour les thèmes de ses spectacles, avant d'y ajouter une touche contemporaine. Le clan Alfonse a conquis le public en 2011 avec *Timber!*, ensuite avec *le cabaret Barbu* en 2014 suivi de *Tabarnak* en 2017.

Le cirque Alfonse remporte un immense succès sur la scène internationale depuis 2012 et est récipiendaire de nombreux prix : Best Circus and Physical Theater Award – Adelaïde, Australie (2018), Prix Ambassadeur Télé-Québec des Grands Prix Desjardins de Lanaudière (2017), Prix du Conseil des arts et des lettres du Québec pour meilleure tournée internationale (2014), Prix Innovation et prix Arts de la scène des Grands Prix Desjardins de Lanaudière (2012).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux : À tous les niveaux de classe, de manière assez évidente, le spectacle pourra donner lieu à un travail sur les arts du cirque en EPS mais aussi à de riches projets interdisciplinaires alliant éducation musicale, EPS et arts plastiques : les programmes préconisent des « activités physiques artistiques : danse, arts du cirque » et des « situations nécessitant un engagement de plus en plus important des élèves dans des processus de création, individuellement ou en groupe »¹ ; le lycée attend qu'un élève « développe sa motricité » mais aussi qu'il soit capable d'« exercer sa responsabilité individuelle et au sein d'un collectif. »²

Le professeur de français pourra s'intéresser aux ressorts du comique ou à la dimension narrative du spectacle sous-titré « une histoire de ferme » (tous niveaux), à la question du

¹ Programme d'EPS cycle IV, Eduscol.

² Programme d'EPS pour le lycée général et techno., rubrique « Objectifs ».



groupe et de la famille (programme de 5ème) – le sujet pouvant aussi être traité en EMC, à la théâtralité dans ce spectacle de cirque (dans l’objet d’étude « théâtre » au lycée, les IO expliquent : « le professeur peut, par exemple, proposer l’étude d’éléments constitutifs d’une mise en scène (direction d’acteurs, costumes, accessoires, décors, lumière, son, etc.). Il favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes : lecture publique, concert, spectacles de danse, de cirque, opéra, performances,... ») Enfin, le titre du spectacle invite à interroger la notion d’animalité. En philosophie, en français et/ou éventuellement en LCA, les élèves pourront réfléchir sur les différentes significations que nous prêtons aux mots « animal », « bête », « brute », « sauvage »...

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://cirquealfonse.com/>

Voir le teaser :





Une autre histoire du théâtre

FANNY DE CHAILLÉ

MARDI 13 DÉCEMBRE 10H ET 15H ET MERCREDI 14 DÉCEMBRE 19H
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

J'ai fait le choix du théâtre, persuadée que l'art a des fonctions utiles au développement de l'individu, que la culture est un des piliers du fonctionnement démocratique des sociétés et qu'une œuvre a le pouvoir de bouleverser une vie. C'est le dispositif même du théâtre que j'interroge dans mon travail. Je crée des pièces avec des danseur.se.s et des acteur.rice.s, et je revendique aujourd'hui un théâtre de corps, libre de s'inscrire dans des lieux théâtraux ou non. Cette volonté de sortir du théâtre et de créer des formes pour d'autres espaces: la galerie, la salle de rock, la bibliothèque, l'amphithéâtre d'université, l'espace public répond d'un souci affirmé de rencontrer l'autre, celui.elle pour qui l'entrée au théâtre ne va pas de soi, celui.elle qui ne s'y sent pas légitime. Continuer à faire du théâtre mais dans un ailleurs qui engage à repenser les formes que l'on fabrique, à s'interroger sur ceux.elles à qui l'on s'adresse.

NOTE D'INTENTION

Raconter une autre histoire du théâtre ce serait raconter l'histoire d'un rituel mais aussi d'une pratique celle des acteur.rice.s. Sur scène, quatre jeunes acteur.rice.s exposent avec des moyens simples une histoire, celle de l'art dramatique mais aussi la leur, celle des acteur.rice.s, en rejouant des scènes mythiques documentées grâce à des films, des enregistrements, des récits.

Tenant compte des transformations successives qui affectent l'activité artistique de la création, aussi bien que les métamorphoses du monde, une autre histoire du théâtre s'intéresse à l'évolution des formes et ses hybridations, des avant-gardes historiques à aujourd'hui. Parce que l'histoire du théâtre ne peut se départir de l'histoire des hommes et ce même depuis les années 20...

Ce projet entend refléter les mutations esthétiques que le théâtre a mis en œuvre au cours de ces dernières décennies. Je veux dans ce projet proposer une expérience singulière du théâtre, un théâtre de la relation qui met en résonance les formes, les gestes et les écritures avec les enjeux politiques et sociaux contemporains.

LE METTEUR EN SCÈNE

Fanny de Chaillé aime jouer de la séparation entre texte et gestes pour mieux ré-agencer leur rencontre. Dans ce jeu d'échanges entre corps et voix, des écarts et distorsions se créent, la forme langagière gagne en physicalité et en plasticité. Ses créations portées par l'association Display ne s'inscrivent pas dans des champs disciplinaires figés, plutôt les superposent, qu'il s'agisse, récemment, de redonner voix et corps aux mots de Michel Foucault (*Désordre du discours*, 2019), de faire physiquement collectif avec dix jeunes comédiens de l'ADAMI (*Le Chœur*, 2020) ou de retraverser l'album *Transformer* de Lou Reed (*Transformé*, 2021). Artiste associée, entre autres, à Malraux-Scène nationale de Chambéry, Fanny de Chaillé, questionne sans relâche le dispositif théâtral sur et hors du plateau, et déploie de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur.ices et les publics.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3 : Classes de CM2 - 6^{ème} : Récit et narration : l'enfance, sa construction et ses liens avec les autres.

Héros et héroïsme : l'identification aux héros et appropriation de ses qualités.

Initiation au texte théâtral : histoire de la scène théâtrale.

Education physique : Le langage du corps : échange entre la voix et le geste.

Classe de 3^{ème} : L'univers théâtral : nouveau lieu de fiction et d'expression d'une parole libre.

AVANT OU APRÈS SPECTACLE

Dispositif « Du collègue à la scène ».

Possibilité de rencontrer l'équipe artistique (sous réserve).

Plan académique de formation « L'Univers de la radio et le spectacle vivant ».

RESSOURCES

Extraits du spectacle : <https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/fanny-de-chaille-choregraphe>

<https://www.franceculture.fr/emissions/par-les-temps-qui-courent/fanny-de-chaille-choregraphe>

Site de la metteuse en scène : www.fannydechaille.fr



Chamonix

PHILIPPE NICOLLE – GABOR RASSOV – 26000 COUVERTS

VENDREDI 6 JANVIER ET SAMEDI 7 JANVIER 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège tous niveaux

LE SPECTACLE

Nous sommes en l'an 41302, un astronef en forme de suppositoire pénètre dans l'atmosphère d'une petite planète bleue. À son bord, les huit explorateurs galactiques, derniers représentants de l'espèce humaine, ignorent qu'enfin, après des siècles d'errance dans le cosmos, ils viennent de trouver cette mythique terre promise qu'ils appellent Chamonix. La Terre de leurs ancêtres, vidée de son humanité il y a des milliers d'années, et rendue à sa sauvagerie originelle. Mais dans un antre souterrain, une bien étrange créature observe sur des écrans holographiques la progression de la fusée. Cette créature, le Major Burk, est un éminent représentant des Intra, des espèces d'asticots géants chargés depuis des milliards d'années de maintenir l'équilibre vital de la Terre, et responsables, entre autres, de l'éradication des dinosaures, puis des humains.

NOTE D'INTENTION

À travers une série de scènes – musicales ou chantées – nous poserons cette question essentielle : faut-il oui ou non éradiquer une nouvelle fois la race humaine ? Car si l'homme a créé Auschwitz, le plastique, Donald Trump, les pantacourts, un monde ultra sécuritaire et des milliards d'imbéciles, il a aussi créé l'amour, la musique et le gryère. En un mot comme en mille il a créé Chamonix (prononcez Chamoni si vous voulez passer pour un vrai savoyard) et son golf dix-huit trous !

LA COMPAGNIE

26 000 Couverts est une compagnie de théâtre de rue française, installée dans une ancienne caserne militaire à Dijon et créée en 1995 par Philippe Nicolle et Pascal Rome.

La troupe commence à se faire connaître en 1995 avec *Les Petites Commissions*, spectacle matinal et interactif, se déroulant sur les foires et les marchés ; il est remarqué lors des festivals de Chalon dans la rue et d'Aurillac. L'année suivante, en coproduction avec ces deux festivals, *Sens de la visite*, spectacle itinérant et iconoclaste, voit le jour. L'année 2000 marque le début d'une nouvelle ère avec le départ Pascal Rome qui crée sa propre compagnie : "Opus". Philippe Nicolle devient le référent artistique de la compagnie. Il met en scène *Les Descendants des Tournées Fournel*, qui partent sur les routes de France rebrûler les cendres du théâtre démontable. Puis c'est la création du *Grand Bal des 26 000*. En 2003, la crise du statut des intermittents du spectacle, voit les 26 000 s'illustrer dans les "manifs de droite", inventées par Philippe Nicolle et Fred Tusch. Ensuite, le premier *Championnat de France de n'importe quoi* remplit les palais des sports. En 2006, le festival Chalon dans la rue s'ouvre avec la dernière création, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare, le plus gros succès des 26 000 à ce jour (presque trois cents représentations). Un spectacle dont on ne doit pas parler...

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français, classe de 4^{ème} : Individu et société : confrontations de valeurs.

Français, classe 3^{ème} : Théâtre engagé : dénoncer les travers de la société : lutter pour un monde meilleur. Agir dans la cité : individu et pouvoir. Théâtre et actualité politique : pour un monde écologique.



Histoire géographie : Classe 6^{ème} : La vie nouvelle écologique.

Classe 5^{ème} : Les limites des ressources sur terre.

Classe 3^{ème} : Aménagement du territoire en respectant la nature.

RESSOURCES

Site de compagnie : <https://www.26000couverts.org/>



Viva Frida

DIDIER GOUPIL - KARELLE PRUGNAUD - CLAIRE NEBOUT

MARDI 10 JANVIER 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Frida Kahlo est un cas. Femme, Mexicaine, Communiste et Infirmes - on peut dire qu'on a connu meilleurs atouts pour se faire une place dans le monde. Viva Frida est le journal d'une femme en lutte, bien décidée à ne pas s'en laisser compter et à devenir LA peintre qu'elle aspirait être.

Librement adapté de sa correspondance, c'est une autre Frida Kahlo qui nous est donnée de découvrir : tour à tour désespérée ou dévergondée, crédule ou narquoise, soumise ou dominatrice. Une Frida saisie dans son quotidien, au plus près de ses amours, de ses mécènes et de ses camarades de combat.

Un véritable K : Femme, Mexicaine, Communiste et Infirmes - on peut dire qu'on a connu meilleurs atouts pour se faire une place dans le monde. Rien pourtant, ni la poliomyélite qui la frappe enfant, ni le terrible accident routier qui à l'adolescence la laisse pour morte et lui vaudra par la suite de multiples opérations, ne l'a empêchée de vivre sa vie.

Librement adapté de sa correspondance (une correspondance foisonnante et d'une réjouissante franchise) *Viva Frida* est le journal d'une femme en lutte, bien décidée à ne pas s'en laisser compter et à devenir LA PEINTRE qu'elle aspirait être.

En sept tableaux inspirés de ses autoportraits, comme autant d'étapes de ce chemin de croix plein de bruits et de couleurs, *Viva Frida* révèle une Frida Kahlo intime, en constant dialogue avec elle-même, affrontant avec le caractère entier qu'on lui connaît, ses doutes et ses espoirs, ses abandons et ses victoires.

NOTE D'INTENTION

Frida Kahlo est partout ! Sa tête est sur ton T-shirt, tes boucles d'oreilles, ton sac à main, ta tasse de café, ta culotte, tes chaussettes, tatouée sur ton épaule... Mais au-delà de ce pur produit de marchandising capitaliste, aux antipodes de ses convictions profondes communistes, savons-nous vraiment qui est Frida Kahlo ?

Didier Goupil, l'auteur, est parti de la correspondance de Frida Kahlo pour construire sept tableaux comme sept étapes d'un chemin entre douleur et abnégation, entre colère et amour. Les confidences intimes de Frida révèlent par elles-mêmes l'intensité, l'absolutisme de son engagement dans toutes ses entreprises, que ce soit dans l'amour, la politique, la peinture, son désir d'avoir un enfant, son rapport à la douleur...

Mais malgré tout, quelque chose me dérangeait dans l'idée de m'approprier ses paroles si intimes sans considérer le contexte de souffrance extrême dans lequel elles ont été écrites et vécues. Comment représenter sur scène physiquement la permanente contrainte de ce corps supplicié ? Comment créer cette empathie de la douleur avec le public ?

Le théâtre est un espace poétique dont les conventions nous offrent d'innombrables outils. En y réfléchissant, m'est venue la figure du fakir. Les fakirs sont des exemples vivants du contrôle de la douleur. Ils s'entraînent à faire abstraction des informations envoyées par son esprit à son enveloppe charnelle. C'est ce qu'on appelle le phénomène de décorporation.

Frida Kahlo vivait sa douleur, comme deux espace-temps dans la même personne (...). J'ai construit les scènes en utilisant le plateau de théâtre comme un tableau. Sa frontalité comme une peinture.



LA METTEURE EN SCÈNE

Née en 1980, à Rennes, elle a fait des études de droit tout en suivant un DEUST métiers de la culture à Limoges. Parallèlement, elle a participé à des spectacles de rue en tant qu'acrobate et danseuse avec la Compagnie Chabatz d'Entrar et Andrée Eyrolles (Festival Urbaka et « Les Gobeurs d'étoiles »). Puis elle s'est formée au théâtre à Lyon avec Georges Montiller (Myriades) et avec le Compagnonnage, formation en alternance (deux ans) avec Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon, Elisabeth Maccoco, Dominique Lardenois et aussi avec Laurent Fréchuret, Philippe Vincent, Oleg Kroudrachov (Gitis de Moscou), Alexandre Del Perrugia... En 2006, elle participe à un stage au théâtre de la Bastille avec Jean Michel Rabeux autour de l'œuvre de Jean Genet.

LA PRESSE EN PARLE

Jeudi 17 novembre 22, Sceneweb.fr : « Frida Kalo à corps ouvert »

De cette abondante correspondance personnelle, éditée chez Points, Didier Goupil a créé un monologue qui, sans mauvais jeu de mots, prend pour colonne vertébrale les différentes atteintes au corps qu'a subies cette femme.

Numéro 91 – janvier-février : Théâtre magazine

Claire Nebou va jouer Viva Frida de Didier Goupil (...) un seul en scène sur la vie fascinante de l'artiste mexicaine.

Lundi 28 février l'Humanité : « Sainte Frida priez pour vous »

C'est un drame à stations, superbement orchestré où l'on assiste à la force de vie de celle qu'incarne Claire Nebou avec une si belle véhémence au sein d'une profusion plastique...

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège : Classe de 5^{ème} : Héros et héroïsme : étude de la vie de Frida Kahlo

Classe de 4^{ème} : Se chercher, se construire : dire toutes les nuances de l'amour.

Vivre en société : Avec familles, amis réseaux, liens sociaux, inclusion ou exclusion.

Classe de 3^{ème} : Se raconter se représenter : l'écriture de l'autobiographie et sa mise en scène au théâtre.

Vivre en société, participer à la société : questionnement sur les travers de notre société moderne et pouvoir les dénoncer.

Histoire Géographie : L'évolution des droits des femmes.

EMC : Lutte contre les discriminations : Engagement féminin, le cas de Frida Kahlo.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

France inter : <https://www.franceinter.fr/emissions/coulisses/>

[les-coulisses-de-la-culture-du-samedi-19-fevrier-2022](https://www.franceinter.fr/emissions/coulisses/)

Teaser de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=Hfz1ZEvx39c>

Présentation de la pièce par la Compagnie : <http://cie-enversdudecor.com/frida.html>

Emission France culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/affaire-a-suivre/viva-frida-en-tournee>



Icare

GUILLAUME BARBOT – COMPAGNIE COUP DE POKER

DU LUNDI 16 JANVIER ET MARDI 17 JANVIER 10H ET 15H ET MERCREDI
18 JANVIER 15H

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR CONNAÎTRE TOUS LES HO-
RAIRES DES REPRÉSENTATIONS

6^{ème} - 5^{ème}

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION

Empreint de magie et de poésie, le spectacle Icare se situe quelque part entre le théâtre, la pièce chorégraphique et le concert.

Icare, 4 ans, habite une ville qui effraie son père : à ce dernier les rues, le tram, le parc, les autres enfants à l'école, tout semble démesuré et dangereux pour son fils. Il a tellement peur qu'il tombe, qu'il se fasse mal... Alors Icare vit sous haute protection : combinaison, gants, casques... même la nuit il doit garder sa tenue de combat. Le père aime son fils. Le père protège son fils.

Un beau jour à l'école, un copain demande à Icare s'il est capable de sauter du muret. Parce qu'il a en tête les innombrables recommandations de son père, il n'ose pas faire le grand saut. Mais, par la suite, il va décider de grandir. De prendre enfin des risques, malgré les interdictions de son père. Et dès le lendemain, il osera. Il sautera. Et c'est à partir de cet instant que sa vie va basculer... À peine rentré chez lui, Icare se rend compte que des petites ailes lui poussent dans le dos. À chaque nouvelle initiative, à chaque nouvelle prise de risque, à chaque pas vers l'autonomie et la liberté, ses ailes grandiront encore et encore... Démarre alors une aventure hors du commun...

Dans cette quête identitaire, Icare aura le courage de ses désirs : c'est en chutant qu'il apprendra à grandir. Et son père comprendra, dans le labyrinthe qu'est la paternité, que protéger son fils c'est aussi le laisser voler de ses propres ailes...

GUILLAUME BARBOT ET LA C^{IE} COUP DE POKER

Formé comme acteur à l'ESAD, Guillaume Barbot fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine et Marne. Après notamment *L'évasion de Kamo* de Daniel Pennac (plus de 120 dates), Guillaume Barbot crée *Club 27* (Maison des Métallos, Théâtre Paris Villette, TGP à St Denis / Prix du club de la presse à Avignon), *Nuit d'après La nuit du chasseur* (Prix des lycéens Festival Impatience 2015 au Théâtre National de La Colline), *Histoire vraie d'un punk converti à Trenet* (plus de 120 dates), *On a fort mal dormi* d'après *Les Naufragés* de Patrick Declerck (Théâtre du Rond Point...), *AMOUR* puis *Heroe(s)* en création collective avec deux autres metteurs en scène : Philippe Awat et Victor Gauthier-Martin. En 2019, il présente *Anguille sous roche* d'Ali Zamir (TGP, Tarmac), puis *Alabama Song* de Gilles Leroy en 2020 qui complète le diptyque « Portraits de femme ».

Chaque création prend comme base un texte non dramatique – ici, le mythe de Dédale et Icare tel qu'on peut le retrouver dans les Métamorphoses d'Ovide, transposé dans notre monde moderne - et tend vers un théâtre de sensation qui donne à penser, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Dans cette démarche il est fidèlement accompagné par différents artistes pour créer ensemble un théâtre populaire, un théâtre engagé festif et sensoriel, abordant des sujets de société avec poésie et humanité. Des portraits croisés où la musicalité de la langue, le swing, le rapport direct au public, la rencontre au présent sont les moteurs principaux.



PISTES PÉDAGOGIQUES

De la PS au cycle III, voire 5^{ème}.

Pour les élèves les plus jeunes, l'enseignant pourra prendre appui sur la sortie au spectacle pour stimuler la prise de parole des enfants ; il rejoindra ainsi les attendus des programmes concernant l'écoute active : « [l'enseignant] sollicite l'attention des élèves et les prépare des points d'attention avant de commencer à lire (par exemple « dans cette histoire, tu vas rencontrer un ogre et un petit garçon ») et il précise quelles seront ses attentes après l'écoute (par exemple, « vous devrez me dire ce que vous avez retenu, ce que vous avez aimé. ») » Notons que cette démarche évoque celle de la méthode d'analyse chorale souvent conseillée pour travailler sur une pièce avec des plus grands. Ici, on pourra présenter le spectacle comme l'histoire de la relation d'un petit garçon et de son papa, puis évoquer avec les enfants leur rapport aux autres : copains, maître.sse., parents... et l'attention qu'ils portent aux recommandations et à l'exemple donnés par ces derniers. Aux cycles II et III, on pourra ajouter un travail sur le lexique spécifique du spectacle vivant (voir « des langages pour penser et communiquer » : comprendre et s'exprimer en utilisant la langue française » et/ou « ...en utilisant les langages des arts et du corps. » Il pourra être assorti d'atelier plus pratiques d'expression corporelle en musique, autour notamment de la question du franchissement d'obstacle ou du mime (grandir, se sentir pousser des ailes...). Les thèmes de la famille, des relations entre copains et du dépassement de soi pourront être abordés, que l'on pense au programme de français de 5^{ème} (axe « autrui, famille réseaux) ou, plus largement, au développement personnel de l'élève parmi ses pairs (heures de vie de classe, débats, activités conduites par les services de vie scolaire...). Enfin, c'est évident, le spectacle pourra être comparé au récit de la chute d'Icare et du désarroi de son père Dédale que livre Ovide dans les Métamorphoses : au programme de 6^{ème} (français) mais aussi en cours de LCA, l'étude du mythe de ce fils inconséquent et de ce père qui peine à le laisser s'envoler, sujet d'inspiration de nombreux artistes, et sa comparaison avec le parti pris poétique du spectacle semblent particulièrement féconds.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Possibilités de rencontrer l'équipe artistique (sous réserve).

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.coupdepoker.org/>

Vidéo sur le mythe d'Icare : <https://culture.tv5monde.com/livres/la-mythologie-grecque-en-video/le-mythe-de-dedale-et-icare>



[Uwrubba], opéra méditerranéen

ALI ET HEDI THABET

VENDREDI 20 JANVIER 20H30

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Ali est attiré par la musique, Hédi a toujours été happé par la poésie. Mais en réalité, ce sont deux musicalités qui résonnent ensemble au sein du silence, qui s'équilibrent dans un dialogue. Équilibristes, les frères Thabet le sont, comme ils sont danseurs, circassiens mais avant tout artistes de l'impondérable, interprètes des convulsions du temps. Autour de la parole de Raimondakis, un des derniers lépreux de l'île de Spinalonga, et de la figure de Narcisse, symbole de la beauté mais aussi de l'amour et de l'exil, Ali et Hédi Thabet mettent en scène un spectacle total proche de l'opéra dans son intensité et dans sa forme accessible à tous. Six danseurs accompagnés sur scène par neuf musiciens traditionnels et classiques, dont une mezzo-soprano qui interprétera des airs polyphoniques médiévaux et du Vivaldi, donneront corps à cette aventure poétique. Quant à l'immense miroir posé sur scène, il reflétera des extraits du film *L'Ordre* de Jean-Daniel Pollet, consacré aux derniers lépreux de l'île de Spinalonga, une façon de mettre en résonance bannis d'hier et d'aujourd'hui.

LES FRÈRES THABET

La carrière d'Ali Thabet est riche de multiples expériences artistiques. Sa curiosité le porte tout d'abord à étudier la photographie de 1994 à 1997 à l'École de la photographie de Bruxelles. Il intègre en 2000 le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Depuis, il est tour à tour ou simultanément danseur, circassien, acteur, chanteur et travaille sous la direction des plus grands, de Joseph Nadj (danseur-circassien dans *Il n'y a plus de firmament* - 2004), à Francis Viet en passant par Sidi Larbi Cherkaoui (*Tempus Fugit* - 2005, *Sutra* - depuis 2009, *Tezuka* - 2011), et Philippe Découflé (danseur-acteur-chanteur dans *Cyrk 13*-2002). Hédi Thabet commence très jeune à l'École du cirque de Bruxelles comme jongleur prodigue et acrobate. Une maladie lui fait abandonner définitivement la jonglerie et l'acrobatie, et lui fait repenser sa place sur scène. Il monte un spectacle en 1997 au Théâtre national de Tunis (TNT) avec une promotion sortie de l'École du cirque de Bruxelles. S'ensuit une longue période de réflexion durant laquelle les questions scéniques ne l'ont jamais quitté, puis il réalise avec Mathurin Bolze le duo *Ali* en 2008 qui a été joué plus de 200 fois dans le monde.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : Les professeurs de lycée pourront travailler sur la relecture et la mise en scène du mythe de Narcisse, raconté notamment par Ovide dans ses *Métamorphoses* : l'on s'appuiera particulièrement sur le miroir, objet-clé de la scénographie d'[Uwrubba], en tentant de comprendre sa symbolique (arts plastiques, français, histoire des arts, LCA...) Des réflexions sur la perception et l'image de soi seront ici porteuses de sens (français, philosophie). En parallèle et/ou dans d'autres cours (histoire, géo-politique) les élèves seront amenés à étudier les phénomènes d'exclusion, de discrimination ou d'ostracisme. Sur un plan plus formel, on pourra réfléchir à la dénomination « opéra méditerranéen », en étudiant l'hybridité d'un spectacle qui mêle danse, cinéma, chant et musiques traditionnelles ou « classiques » tout en visant une forme simple et accessible qui ira peut-être à l'encontre des préjugés des élèves sur un opéra.



AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Un article du Monde présentant Ali et Hédi Thabet : https://www.lemonde.fr/culture/article/2012/03/12/la-belle-histoire-d-ali-et-hedi-les-deux-freres-thabet_1656564_3246.html

Voir le teaser :





J'ai trop d'amis

DAVID LESCOT – COMPAGNIE DU KAÏROS

DU JEUDI 19 JANVIER AU SAMEDI 21 JANVIER

CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

SÉANCES SCOLAIRES ET SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS

6^{ème} – 5^{ème}

LE SPECTACLE

Être ou ne pas être populaire, telle est la grande question au cœur de *J'ai trop d'amis*, une sorte de *J'ai trop peur* saison 2. Vous vous souvenez ? À l'époque notre jeune héros était tellement pétrifié à l'idée d'entrer en 6^{ème} qu'il s'en gâchait les grandes vacances. D'autant que sa petite sœur faisait tout pour l'agacer et que ses parents ne semblaient pas vraiment prendre la mesure de l'affaire. Cette fois, ça y est, la rentrée a bien eu lieu. Et ce n'est pas du tout ce qu'on avait prévu. C'est pire. David Lescot, qui signe texte et mise en scène, reprend l'histoire là où il l'avait laissée, avec le même dispositif tout-terrain, pour décrypter avec beaucoup d'humour cet univers impitoyable que se révèle être la vie des préados.

NOTE D'INTENTION

J'ai trop peur et *J'ai trop d'amis* est une affaire de langage. Comment parle-t-on à dix ans et demi ? Et comment pense-t-on, par conséquent ? Et quelques années plus tard, à quatorze ans, et à deux ans et demi ? J'ai voulu prêter à chacun des personnages un langage spécifique, et l'essentiel du travail d'écriture a consisté à inventer à chacun sa langue, donc sa pensée. J'ai toujours été frappé par le sérieux de l'enfance. Pour moi l'enfant est quelqu'un de sérieux, de déterminé, qui très tôt se bâtit des convictions, produit des analyses, et se bat pour les faire reconnaître.

L'intrigue de *J'ai trop d'amis* est plus fournie en situations, plus dramatique que celle de *J'ai trop peur*, qui reposait davantage sur des états intérieurs et un climat poétique. L'entrée en sixième, c'est la confrontation et la rencontre avec plus de monde qu'avant, et forcément, ça crée plus d'action.

LE METTEUR EN SCÈNE

Son écriture, comme son travail scénique, mêle au théâtre des formes non-dramatiques, en particulier la musique, la danse ainsi que la matière documentaire.

David Lescot est membre fondateur de la Coopérative d'écriture, qui regroupe 13 auteurs (Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Rémi De Vos, Enzo Cormann, Natacha de Pontcharra, Pauline Sales, Yves Nilly, Samuel Gallet, Nathalie Fillion, Mathieu Bertholet, Christophe Pellet et Eddy Pallaro).

Les pièces de David Lescot sont publiées aux Editions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites publiées et jouées en différentes langues (anglais, allemand, portugais, japonais, roumain, polonais, italien, espagnol, russe). Ses pièces sont publiées aux éditions Actes Sud-Papiers.

LA PRESSE EN PARLE

22 juillet 2020 - *Télérama*

Et pourtant l'on rit constamment de s'immerger dans cet âge rendu avec tant de respect et presque d'admiration pour sa résistance. D'abord, David Lescot joue du langage – chacun des personnages à le sien et son style propre – avec une maestria gourmande. Que garçons et filles



soient interprétés par trois comédiennes (dont les délicieuses Suzanne Aubert et Marion Verstraeten) capables de jouer tous les rôles – qu’elles alternent au fil des représentations – ajoute encore au côté ludique comme au trouble du genre, de l’identité souvent éprouvé alors.

Vendredi 06 novembre 2020 – Zone critique

Le format jeune public n’offre sans doute pas assez à manger aux « grands » qui préfèrent les longues histoires. On a trop faim, on est trop loin, mais on a trop hâte aussi de retrouver le frisson de la salle pour rêver à nouveau qu’on a onze ans, sans arrière-pensée – si tu m’crois pas, hé, tar’ ta gueule à la récré...

Samedi 07 novembre 2020 – Le Parisien

La popularité, ou non, le portable, ou pas, les affaires de marques, ce que disent les autres, les rapports de force, ceux avec les filles, l’amitié naissante... autant de préoccupations des préadolescents que Lescot sait aborder avec le même humour. Simple, mais pas simpliste, se plaçant à hauteur d’enfants, leur empruntant un certain langage – « wesh », « bien ouej » –, ce qui fera rire les premiers intéressés, sourire les plus grands.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3 / CM2 - 6^{ème} : Le langage : Maîtriser les niveaux de langage.

Héros et héroïsme : la classe de 6^{ème} dont vous êtes le héros : Initiation au texte théâtral : lexique du théâtre pour les enfants. Mise en abyme et rapport scène-salle : La classe comme salle de spectacle

Classe de 5^{ème} : Vivre en société : Avec familles, amis réseaux : liens sociaux, harcèlement et sensibilisation aux réseaux sociaux.

RESSOURCES

Lien vers le teaser : <https://vimeo.com/468497425/1dac8f8779>

Présentation du spectacle : <https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2019-2020/jeunesse/jai-trop-damis-1>



Le feu, la fumée, le souffre

CHRISTOPHE MARLOWE – BRUNO GESLIN

MERCREDI 25 JANVIER 19H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

À la mort de son père, Édouard II, devenu Roi d'Angleterre, rappelle Pierce Gaveston, son amant, auprès de lui, exilé en France quelques années auparavant sur ordre de l'Église et de son propre père. À son retour, Édouard II le gratifie de richesses, de domaines et de titres. Gaveston devient ainsi lord chambellan et comte de Cornouailles. Furieux de voir leurs privilèges disparaître au profit d'un fils d'écuyer qui semble ensorceler ce Roi si peu fait pour les affaires politiques, les nobles et la Reine Isabelle s'allient, et grâce à l'autorité du Pape, le condamnent une seconde fois à l'exil. Mortifié par son absence, Édouard II réussit, à force de compromissions, de promesses, d'abnégations et du soutien inattendu et ambigu de la Reine, à faire revenir son amour en Angleterre. Les retrouvailles seront de courte durée : Roger Mortimer, chef autoproclamé de la noblesse et amant de la Reine, le fait capturer et exécuter sans autre forme de procès. Le Roi, fou de douleur, obsédé par l'idée de vengeance et accompagné par ses deux nouveaux favoris Spencer et Baldock, plonge le royaume dans le chaos. Après d'interminables luttes, conflits, trahisons, batailles, ils finissent par être arrêtés alors qu'ils sont en fuite dans un monastère où ils avaient trouvé refuge. Ses deux amis sont exécutés sur le champ et Édouard II est conduit en prison. Il finira par y être assassiné, empalé par un tison ardent. Commanditaire du crime, Mortimer et la Reine complice, seront démasqués et condamnés l'un à la décapitation, l'autre à l'emprisonnement par le propre fils d'Édouard II : Édouard III, devenu Roi à la mort de son père. Comme une parabole parfaite, voici que le récit se referme comme il a commencé, par la mort du père.

NOTE D'INTENTION

La pièce de Christopher Marlowe est une suite de métamorphoses, du conte pastoral de la première scène au drame historique en passant par la tragédie de vengeance, du poème épique au récit introspectif voire au drame intime. Édouard II est avant tout une pièce qui se refuse en permanence. Au moment où l'on pense en avoir saisi la forme, les enjeux, la construction, elle se dérobe à nouveau. Une équation insoluble dont l'inconnue changerait constamment. Et si le lecteur, le spectateur, était lui-même ce qui rendait l'histoire instable ? Et si Marlowe finalement avait inventé un procédé photographique, objet littéraire, ayant comme seule fin de révéler les difformités de celui qui le contemple ? Et si le spectateur n'éprouvait une empathie tardive pour ces anti-héros que dans la reconnaissance d'une possible monstruosité commune ? Une sorte de fraternité face au désastre... Une révélation par le feu. Et comme le conseil ou l'avertissement d'un frère d'ombre à un autre, Marlowe aurait aussi bien pu détourner cette locution latine : « RESPICE POST TE ! HOMINEM TE ESSE MEMENTO ! » « Regarde autour de toi et souviens-toi que tu n'es qu'un homme » par « Regarde autour de toi et souviens-toi que tu n'es qu'un monstre ».

LE METTEUR EN SCÈNE

En 1995 il est invité en résidence de travail à la « Villa Esperanza » (Brésil) durant deux ans, il intervient conjointement en théâtre et en vidéo, et réalise *La Belle échappée* programmé aux Festival Des Arts Electroniques de Rennes et au Festival vidéo de Liverpool. En 1998, il rencontre le Théâtre des Lucioles et réalise un film sur la reprise de *Copi, un portrait* au Festival



d'Automne de Madrid. En 2000, il travaille successivement sur deux films vidéo intégrés aux spectacles *Igor et caetera...* mis en scène par Pierre Maillet et *L'inondation* mis en scène par Elise Vigier. En 2001 il collabore à la mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo de Eva Peron de Copi (Santiago du Chili) et réalise parallèlement un journal vidéo sur la création. Artiste associé au Théâtre de Nîmes en 2010, il crée *Paysage de fantaisie* en partenariat avec le conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier et réalise avec les détenus de la Maison d'Arrêt de Nîmes, le film *Couleurs aveugles*. L'année suivante il décide d'installer sa compagnie La Grande Mêlée en Languedoc Roussillon. En 2012, il adapte la nouvelle d'Unica Zürn *Sombre printemps* et crée *DARD SPRING* avec Claude Degliame et le groupe Coming Soon. La même année il recrée *Mes Jambes si vous saviez quelle fumée.....* avec Pierre Maillet, Elise Vigier et Nicolas Fayol. En 2013 il initie le Projet Perec avec la création de la pièce *Un homme qui dort* adapté du texte de Perec et la réalisation de 200 chambres, 200 portraits vidéos de chambres réalisés lors de résidences en maisons d'arrêt, hôpitaux psychiatriques, centrales, internats, etc.

LA PRESSE EN PARLE

12/03/2021 - Médiapart

Comme l'affiche du spectacle, la mise en scène exalte la beauté des corps d'hommes, jeunes et nus et, parallèlement use à répétition du mot « couilles » qui passe de bouche en bouche, en particulier celles du roi et de Lancaestre. Par exemple le roi: « vous complotez, barons de mes couilles »; et Lancaestre: « nous le [Gaveston] traînerons par les couilles jusqu'au billot » (Marlowe se contente des oreilles).

02/04/2022 - Sceneweb.fr

*Au Nouveau Théâtre de Montreuil, on se croirait presque à Avignon. Scénographie grand format de toute beauté, large distribution, texte « classique » de Christopher Marlowe, *Le feu, la fumée, le souffre* mis en scène par Bruno Geslin impressionne et plonge tragédie politique, vanité philosophique et passion fatale dans un grand bain baroque tendance gay.*

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - Cycle 4 : Classe de 4^{ème} : Se chercher, se construire : Dire toutes les nuances de l'amour.

Classe de 3^{ème} : Agir sur le monde : Agir dans la cité, individu et pourvoir.

Lycée, classes de seconde, première et terminale : Objets d'études : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours : Les caractéristiques du théâtre élisabéthain, époque, espace théâtral, le travestissement, les intrigues...

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} à nos jours : la quête de sens

Philosophie - Classe de terminale : La quête du bonheur : la recherche de soi. Thématiques : la question du genre, histoire et violence.

RESSOURCES

Présentation du spectacle : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Feu-la-fumee-le-soufre/>

Teaser de la pièce : http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale/geslin-michel-rabeux-soufre/id50318868#item422835593



Magnifiques

JEAN-SÉBASTIEN BACH - MICHEL KELEMENIS

JEUDI 2 FÉVRIER 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE (CRÉATION 22-23)/NOTE D'INTENTION

« Parmi les lueurs de la traversée des deux années écoulées se trouvent les moments en compagnie des danseurs et des danseuses. En leur présence, un désir est né de la redécouverte du Magnificat de Jean-Sébastien Bach, œuvre initiale dans ma culture musicale, convoquant instantanément un souffle de joie intense. La collusion de ces deux temps de bonheur forme aussitôt l'intuition d'une audace : chorégrapheur l'œuvre musicale monumentale dans un grand geste choral [...] Le besoin de clarté connaît une intensité particulière dans les temps d'incertitude. Aussi, aujourd'hui, l'œuvre de l'illumination résonne avec l'envie d'un geste libre et allégé de propos, reconnaissant aux inter-prètes de la danse leur statut d'instruments d'exception. Hommage aux danseurs et aux danseuses, donc, *MAGNIFIQUES* regroupe 10 artistes pour inventer, dans le plaisir vécu et projeté d'une forme chorale, un hymne à la jeunesse, à cette force qui s'empare du présent à bras-le-corps et filtre le monde vers un autre lendemain, à l'énergie non comptée du sentiment d'immortalité. »

M. Kelemenis

MICHEL KELEMENIS

Danseur et chorégraphe français né en 1960, Michel Kelemenis commence la danse à Marseille à l'âge de 17 ans. Dès 1983, il est interprète au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier auprès de Dominique Bagouet et écrit ses premières chorégraphies, dont *Aventure coloniale* avec Angelin Preljocaj en 1984. Lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs en 1987, il fonde la même année Kelemenis&cie. En 1991, il est lauréat de la Bourse Léonard de Vinci, et du Fonds japonais Uchida Shogakukin, et l'année suivante lauréat Beaumarchais pour la création de *Cités citées*. Son parcours est distingué : il est nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en 2007 et promu Officier des Arts et des Lettres en 2013. Ses nombreuses pièces (plus de 60 dont une quarantaine pour sa compagnie) sont présentées à travers le monde. Amoureux du mouvement et des danseurs, de ces instants exceptionnels où le geste bascule dans le rôle, Michel Kelemenis articule ses créations autour de la recherche d'un équilibre entre abstraction et figuration.

Quelques œuvres saillantes : *Les solos Faune Fomitch* (1988), *Clin de lune* (1993) & *Kiki la rose* (1998), *Vaste ciel* (1990), *Image & Anthère* (1994), *Le Paradoxe de la femme-poisson* (1998), *3 poèmes inédits* (2001), *Besame mucho* (2005), le triptyque *Aléa, Viiiite, Disgrâce* (2010), *Siwa* (2013)...

Longtemps qualifié de sensuel abstrait, le chorégraphe accorde à la musique une place essentielle, notamment en sollicitant des œuvres originales. Son travail aborde parfois des thèmes reliés à l'actualité (l'amour par temps de sida, la violence terroriste, le bouleversement environnemental...). Il est aussi scénographe de nombre de ses pièces.

Fort d'une exploration de la danse comme langage, le chorégraphe s'intéresse à l'éloquence du geste et aborde la narration à travers notamment *La Barbe bleue* en 2015 ou les spectacles en direction de l'enfance, la jeunesse et les familles : *L'Amoureuse de Monsieur Muscle* (2008), *Henriette & Matisse* (2010), *Rock & Goal* (2016) et *LÉGENDE*, création 2021 de la compagnie. Une couleur expressionniste s'invite dans les œuvres récentes : *COUP DE GRÂCE* (2019), ou le solo riposte à la crise sanitaire, *L'Ingénue sorcière* (2020). Le spectacle *Magnifiques* résonne lui aussi avec la situation de crise, dans une volonté de renouer avec la vie, la joie et de célébrer les



« magnifiques » danseurs.

En 2017 Kelemenis&cie fête ses 30 ans de création, et en 2021 les 10 ans de K LAP Maison pour la danse, que le chorégraphe dirige depuis son ouverture.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux : Le *Magnificat* est un cantique que la Bible prête à Marie qui remercie Dieu pour ses bienfaits et se fait son humble servante au moment de la Visitation. Les enseignants d'histoire, histoire des arts, arts plastiques et éducation musicale s'intéresseront particulièrement au dialogue entre le *Magnificat* de Bach et *Magnifiques*, deux œuvres de célébration et de joie, l'une religieuse et spirituelle à travers la musique, l'autre sensuelle et vive à travers la danse et le plaisir de se retrouver, de se sentir libre après une crise sanitaire pesante. Le traitement de la musique originelle sera étudié, de même que le mouvement des danseurs et l'utilisation de la lumière dans l'œuvre de l'illumination. L'on pourra alors interroger à la complémentarité entre la musique et la danse ou le mouvement pour dire son enthousiasme au fil des époques, y compris lorsque ces deux disciplines n'allaient pas nécessairement ensemble (opposition entre le chant de messe « classique » et le gospel, par exemple). Plus largement, avec les plus grands, les rapports entre arts et religions pourront être abordés avec un double objectif de connaissance et de respect, conformément à l'exigence de laïcité. Avec l'appui de certaines associations de proximité (voir ci-après), un projet ambitieux sur la période baroque et/ou ses résurgences contemporaines pourra être imaginé, y compris avec une forte composante pratique.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.kelemenis.fr/fr/>

Intéressante interview de l'artiste sur <https://www.spintank.fr/quoi-de-neuf/michel-kelemenis-la-danse-participe-a-la-construction-du-monde-de-demain-si-on-la-montre-dans-sa-diversite/>

Emission « La Minute du spectateur » consacrée à M. Kelemenis en 2016 : <https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/la-minute-du-spectateur-2016-michel-kelemenis>

Lien vers le site de l'ensemble baroque Arianna de Montpellier dirigé par Mme Nounou, ressource précieuse pour le montage d'éventuels projets musicaux autour du baroque : <https://groupe-arianna.com/arianna/>



L'Odyssée

MARION AUBERT – MARION GUERRERO – COMPAGNIE TIRE PAS LA NAPPE

DU JEUDI 9 AU SAMEDI 11 FÉVRIER

CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

SÉANCES SCOLAIRES ET SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS

Collège tous niveaux

LE SPECTACLE

Télémaque attend le retour de son père Ulysse, parti pour un long voyage. La déesse Athéna veille sur l'enfant esseulé et lui laisse voir, comme à travers un rêve, les aventures de son père jusqu'à son retour auprès de Pénélope.

Télémaque, seul sur la grève, se pose des questions : « C'est quoi grandir sans figure paternelle ? Pourquoi son père est-il parti ? Et ce père ? Qui est-il ? À qui s'identifier ? Comment grandir ? » Sur la plage, une bande d'enfants. Les enfants orphelins - peut-être eux aussi les enfants des marins partis, Mentor, le chef de la bande, et Athéna, une toute jeune déesse. Ensemble, ils consolent Télémaque, lui jouent, et chantent, et inventent les exploits - mais aussi les échecs de leurs pères.

Et ensemble, aidés par la fiction, ils apprennent à grandir.

NOTE D'INTENTION

À l'origine, le texte est donc une commande pour un livret d'opéra. Le spectacle mis en scène avec les moyens d'un opéra donne une version épique de la pièce.

Après cette création, nous avons eu envie, Marion et moi, de proposer un aspect plus intime de l'histoire. Le texte ne raconte pas l'épopée d'Ulysse, mais le récit qu'en font les enfants à Télémaque.

LA COMPAGNIE TIRE PAS LA NAPPE

La Compagnie Tire pas la Nappe est fondée en 1997 par Marion Aubert, Marion Guerrero et Capucine Ducastelle, à leur sortie du Conservatoire de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia- La langue de Marion Aubert, toujours très colorée et rythmée, porte déjà en elle-même toutes les images. Voilà pourquoi cette idée nous est apparue : revenir à la base du conte, de l'histoire sous l'arbre à palabres, de la veillée autour du feu de camp. Revenir à un théâtre plus rudimentaire et archaïque. Et quoi de plus naturel quand on prend pour support une légende...

Ceci étant, l'archaïsme n'empêchant pas la modernité, le dispositif que nous mettons en place a plus à voir avec une esthétique de science-fiction qu'avec celle d'un conte villageois.

Je voudrais travailler sur une version dépouillée et « participative », mais tout aussi musicale, de la pièce. Une sorte de récit-concert rock.

Le spectacle se jouera en bi-frontal, accentuant encore cette idée d'immersion et de proximité et un des points cruciaux de cette création « pauvre », à installer partout, sera la lumière. Mon intention est de travailler la lumière comme un décor ou un accessoire.

Ce spectacle doit être rock, mélancolique, fantastique et drôle.

Valdès. Elle est codirigée par Marion Aubert et Marion Guerrero.

Depuis plus de vingt ans, la compagnie travaille à la création et la promotion des écritures contemporaines et plus spécifiquement celle de Marion Aubert, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Autrice d'une trentaine de pièces, Marion Aubert est éditée chez Actes Sud-Papiers. Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, italien, catalan et tchèque



et représentés sur les scènes internationales : festival Primeurs et le Staatstheater de Sarrebruck en Allemagne, Théâtre Divadlo Na Vinohradech à Prague, festival Voices from à San Francisco, Lark development Center de New York, Hampstead Theatre et Royal Court de Londres, festival de Naples, Teatro Eliseo de Rome dans le cadre du festival Face à Face, Festival Porto Alegre em scena au Brésil.

De 2011 à 2016, La Compagnie est associée à La Comédie de Saint-Étienne CDN, dirigée par Arnaud Meunier. En 2012/2013, Marion Aubert est artiste associée au Théâtre Jacques Cœur de Lattes, dirigé par Frédérique Muzzolini et aux Scènes du Jura, dirigées par Virginie Boccard. Marion Aubert est autrice associée au Théâtre des Îlets CDN de Montluçon depuis 2016 et au Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier depuis 2018.

Depuis 2020, la compagnie est en résidence longue au Théâtre Joliette Scène conventionnée Art et Création Expressions et écritures contemporaines à Marseille. Depuis 2021, la compagnie est artiste associée à la Scène nationale Le Carré à Château-Gontier.

LA PRESSE EN PARLE

Zibeline : l'actualité culturelle du Sud Est

J'ai voulu raconter une histoire de famille, ramener le mythe à une échelle humaine. Inventer une histoire d'homme brasée par toute la mythologie, nos héritages.

La Revue des livres pour enfants : Actes Sud-Papiers

La réécriture se montre fidèle au mythe et le modernise tout en douceur. L'histoire d'Ulysse et Pénélope entre d'ailleurs en résonance avec notre temps.

La Gazette de Montpellier :

Par le prisme du chagrin de Télémaque, c'est tout un pan de l'imaginaire et du fantasme construit autour du parent absent qui se fait jour.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : Cycle 3 : Classes CM2 - 6^{ème} : Récit et narration : le thème de l'enfance, sa construction / L'absence du père

Des récits d'aventures pour voyager et pour apprendre : le voyage initiatique. Héros et héroïsme : l'identification aux héros et appropriation de ses qualités

Cycle 4 : Classe de 5^{ème} : Imaginer des univers nouveaux : entre réalisme et imaginaire. Visions poétiques du monde : théâtre poétique.

RESSOURCES

Site de la compagnie et présentation de la pièce : <https://www.tirepaslanappe.com/2021/03/30/lodysee/>

Teaser de la pièce : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/L-Odysee-28310/videos>

Présentation de la pièce par Marion Aubert : <https://www.theatre-contemporain.net/textes/L-Odysee-Marion-Aubert/playlist/id/A-propos-de-L-Odysee/playlist/L-Odysee-de-Marion-Aubert-presentation-par-l-auteure>



Les Gardiennes

NASSER DJEMAÏ – THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY, CDN DU VAL-DE-MARNE

VENDREDI 10 FÉVRIER 20H30
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

4^{ème} – 3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Martine, quatre-vingts ans, vit seule dans son appartement. Physiquement dépendante, elle est prise en charge par toutes ses voisines. Chez elle, on se croise, on s'organise, c'est un moulin d'où l'on entre et sort au gré des besoins et des habitudes. Louise, la fille de Martine s'inquiète ; elle ne peut veiller sur elle, il faut la placer en Ehpad. Mais Louise ne comprend pas que c'est tout un écosystème de survie qui est sur le point de s'effondrer : la place du village et la vie en communauté sont vouées à disparaître. Toutes les voisines de Martine vont faire bloc autour d'elle pour faire échouer le projet de Louise.

NOTE D'INTENTION

Mes précédentes créations ont toutes suivi le même fil conducteur, celui du choc entre deux civilisations, deux générations, deux milieux sociaux. *Invisibles* retraçaient l'histoire des chibanis déracinés, *Vertiges*, celle d'une famille écartelée entre deux cultures, *Héritiers* celle d'un monde ancien en pleine déperdition. *Les Gardiennes* tenteront de répondre à cette question : que fait-on de nos anciens aujourd'hui et quelles en sont les conséquences ? Avec cette fable fantastique, j'aimerais représenter les derniers vestiges d'un monde lui aussi révolu.

Ce conte initiatique sera une plongée poétique au milieu d'une petite tribu féminine composée de quatre femmes âgées de 75 à 80 ans, vivant dans un quartier populaire dans des conditions précaires et qui s'organisent au quotidien pour sauvegarder leur indépendance.

Il s'agira d'une guerre sans concession entre Victoria, qui cherche à placer sa mère en institution face aux trois Gardiennes aux allures de sorcières, prêtes à tous les combats pour ne pas laisser partir leur amie. Une allégorie sur la place des personnes âgées au sein de notre imaginaire collectif.

LE METTEUR EN SCÈNE

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne, Nasser Djemaï se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Il y a acquis une expérience théâtrale européenne. Il a été dirigé par Hettie McDonald et Frank McGuinness dans *The Storm* d'Alexandre Ostrovsky au Théâtre Almeida à Londres. De retour à Paris, il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon.

Il obtient trois nominations aux Molières 2014 pour *Invisibles*, ainsi que le Prix Nouveau Talent Théâtre 2014 de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques).

Les Gardiennes, sa nouvelle et septième création, verra le jour au TQI à l'automne 2022.

Nasser Djemaï est un des auteurs de théâtre régulièrement inscrits aux programmes étudiés dans les collèges, les lycées et les universités. Tous ses textes sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 4 : Classe de 4^{ème} : Vivre en société : Avec familles : le rôle des personnes âgées dans la



famille.

Classe de 3^{ème} : Théâtre engagé : « dénoncer les travers de la société »

Lycée : Classes de seconde première et terminale : Objet d'étude : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours

RESSOURCES

Site du metteur en scène : <http://www.nasserdjemai.com/>



Phèdre

JEAN RACINE - FRANÇOIS GREMAUD - 2B COMPAGNY

DU LUNDI 13 FÉVRIER AU JEUDI 16 FÉVRIER 20H30

TOURNÉE TERRITORIALE, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR
CONNAÎTRE TOUS LES LIEUX DES REPRÉSENTATIONS

4^{ème} - 3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Un orateur, interprété par l'acteur Romain Daroles, prétextant parler de la pièce dont vous lisez actuellement le synopsis, finit par raconter et interpréter Phèdre de Racine.

Alors les différentes facettes de l'œuvre se déploient sous l'effet de l'enthousiasme réjouissant de ce spécialiste : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions que l'auteur classique dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes (Phèdre, « fille de Minos et de Pasiphaé », petite-fille du Soleil, demi-sœur du Minotaure, etc.), le contexte historique de l'écriture de la pièce (théâtre classique français du XVII^{ème}), l'écriture en alexandrins...

NOTE D'INTENTION

Mes intentions sont toutes entières contenues dans ce titre. Bien sûr, on le devine, il sera question de Phèdre, la plus fameuse et plus jouée des tragédies de Racine.

Pourtant, bien que son principal sujet, elle ne sera pas le véritable sujet de ce spectacle. Ce dernier se cache sous le point d'exclamation, ce signe de ponctuation qui, au temps de Racine, était appelé point d'admiration (du latin *admirari*, composé de *ad* – et de *mirari*, « admirer », « s'étonner »). En effet, le véritable sujet de *Phèdre !* est l'admiration que son unique protagoniste – Romain, façon d'orateur – voue à la tragédie de Racine.

Mon ambition est de mettre en partage avec les spectateurs·rices cet étonnement mêlé de plaisir en abordant simultanément, par le biais d'un conférencier débordant d'enthousiasme, différentes facettes de la pièce : la langue unique et merveilleuse de Racine, la force des passions qu'il dépeint mieux que personne, les origines mythologiques des protagonistes (Phèdre, « fille de Minos et de Pasiphaé », petite-fille du Soleil, demi-sœur du Minotaure), le contexte historique de l'écriture de la pièce (théâtre classique français du XVII^{ème}).

De fait, je n'entends pas moins que partager – outre mon admiration pour *Phèdre* en particulier – mon amour pour le théâtre en général, cet art vivant qui ne cesse de célébrer la joie profonde d'être au monde.

LE METTEUR EN SCÈNE

Après avoir entamé des études à l'Ecole cantonale d'Arts de Lausanne (ECAL), François Gremaud suit à Bruxelles une formation de metteur en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle. Il fonde en 2005 l'association 2b company, structure avec laquelle il présente sa première création, *My Way*, qui rencontre un important succès critique et public. Son spectacle *Simone, two, three, four* en 2009 marque sa première collaboration avec le plasticien Denis Savary, ainsi qu'avec les comédiens Pierre Mifsud, Catherine Büchi et Léa Pohlhammer. Parallèlement à ses activités au sein de la 2b company, François Gremaud se met au service de divers projets. Sud-Papiers.



LA PRESSE EN PARLE

Le 18 juillet 2019 - Le Monde.

Faussement naïf, Romain Daroles dispense en réalité une leçon érudite, drôlement bien écrite par François Gremaud, sur la tragédie racinienne. Tout est possible : on rit à Avignon, d'un formidable rire qui tombe en cascade. Et l'on rit avec Phèdre. Oui, celle de Jean Racine. A une différence près : il y a un point d'exclamation à la fin de Phèdre ! Telle que la voit François Gremaud.

Le 26 juillet 2019 - Libération.

Tout est possible : on rit à Avignon, d'un formidable rire qui tombe en cascade. Et l'on rit avec Phèdre. Oui, celle de Jean Racine. A une différence près : il y a un point d'exclamation à la fin de Phèdre ! telle que la voit François Gremaud. Quel charme, quelle intrigue, quels bons mots et moments... Nous parlons bien sûr de Phèdre !. Les deux pièces, celle de Jean Racine et celle de François Gremaud, avec le point d'exclamation à la fin, considéré jadis tel un «point d'admiration», comme on nous l'explique durant le spectacle.

Le 12 juillet 2019 - Télérama

En mélangeant les vers de Racine à des réflexions aussi érudites que comiques, l'auteur François Gremaud et l'acteur Romain Daroles signent la très bonne surprise du Festival 2019. Réjouissant ! Une heure et vingt minutes de performance théâtrale tout à fait réjouissante ! Dont on ressort plus savants, distraits au bon sens du terme, et détendus à force d'avoir déclenché nos zygomatiques...

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : Cycle 4 : Classe de 4^{ème} : Se chercher, se construire : Dire toutes les nuances de l'amour.

Classe de 3^{ème} : Agir sur le monde : Agir dans la cité, individu et pouvoir. Résister au pouvoir et la tragédie grecque.

Lycée, classes de seconde, première et terminale : Objets d'études : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours : héroïnes rebelles au théâtre.

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} à nos jours : la quête de sens.

Philosophie : Classe de terminale : La quête du bonheur, la recherche de soi.

Histoire géographie - Classe de seconde : Thème 1 : Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Age.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après chaque représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Présentation de la pièce par le metteur en scène : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Phedre-22659/videos/>

Extraits de la pièce : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Phedre-22659/videos/media/Phedre-Francois-Gremaud-Extraits>



Larsen C

CHRISTOS PAPADOPOULOS

MARDI 14 FÉVRIER 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Larsen C est le nom de l'un des plus grands icebergs observés à ce jour, dont l'apparition est considérée comme un signe de la déstabilisation croissante de l'Antarctique et de l'élévation du niveau de la mer qui l'accompagne. C'est en 2017 que Larsen C s'est détaché de la banquise. À la faveur de cette métaphore, Christos Papadopoulos propose une nouvelle pièce hypnotique pour interroger nos perceptions, variables, de la réalité ; le groupe de sept danseurs (4 hommes, 3 femmes) nous donne à voir l'imperceptible mouvement et la permanence du changement. « C'est le désir qui anime Papadopoulos dans *Larsen C* : atteindre une qualité de mouvement profonde et naturelle, où le geste singulier se fond dans un glissement suggestif, une esthétique fondée sur un enchaînement sans fin d'ondulations du corps. Une chorégraphie microscopique et envoûtante, qui se joue de nos repères pour faire émerger l'imperceptible. »¹

LE TRAVAIL DE CHRISTOS PAPADOPOULOS

Christos ne rêvait pas de devenir danseur, encore moins chorégraphe. Né dans un petit village du Péloponnèse, il déménagea à Athènes et s'inscrit un peu par hasard aux cours de théâtre à l'université. C'est durant ces années-là que la danse commence à l'intriguer. Il découvre la School of New Dance Development à Amsterdam où il apprend non seulement à danser mais aussi à chorégrapier. De retour en Grèce, il intègre comme danseur la compagnie de Dimitris Papaioannou qui fut son maître dans l'art de concevoir un spectacle. Pourtant, leurs univers artistiques sont bien différents. Là où Dimitris Papaioannou trace son sillon dans un renouvellement contemporain de la danse-théâtre, Christos Papadopoulos propose une forme plus modeste mais tout aussi percutante.

Pour *Elvedon*, sa toute première création de danse, Christos Papadopoulos a puisé son inspiration dans le roman de Virginia Woolf *Les Vagues*, œuvre culte qui renouvela à son époque la manière de traiter et de lier la forme et le fond. La narration nous échappe dans le livre de la romancière britannique comme elle se défile dans la pièce du chorégraphe grec. Mais on retient le titre, *Les Vagues*, car c'est ce qui se dessine sur la scène : une suite d'ondulations perpétuelles opérées par glissements imperceptibles des pieds. On est face à une recherche active d'hypnose du public avec cet art subtil du tremblement. Christos Papadopoulos déploie le même univers dans *Ion*, utilisant là aussi la musique électronique du groupe grec Coti K. Mais le chorégraphe a rendu son dispositif plus sophistiqué. Conçu pour dix danseuses et danseurs, *Ion* offre arithmétiquement davantage de combinaisons possibles. S'ajoutent aussi de manière plus visible les mouvements des bras qui accompagnent et rythment les glissades. Christos Papadopoulos se sert de cette chimie nucléaire pour faire évoluer le groupe de manière organique sans aucun à-coup. La pièce *Opus*, quant à elle, est bâtie sur un socle plus conceptuel qui part d'un questionnement : comment traduire la musique classique dans le mouvement, non pas de manière illustrative ou en l'accompagnant, mais en donnant une traduction dansée. Le propos n'est pas nouveau mais Christos Papadopoulos apporte une pierre singulière à cet édifice en transformant *l'Art de la Fugue* de Jean Sebastian Bach pour n'en garder que la structure rythmique. Enfin, avec *Larsen C*, en 2021, le chorégraphe explore la variation de nos perceptions au quotidien, en lien avec l'imperceptible mais constante mutation des icebergs (« Larsen C ») ou des glaciers.

¹ <https://sceneweb.fr>



PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux : En prolongement de l'étude du théâtre, de la poésie ou de l'objet d'étude « Théâtre » en 2^{nde}, les I.O. expliquent : « le professeur peut, par exemple, proposer l'étude d'éléments constitutifs d'une mise en scène (direction d'acteurs, costumes, accessoires, décors, lumière, son, incrustations numériques, etc.). Il favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes. » L'étude de la scénographie du spectacle *Larsen C* et du mouvement, dont on ne sait plus s'il est individuel (de quel danseur?) ou collectif, voire désincarné, seront à cet endroit particulièrement féconds en EPS, danse, EMC, sciences physiques ou naturelles (sens, perception.)

En interrogeant le fonctionnement des sociétés humaines et le rapport entre le Moi et les autres, un travail sur *Larsen C* trouvera toute sa place, par exemple en 3^{ème} autour de « l'expression de soi » (français) ou en 1^{ère} dans la spécialité « Humanités, littérature et philosophie ».

On pourra bien sûr s'attacher aussi au titre du spectacle et au point de départ : l'iceberg Larsen C qui, sous l'effet d'un réchauffement climatique s'est détaché de la banquise (SVT, géographie), afin de voir avec les élèves comment le spectacle, pour lequel on n'aurait peut-être pas envisagé une ambiance si noire et abstraite, peut nous dire quelque chose sur notre société, notre environnement et surtout, sur notre manière de percevoir leur évolution : le professeur d'éducation musicale pourra expliciter la notion de « larsen » et s'interroger sur sa mise à l'œuvre dans la pièce.

RESSOURCES

Video relatant le décrochage de l'iceberg Larsen C : https://www.youtube.com/watch?v=c_ARuTfVW50

Un passionnant entretien avec l'artiste dans le cadre de la 21^{ème} biennale de danse du Val de Marne : <https://vimeo.com/530329377>

Voir le teaser :





La mort heureuse

ALBERT CAMUS - STÉPHANE OLIVIÉ BISSON - RICHARD SAMMEL

MARDI 7 MARS 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Patrice Mersault, employé pauvre, fait la connaissance d'un riche infirme, Zagreus, que lui présente Marthe, leur maîtresse commune. Mersault tue Zagreus dans des circonstances qui l'assurent de l'impunité et s'empare de sa fortune. Il part en voyage, visite Prague et revient à Alger par Gênes. Là il vit heureux en compagnie de trois femmes dans « La Maison devant le monde ». Il épouse une autre jeune femme, Lucienne, mais la renvoie bientôt. Il va s'installer seul dans le Chenoua, en pleine montagne, à quelques kilomètres des ruines romaines de Tipasa, dans une maison face à la mer. Il y tombe malade et meurt heureux dans une communion extatique avec la nature.

NOTE D'INTENTION

Ce projet est voué par essence à avoir un rayonnement international puisque nous avons prévu de créer ce spectacle en France avant de le proposer en Allemagne en langue allemande, mais aussi aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne en langue anglaise, deux pays où nous avons déjà des relais de structures intéressés à collaborer avec des théâtres en France ainsi qu'un producteur pour la version anglophone Tim SMITH. Ce projet s'avère esthétiquement et techniquement assez ambitieux en raison de l'espace qu'il réclame sur le plateau, du temps de travail avec le chorégraphe, le musicien et le vidéaste ainsi que la proposition scénographique entièrement composée par l'image projetée.

LE METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène, comédien et auteur, après des études théâtrales à l'Université Paris III puis à l'ENSAT rue Blanche à Paris j'ai commencé mon apprentissage par un stage à la mise en scène à Lille au Théâtre de La Métaphore aux côtés de Daniel Mesguich. Ma première mise en scène je la réalisais en 1994 à la Manufacture des Œillets à Ivry sur Seine. *Costa Dorada* était un travail qui mettait en regard l'œuvre poétique et le journal de Jacques Prevel et la correspondance d'Antonin Artaud. Suit la longue aventure *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet qui me mena de l'Institut du Monde Arabe à Paris jusqu'aux théâtres de Beyrouth, d'Amman en Jordanie ou de Jérusalem. (...)

En projet, outre la mise en scène de *La Mort Heureuse* d'Albert Camus, celle de *La Ligne Solaire* de Viripaiev et deux autres mises en scène sont prévues en 2021 : *Douce France*, texte dont je suis l'auteur au Théâtre Tristan Bernard ainsi que *MAX*, adaptation de mon premier roman aux Éditions Actes Sud-Cambourakis sur la vie de Max Linder, avec Jérémy Lopez de la Comédie Française au Théâtre du Rond-Point.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : Lycée : Classe de seconde : La littérature d'idées et la presse du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle. La littérature nous permet-elle de repenser notre rapport à nous ?

Intertextualité : les traces de l'Étranger dans le roman *La mort heureuse*.

Philosophie : Le sens de l'existence : comment se situer dans le monde et se supporter soi-même.



Classe de terminale : La quête du bonheur.

L'influence de Nietzsche sur la pensée camusienne.

Histoire Géographie : Thème 2 / chapitre 3 La France : une nouvelle place dans le monde : la fin de l'empire colonial français, la crise algérienne de la République française.

Thématiques :

Le sens de la mort.

La quête du bonheur intime.

Le rôle de l'argent dans la quête du bonheur.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Teaser de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=5GlcAYgQo6o>

Présentation du metteur en scène : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/OLIVIE-BISSON-Stephane/presentation>



Brame

COMPAGNIE LIBERTIVORE - FANNY SORIANO

VENDREDI 10 MARS 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège et lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION

Dans ce spectacle pour huit acrobates, Fanny Soriano aborde le thème de l'amour en s'intéressant particulièrement à nos tentatives d'aimer et d'être aimé à travers les multiples rituels de séduction que nous inspirent la nature ou les codes sociétaux de notre monde moderne, en naviguant de la parade nuptiale des animaux (cf titre), des fleurs, des humains, à la sérénade ou au poème, et toutes autres stratégies pour arriver à être vu, accepté et surtout désiré. Le spectacle évoquera la maladresse des corps et des esprits vis-à-vis du sentiment amoureux, ainsi que toute la palette dont il peut se parer : l'amour fusionnel, charnel, la perte de l'être aimé, l'amitié, l'amour fraternel ou familial, l'amour de soi, sans oublier le désir inavouable de l'artiste d'être aimé du public ; il questionnera également la notion du féminin et du masculin. Ce spectacle sera interprété par huit artistes. La scénographie sera composée de quatre cordes lisses et quatre mâts chinois, forêt de lignes verticales parfaitement semblables au premier abord mais qui ont une densité, une souplesse, une âme, bien différentes. Deux disciplines de cirque qui relient le ciel à la terre, l'espace aérien et le sol. L'une rigide et nécessitant au corps de s'adapter et l'autre souple et fluctuante, qui s'adapte et se façonne autour du corps. On s'amusera à tordre cette binarité, pour se perdre dans les méandres de la tentative d'aimer et d'être aimé. Prendre le risque aussi d'être abandonné, perdu, vivant.

FANNY SORIANO

La compagnie Libertivore a été créée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire). Ensemble, ils créent le spectacle *Libertivore* (lauréat Jeunes Talents Cirque 2007). Par la suite, Jules Beckman fonde la compagnie Transminuko et Fanny Soriano prend les rênes de Libertivore.

En 2012, alors que Fanny Soriano est en création de deux solo – *Hêtre* et *Fractales* –, des problèmes de santé l'obligent à arrêter son travail de danseuse acrobate aérienne. En 2014, la décision est prise de déplacer son travail de l'autre côté de la piste/scène.

En 2015, elle adapte et transmet le solo *Hêtre*, forme courte pour une danseuse aérienne et une branche en suspension. À partir de septembre 2015 et pour trois saisons, Fanny Soriano intègre « La Ruche » au Zef-Scène nationale de Marseille, cellule d'accompagnement de compagnies émergentes de la région Sud. En 2017 elle crée la pièce *Phasmes*, duo de danse/ portés main-à-main pour la salle et l'espace public, pensée comme le deuxième volet d'un diptyque avec la pièce *Hêtre*. Cette pièce permet à la compagnie d'acquérir une reconnaissance artistique en France et à l'international. En 2017, naît également *Silva* d'une commande de La Passerelle-Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, dans le cadre de son événement « Curieux de nature ». Projet pour l'espace public à géométrie variable, cette création in situ utilise les matériaux chorégraphiques des pièces du répertoire. En 2018, la création de *Fractales* reprend. Le solo initialement imaginé devient une pièce pour cinq acrobates-danseurs. Dans ce troisième volet du travail de recherche autour de l'homme et de la nature, Fanny Soriano sonde la place de l'humain au sein d'un paysage en constante transformation.

Depuis 2017, de nombreuses actions culturelles ont été menées en France et à l'étranger autour des créations et plus généralement de l'univers artistique de la compagnie. En 2021, la compagnie crée *Ether*, spectacle autour des relations humaines ; la création de *Brame* s'achèvera en janvier 2023.



« Ma démarche artistique commence par la reconnaissance de mon ignorance et de mon impuissance, non pas comme un fait réducteur mais comme une révélation libératrice, qui donne accès à tous les possibles. Libérée de l'objectif du contrôle et de la réussite, je cultive la fascination du vivant, de ce qui m'émeut.

J'aime ne pas vouloir tout expliquer, ne pas pouvoir tout expliquer. Observer les corps en mouvement comme on observerait la nature changeante, insaisissable. Observer les artistes et tenter de comprendre l'essentiel de leur virtuosité corporelle, mais aussi de leur humanité dans ce qu'elle a à la fois d'unique et d'universelle. Une sorte de concentré d'humanité. [...] Je ne me sens jamais aussi vivante que quand je me sens fragile, mortelle. C'est pour cette raison que le cirque a une place essentielle dans ma vie et mes créations.

La base de l'entraînement d'un acrobate est d'apprivoiser la peur, de s'approcher le plus possible de cette frontière ténue entre la vie et la mort. Se tenir au bord du gouffre, se suspendre dans le vide, confier sa vie à quelqu'un. À cet endroit de la vie on ne peut pas tricher. Une vibration particulière se dégage, laissant surgir une beauté brute, primale, fondatrice, qui réveille quelque chose d'enfoui en chacun de nous. »

F. Soriano

PISTES PÉDAGOGIQUES

Cycle 3 : en arts plastiques ou en histoire des arts, l'on pourra s'intéresser à l'aspect plus formel du spectacle, entre acrobatie et théâtralité, et appliquer la méthode d'analyse chorale à la scénographie pour travailler la compétence "dégager d'une forme artistique des éléments de sens". Ce sera l'occasion pour les élèves de développer leurs réseaux de vocabulaire, notamment celui des émotions et des sentiments (amour, amitié, admiration...). Dans le cours de français, le spectacle Brame pourra compléter l'étude de la mythologie (rôle et représentation des forêts et des animaux, notamment) et/ ou celle des textes fondateurs (la séduction et l'amour comme prémisses de la création).

Les élèves de cycle IV ou de lycée pourront lier ce spectacle à l'étude du thème amoureux en cours de français : relations avec les autres en 5^{ème}, "dire l'amour" en 4^{ème}, objet d'étude "poésie" de la 4^{ème} au lycée ; ils auront aussi la possibilité de comparer une proposition artistique (Brame) avec ce qu'ils apprennent en cours de SVT dans un projet interdisciplinaire impliquant les disciplines scientifiques. (SVT pour les comportements animaux, géométrie pour la scénographie et les figures...). Les enseignants d'EPS sauront mettre en lien avec le spectacle des projets autour de l'acrosport et de la création par les enfants de performances autant physiques qu'artistiques.

Enfin, à tous les niveaux du collège et du lycée, les choix de Fanny Soriano enrichiront la réflexion sur les rapports garçon/fille ou la question des genres, souvent abordée en EMC et/ ou par le biais d'interventions extérieures (CODES, NIDetc.).

AVANT OU APRÈS SPECTACLE

Dispositif « Du collège à la scène ».

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.libertivore.fr/>



La ferme des animaux

GEORGES ORWELL - COMPAGNIE FLEUR DE BOUCAN

DU LUNDI 13 MARS AU VENDREDI 17 MARS

LE PIANO TIROIR, BALARUC-LES-BAINS

SÉANCES SCOLAIRES ET SÉANCES TOUT PUBLIC, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS

6^{ème} – 4^{ème}

LE SPECTACLE

Un soir, Sage l'Ancien, le plus vieux des cochons, convoque tous les animaux dans la grange. Il leur raconte son rêve : un monde où les animaux seraient enfin libérés de l'oppression des humains. Peu de temps après les animaux se révoltent et chasse le fermier Ferdinand. À partir de ce jour la ferme s'appelle la ferme des animaux. L'organisation, la répartition du travail, le rationnement de la nourriture, tout se décide à présent de manière collective lors des assemblées du dimanche matin. L'utopie est en marche. Mais rapidement, deux cochons se livrent une bataille pour le pouvoir. D'un côté Boule de Neige, de l'autre Napoléon. La ferme se divise. Jusqu'au jour où Napoléon prend le contrôle de la ferme par la force...

NOTE D'INTENTION

« Pour notre nouvelle création, *La Ferme des Animaux* de George Orwell nous est apparu comme le texte idéal. Cette fable dystopique, de par son caractère universel, vient toucher précisément à l'endroit que nous souhaitons questionner : l'être humain face au pouvoir. (...) Cette fable nous projette au cœur même d'une révolution et de son lendemain. Elle ouvre ainsi tous les questionnements que pose le pouvoir : comment s'organise la vie en société quand il n'y a plus de chefs ? Qui prend les décisions ? Peut-on décider à plusieurs ? Pourquoi ce nouvel équilibre est si fragile ? Mais aussi elle permet de nous demander ce qui se joue à l'intérieur d'une personne ou d'un groupe de personnes exposés au pouvoir : comment se peut-il que des gens ayant mené une révolution contre leurs maîtres puissent devenir comme eux ? Pourquoi finissent-ils tôt ou tard par s'octroyer des privilèges ? Comment les processus de domination se mettent en place ?

Pour raconter notre histoire nous avons choisi un univers de cuisine de campagne. Une table, un buffet, des bottes de paille, des cagettes. Sur les étagères des objets du quotidien dorment encore. Un narrateur et une narratrice entrent pour raconter l'histoire. Les objets s'animent, sortent du buffet, des assemblées s'improvisent sur la table qui se transforme également en champ de bataille. Les bottes de paille se retournent, se coiffent de cagettes et donnent naissance à des tribunes pour des débats politiques enflammés. On s'active, on s'organise, on réfléchit ensemble. La Ferme des Animaux ouvre ses portes ! »

LA COMPAGNIE

Crée en 2015, la compagnie La Fleur du Boucan est née d'une nécessité. Celle de créer. Dans un monde en mouvement constant, lancé dans une course effrénée entre le passé lointain et le futur toujours plus proche, nous considérons qu'il est primordial de s'inventer notre présent, de laisser une trace, de poser des pierres et de construire nos cathédrales d'amours. Pour que de corps en corps, de cœurs en cœurs nous continuions à porter le flambeau de la création. C'est à nos yeux participer à la grande fresque de l'humanité que de raconter une histoire, que de faire résonner l'espace d'un instant un mot écrit il y a cent ans ou peut-être il y a trois jours. Lancer un corps dans un espace vide pour le remplir de poésie. Et perdurer, pour garder allumée la veilleuse de tous les esprits éclairés qui ont foulé le chemin avant



nous. Comme d'humbles passeurs. Pour nourrir ceux qui suivront après notre passage. Parce que persuadés que c'est en contant toujours l'amour, la guerre, la mort et l'amour encore que nous grandirons. La Fleur du Boucan c'est cette note de musique née du grand désordre et du chaos sublime. C'est cette poésie qui pousse sur d'anciens éclats d'obus en attendant les suivants sur lesquels elle poussera encore et toujours, sans relâche, sans désespoir même puisqu'il ne s'agit que de pousser, tout simplement.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : Cycle 3 - CM2 - 6^{ème} : Initiation au théâtre d'objet. De la fable à l'apologue.

Cycle 4 - Classe de 3^{ème} : Vivre en société, participer à la société : questionnement sur les travers de notre société moderne et pouvoir les dénoncer par la satire et l'ironie. Agir dans le monde : individu et pouvoir : la question de l'engagement. Les notions d'utopie et de dystopie .

Histoire géographie / EMC : Cycle 3 : Définir l'engagement, avoir conscience des formes de l'engagement. Expliquer le lien entre l'engagement et la responsabilité.

Classe de 3^{ème} : La montée du totalitarisme : la révolution russe.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Extraits du fil d'animation La Ferme des Animaux disponible en accès gratuit sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=fKkG69AsVto&ab_channel=L%27%C3%89tincelle

Site de la compagnie : <https://www.lafleurduboucan.com/>



Buster

MATHIEU BAUER – SYLVAIN CARTIGNY – COMPAGNIE TENDRES BOUR-
REAUX

VENDREDI 17 MARS 20H30
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Ni ciné-concert classique, ni conférence didactique, ce rendez-vous ouvre des fenêtres inattendues sur l'œuvre d'un cinéaste aussi populaire que génial, en nous transportant au-delà du grand écran. Le chef-d'œuvre muet *La Croisière du Navigator*, romance en haute mer à la fois hilarante et sentimentale, est passé au crible du regard passionné de Stéphane Goudet, historien du cinéma. Aux séquences parfois arrêtées, ralenties ou diffractées, répondent les ambiances sonores, les crescendos dramatiques et les envolées étourdissantes d'une partition inspirée par les musiques improvisées. Mathieu Bauer officie aux percussions et à la trompette, Sylvain Cartigny à la guitare et aux claviers, et Lawrence Williams au saxophone et au chant. Le fildefériste Arthur Sidoroff, lui, arpente l'espace entre l'écran et la salle, en ombre du cascadeur défiant la gravité. L'écran et la scène fusionnent : on contemple la musique, on entend le film. On comprend ainsi pourquoi les films du maître du muet gardent leur fraîcheur presque cent ans plus tard. Ils racontent l'histoire éternelle de l'humain, être vulnérable qui s'efforce de s'adapter à son environnement pour trouver sa place dans le monde.

NOTE D'INTENTION

Je suis depuis toujours émerveillé par cette figure de l'homme que l'on a surnommé « l'homme qui ne rit jamais », « la figure de cire » ou encore « le visage de marbre » : Buster Keaton. Ses films ont toujours suscité en moi à la fois un plaisir enfantin de spectateur et l'admiration face à l'immense cinéaste et artiste qu'il était. Beaucoup sont entrés au panthéon de ma cinéphilie et restent des références dans mon imaginaire d'artiste. Car au-delà des tartes à la crème, des poursuites et des cascades spectaculaires, Keaton est passé maître dans l'art ô combien compliqué de ce que l'on appelle le cinéma burlesque. Sous-tendant en permanence les rapports difficiles de l'homme face aux objets, face à l'espace et face à l'Autre, il décline et fait évoluer son personnage dans ce monde totalement parallèle qu'il invente face à l'adversité, et qui devient source d'une multitude de gags. C'est alors un corps chargé de poésie et de mélancolie, pétri d'humanité, qui se heurte à la dureté de notre monde et fait jaillir en nous un rire salutaire. Je retiens aussi la fulgurance de certaines idées de mise en scène qui sont, encore et toujours, une source d'émerveillement quand je les revois. J'aimerais par ce ciné-concert singulier, à mi-chemin entre la performance, la conférence et le concert, rendre hommage à ce génie.

LE METTEUR EN SCÈNE

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : articles de presse, essais, romans, films, opéras et pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.



LA PRESSE EN PARLE

14 décembre 2019 – Le Monde

Le clou du spectacle restant les facéties inquiètes, drolatiques, absurdes de Buster Keaton, la simplicité du dispositif scénique, conjuguée au plaisir manifestement pris par les artistes à se laisser inspirer par le film, le tout composant, pour celui-ci, un bel écran.

15 juillet 2021 – Sceneweb.fr

Mathieu Bauer rend hommage à Buster Keaton en créant un spectacle musical autour du génial « roi de la chute »... Au plateau, on pourra également compter sur les analyses éclairantes de Stéphane Goudet sur la vie et l'œuvre de Buster Keaton, et sur la présence du fildefériste Arthur Sidoroff, convoquant ainsi la dimension physique de cet acteur hors pair.

19 août 2021 – La Terrasse

Mathieu Bauer qui invente un ciné-concert singulier, à mi-chemin entre la performance, la conférence et le concert, pour rendre hommage à l'inventivité de cet équilibriste oscillant entre farce et mélancolie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée, classes de seconde, première et terminale : Objets d'études : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours.

Pour un théâtre total : entre le théâtre, le cinéma, la musique et l'acrobatie.

Le cinéma muet : Le burlesque de Buster Keaton.

Le théâtre comme le lieu d'une biographie : Buster Keaton.

EPS : Un corps dans un espace : l'art de la chute.

RESSOURCES

Teaser : <https://vimeo.com/673134860>

Captation intégrale : <https://vimeo.com/673143498>

Emission France culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/buster-keaton-le-pionnier-de-l-extreme-1895-1966>

<https://www.franceinter.fr/theatre/>

[buster-au-nouveau-theatre-de-montreuil-du-16-septembre-au-9-octobre-2021](https://www.franceinter.fr/theatre/buster-au-nouveau-theatre-de-montreuil-du-16-septembre-au-9-octobre-2021)



Amore

PIPPO DELBONO – EMILIA ROMAGNA – TEATRO FONDAZIONE

JEUDI 23 MARS ET VENDREDI 24 MARS 20H30

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Après avoir enthousiasmé le public du TMS avec *La Gioia*, Pippo Delbono interroge à la fois un pays, le Portugal, et la pandémie de Covid-19. Une pandémie dont le récit, à ses yeux, se fait oublier des personnes ayant accompli leur dernier voyage sans entendre d'ultimes paroles d'amour et de réconfort. C'est à cet *Amore*, pouvant nous guider dans les épreuves, que le metteur en scène italien rend ici la parole. Et comme à son habitude, il s'attache à sonder un présent douloureux pour y chercher une part de beauté. À la fois équilibriste de la vie et poète vertigineux, il mêle sa troupe de fidèles à des musiciens et à des artistes portugais pour exprimer la saudade, l'amour pour tout ce qui est perdu. Une nostalgie douce, élégiaque et viscérale, comme le théâtre de Delbono.

NOTE D'INTENTION

Le projet est né de la rencontre et de l'amitié entre Pippo Delbono et le producteur de théâtre italien Renzo Barsotti actif au Portugal depuis des années, et de leur désir de créer ensemble un spectacle sur le Portugal. Ça c'est le point de départ de la recherche de Pippo Delbono sur les traces d'un mot, « amour », qui n'est pas seulement un sentiment, mais un état de l'âme. Un véritable engrenage dans le corps humain, qui sélectionne, déplace, brise et réassemble tout ce que nous voyons, que nous sentons, que nous désirons. *Amore* est un voyage musical et lyrique à travers une géographie concrète qui, depuis le Portugal, passera par l'Angola et le Cap-Vert, mais aussi une géographie intérieure, celle des cordes de l'âme qui vibrent au moindre heurt de la vie. Et puis il y a la parole poétique, scandée au micro par le timbre chaud de l'artiste italien, dans cette psalmodie hypnotique qui le caractérise.

LE METTEUR EN SCÈNE

Auteur, comédien et metteur en scène, Pippo Delbono est né à Varazze en 1959. Au début des années 1980, il fonde la Compagnia Pippo Delbono, avec laquelle il mettra en scène plusieurs spectacles aujourd'hui considérés comme des étapes marquantes du théâtre contemporain. Sa recherche poétique connaît un tournant majeur avec la rencontre de personnes et d'artistes issus de différents horizons ou vivant aux marges de la société : c'est ainsi que naît *Barboni* (Clochards) (1997, Prix spécial Ubu pour "une recherche théâtrale menée à travers l'art et la vie"). Depuis plus de vingt ans, les spectacles qu'il crée avec sa compagnie, fruit d'une recherche où confluent théâtre, poésie, musique, cinéma et danse, ont été représentés dans les théâtres et festivals du monde entier, parmi lesquels le Festival d'Avignon, la Biennale de Venise, le Holland Festival, le Hong Kong Arts Festival, le Festival de Otoño, le Grec Festival de Barcelone...

LA PRESSE EN PARLE

30/10/2021 *Il Manifesto* - Franco Capitta

Grâce à d'extraordinaires solistes, qu'ils soient chanteurs ou instrumentistes, c'est précisément le fado qui tisse tous ces mots sur les corps présents sur scène. (...) Le spectacle progresse de visions en explosions soudaines, de mélodies poignantes en images flamboyantes.



29/10/2021 Controscena - Enrico Fiore

Le miracle d'Amore est que son « chant » à la fois souffrant et sans peur, né d'un drame intime, trouve un écho exact dans l'âme et la culture portugaises. Le Portugal est un oxymore, tout comme la vie : il mêle, justement, l'amour et la douleur, mais aussi l'individualisme et la pluralité, la retenue et la convivialité, la passion et la tristesse, l'élan et l'attente, la vitesse et la lenteur, l'engagement et la nostalgie.

17/11/2021 Repubblica online - Anna Bandettini

Ne manquez pas le nouveau spectacle de Pippo Delbono, Amore. C'est un spectacle magnifique, un des plus intenses et des plus importants de la saison : il parle d'amour, de perte, de la vie, de l'abandon et c'est de la poésie pure, comme on en voit rarement sur une scène.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : Classes de seconde, première et terminale : Objets d'études : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours : le théâtre total. La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} à nos jours : la quête de l'amour.

Philosophie, classe de terminale : La quête du bonheur : la recherche de soi. Utopie et fraternité : le thème de l'amour.

Musique : les origines et les thématiques du Fado.

RESSOURCES

Site du metteur en scène : <https://www.pippodelbono.it/>

INFO: <https://emiliaromagnateatro.com/en/production/amore/>

COMPAGNIA PIPPO DELBONO TOUR MAP:

<https://www.google.com/maps/d/u/0/edit?mid=1jNZ4MrKF4JQCeYGHWocwMtNgE4bAtdt-&usp=sharing>

TRAILER 1

<https://vimeo.com/644447308>

TRAILER 2

<https://vimeo.com/667708429>

Mot de passe : amore2022



tumulus

FRANÇOIS CHAIGNAUD – GEOFFROY JOURDAIN

MARDI 28 MARS 20H30

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Déjà accueilli au TMS, François Chaignaud a plusieurs vies de danseur et chorégraphe. De *Dumy Moyi* à *Romances Inciertos*, en passant par *Symphonia Harmoniæ*, il n'est jamais tout à fait le même. Et pourtant, allier le chant et la danse est une aspiration profondément ancrée dans son art. Ses projets reposent sur la complémentarité des deux disciplines. Dans *tumulus*, le chant est celui des polyphonies scandées du baroque italien ou celles de la Renaissance : avec Geoffroy Jourdain, directeur artistique de l'ensemble Les Cris de Paris, F. Chaignaud rassemble treize artistes d'horizons différents, « des chanteurs qui dansent et des danseurs qui chantent », comme il se plaît à les désigner.¹ Il fait travailler ce collectif pendant près de trois ans pour la préparation de *tumulus*.

Dans *tumulus*, du nom de cet amas de terre ou de pierres que l'on place au-dessus d'une sépulture pour la protéger, le chant traverse les corps, structure le souffle, s'empare des vivants. François Chaignaud et Geoffroy Jourdain dessinent une communauté d'artistes chantant et dansant. Ils entretiennent leur rêve commun d'un art total et célèbrent ce qu'il y a de plus vulnérable et de plus malléable chez l'homme : ses muscles, son diaphragme, sa voix. De quelle puissance nos corps sont-ils capables ? Car, si le corpus musical choisi comme le « tumulus » indiquent une relation à la mort, la danse et le chant sont la promesse d'un réconfort dans la métamorphose. Les voix et les corps se croisent, se dissocient, se distendent, se retrouvent dans un mouvement quasi magique pour célébrer et, peut-être, conjurer le sort.

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Né à Rennes en 1983, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers à la croisée de différentes inspirations. S'y dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement et la puissance d'évocation du chant, et la convergence de références historiques hétérogènes – de la littérature érotique (*Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre Moi Les Genoux*, 2008) aux arts sacrés. Ses terrains de recherche s'étendent des précurseurs de la modernité chorégraphique du début du XX^{ème} siècle (François Malkovsky, Isadora Duncan) aux avant-gardes actuelles, et des techniques et symboliques du ballet classique aux danses urbaines et non scéniques. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)* [...] À l'occasion de La Bâtie-Festival de Genève 2017 François Chaignaud crée en collaboration avec l'artiste Nino Laisné *Romances inciertos, un autre Orlando*, spectacle accueilli au TMS autour des motifs de l'ambiguïté de genre dans le répertoire chorégraphique et vocal ibérique. En mai 2018 il crée également *Soufflette* une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège) en collaboration avec le couturier Romain Brau. En mai 2019 a eu lieu au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles la première de *Symphonia Harmoniæ Cælesitum Revelationum*, une recherche sur le chant chrétien antique et autour du répertoire d'Hildegarde de Bingen en collaboration avec Marie-Pierre Brébant. Pour ses futurs projets, François Chaignaud collaborera notamment avec Akaji Maro, Dominique Brun et l'orchestre Les Siècles ; avec *tumulus*, il signe une nouvelle coopération avec Geoffroy Jourdain et l'ensemble vocal Les Cris de Paris.

¹ Cf interviews en liens.



GEOFFROY JOURDAIN

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musi-caux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, les Cris de Paris, rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique, et pour son investissement en faveur de la création contemporaine. Il s'intéresse à la mise en œuvre de dispositifs de création de spectacles musicaux novateurs, en compagnie de metteurs en scène, de comédiens, de chorégraphes et de plasticiens.

Aux côtés de Benjamin Lazar, il crée de nombreuses formes lyriques et de théâtre musical.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : Comme le spectacle *Lamenta* de Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero que le TMS accueillera après *tumulus*, la proposition de François Chaignaud et Geoffroy Jourdain évoque la mort.

Cependant, il sera intéressant de remarquer avec les élèves à quel point ce rapport est apaisé, voire fécond, comme c'est le cas dans certaines époques ou cultures. Pour les lycéens spécialistes d'arts, il conviendra d'approfondir la connaissance de la Renaissance, du baroque et de leurs thèmes, parmi lesquels celui de la mort occupe justement une place de choix ; mais ces périodes et leurs caractéristiques peuvent aussi être évoquées par les enseignants de français ou d'histoire. L'on pourra aussi, par exemple, tirer profit d'un lien avec l'esthétique des danses macabres (peintes ou musicales) et s'intéresser au dialogue permanent proposé entre la musique et la danse, la voix et le corps des artistes (EPS, danse, éducation musicale). Le travail de Geoffroy Jourdain donnera matière à des analyses sur la musique « entre tradition et modernité », problématique que l'on peut notamment croiser avec l'étude de la poésie en cours de français, une poésie qui nimbe toute l'œuvre de F.Chaignaud.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie de François Chaignaud et Cecilia Bengolea : <https://vlovajobpru.com/>
Intéressantes (et brèves) interviews de François Chaignaud et Geoffroy Jourdain sur le « casting » des interprètes et la préparation du projet *Tumulus* : <https://www.journal-laterrasse.fr/hors-serie/tumulus-ou-la-rencontre-de-francois-chaignaud-et-geoffroy-jourdain/>
et <https://youtu.be/SdJHXD8rkpl>

Article éclairant d'Agnès Santi sur le site de La Terrasse : <https://www.journal-laterrasse.fr/tumulus-conception-francois-chaignaud-et-geoffroy-jourdain/>



Cahin Caha

SERGE VALLETTI - GILBERT ROUVIÈRE

DU JEUDI 30 MARS AU SAMEDI 1E MAI 20H30

TOURNÉE TERRITORIALE, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR
CONNAÎTRE TOUS LES LIEUX DES REPRÉSENTATIONS

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Deux personnages dans un dialogue dont on connaît la fin, sont en quête du début de l'histoire. Ils s'enflamment et s'inventent tour à tour un crime passionnel, une enquête policière, une plainte d'amour et un road movie saupoudrés de situations absurdes, de prises de bec et de leçons de vie dignes d'un maître zen.

NOTE DE L'AUTEUR

J'ai écrit un monologue à deux voix. Il y a bien deux voix, mais il y a une seule personne. En fait on reconnaît le changement de voix au changement de ton. Au départ c'était donc une seule personne qui se parlait à elle-même, et puis, chemin faisant, et comme par jeu, ils ont trouvé chacun leur identité. L'un s'appelle Cahin et l'autre Caha. Ils avancent, ils n'en finissent pas d'avancer en s'interrogeant comme chacun de nous quand nous sommes seuls ! Et comme il y a un nombre impair de répliques, à la fin cela peut recommencer au début en inversant les personnages, Cahin devient Caha et inversement. Et comme en plus ça peut encore recommencer une troisième fois et une quatrième et indéfiniment, je me suis rendu compte que j'avais écrit une pièce infinie.

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Cahin-Caha : rien que le nom c'est déjà hyper chaotique. C'est "Boulevard et Pécuchet" en live et en encore plus arrangés. Les deux comme conseillers en criminalité, y a pas mieux. Pour Valletti c'est tout un, un qui fait deux, genre débat intérieur, le genre de débat qu'on se fait à soi-même, vraiment quand il n'y a rien d'autre à faire. C'est un pavé dans la cour de l'ultra inutilité, rien à sauver, rien à repêcher. Cahin et Caha sont dans un bateau. Cahin tombe à l'eau, Caha le suit tout de suite, c'est garanti. Pas un pour rattraper l'autre, c'est parti que c'est déjà cuit. Une sorte de berceuse de l'inanité, du pire. Un reflet de nos vies si riches, un effort grandiose pour chercher le rien, le fond du fond. Ainsi font, font, font, trois petits tours et puis s'en vont.

L'AUTEUR

Il écrit sa première pièce avec des copains en 1969 : *Les Broses*. Trois autres spectacles suivent qu'il joue dans sa ville natale, Marseille. Il monte à Paris en 1973, interprète un de ses textes *Miss Terre* dans un café-théâtre près de Pigalle, puis Daniel Mesguich l'entraîne dans sa troupe comme acteur pour une douzaine de spectacles. Il revient à l'écriture en 1976 avec une série de duos qu'il interprète aux côtés de Jacqueline Darrigade et qu'il promène partout en France. Il tient en 1980 le rôle principal des *Fiancés de la banlieue ouest* de Louis-Charles Sirjacq, dirigé par Bruno Bayen. Puis, seul, il construit avec caissons et planches une toute petite scène dans une cave de la place des Vosges. Après un long tête à tête avec *Malone meurt* de Beckett, il décide de se montrer à découvert et s'écrit un solo. C'est l'étonnante aventure de *Balle perdue*, confession d'un mythomane, jouée à la lueur d'une bougie pour deux spectateurs (il n'y a que deux fauteuils) à partir de septembre 1981 et repris à l'Athénée.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : Lycée, classe de seconde :

La littérature d'idées et la presse du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle : la littérature nous permet-elle de repenser notre rapport à nous-même et à la société ? Thématique : théâtre de l'absurde.

Philosophie : Classe de terminale : Utopie et fraternité. Le sens de l'existence : comment se situer dans le monde et se supporter soi-même.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après chaque représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Présentation de l'auteur : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Serge-Valletti/>



#MADAM

HÉLÈNE SOULIÉ

SAMEDI 15 AVRIL 15H ET 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

MADAM - Manuel d'Auto-Défense À Méditer est le carnet de voyage en six épisodes d'une artiste, qui partage avec bonheur ses questionnements sur le genre, la construction de nos identités, et leurs liens avec l'écologie, le capitalisme, le nomadisme, le devenir humaine, la pulsion de vie, et l'utopie. Entre écriture du réel, écriture documentaire, science, philosophie, psychanalyse, théâtre, et littérature, *MADAM* s'impulse en allant à la rencontre de femmes, identifiées comme pionnières et troubles fêtes. Œuvre hors norme, hors cadre, queer, *MADAM* est constitué de six épisodes. Les trois premiers épisodes, en questionnant l'intériorisation des oppressions (en termes de genre, de race, et de classe) proposent de changer de paradigme intellectuel, quand les trois derniers nous invitent à détourner le réel et à fabuler de nouveaux récits.

NOTE D'INTENTION

Pendant quatre années, j'ai parcouru les villes, les villages perchés dans la montagne, les bords de mer, collecté des récits, des témoignages, des parcours de vie, des paysages sonores, interviewé des centaines de femmes que j'avais identifiées comme pionnières ou "troubles fêtes", interviewé des chercheuses sur les plateaux de théâtre, chez moi, dans la rue ; j'ai empilé une bibliothèque féministe à faire pâlir Judith Butler ; et créer les six épisodes de *MADAM*, mon *Manuel d'Auto-Défense À Méditer* (...)

Le "discours" féministe ne m'intéressait pas. Ce qui m'intéressait c'était la joie et le courage d'être soi, l'auto-défense et les stratégies, le voyage et l'enjambement des frontières, la formulation de nouveaux récits. Ce qui m'intéressait c'était la pensée anti-oppressive du féminisme, son intersectionnalité, sa philosophie, ses promesses, ses utopies, et l'agir qui en découlait.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Formée en tant que comédienne à l'ENSAD de Montpellier, puis en tant que dramaturge et metteuse en scène à l'université Paris X, Hélène Soulié développe au plateau des dispositifs qui placent l'acteur.trice dans une relation organique à la parole, et crée des pièces d'une plasticité époustouflante (au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière) portées par l'essence et l'urgence « de dire ». Elle associe chaque saison des dramaturges à son travail, à qui elle passe commande de textes, et des chercheur.reuse.s qu'elle fait intervenir et jouer leur propre rôle dans ces spectacles. Elle glane des récits hors normes en allant à la rencontre de personnes qu'elles identifient comme telles. Son travail se développe dans la rencontre et sur la route, sur les lignes de fuite. D'où le nom de sa compagnie : EXIT.

Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles et espaces parcourus, elle invente une écriture théâtrale d'aujourd'hui, vivante, continuellement en mouvement, et résolument ancrée dans son époque. Au sein de sa compagnie EXIT, elle a mis en scène Christophe Tarkos, Enzo Corman, David Léon, Henrik Ibsen, Jon Fosse, Lola Lafon, Marine Bachelot Nguyen, Joy Sorman, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea et Magali Mougel.



LA PRESSE EN PARLE

Vendredi 16 Juillet 2021 – L'Humanité

C'est une traversée au long cours, une fresque en six tableaux brossés par six autrices pour défaire les oppressions racistes, de genre ou de classe, les dominations, les injonctions. Avec MADAM, un manuel d'autodéfense à méditer, la metteuse en scène Hélène Soulier fait vivre, sur un mode choral, la « tendresse radicale » dont elle voudrait empreintes les luttes des temps présents.

Jeudi 15 Juillet 2021 – TV5 Monde

Six chapitres déclinant le féminisme sur tous les modes. Six heures de théâtre par et sur des femmes pionnières, ancrées dans l'actualité, la science, la fiction... Présenté à Avignon, MADAM se veut "manuel d'autodéfense".

Le 5 juillet 2021 - Sceneweb

MADAM – MANUEL D'AUTO-DÉFENSE À MÉDITER est l'album de voyage d'une artiste, qui partage avec délectation, puissance, poésie et rire ses questionnements sur le genre, la construction de nos identités, et leurs liens avec l'écologie, le capitalisme, le nomadisme, le devenir humaine, la pulsion de vie, et l'utopie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège : Français, classe de 5^{ème} : Héros, héroïnes et héroïsme : quelles valeurs les héros et les héroïnes épiques défendent-ils à travers les siècles ?

Vivre en société : Avec familles, amis réseaux, liens sociaux, inclusion ou exclusion.

EPS : histoire du football féminin au XX^{ème} siècle.

Lycée : Français, classe de seconde : La littérature d'idées et la presse du XIX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle. Le roman et le récit du XVIII^{ème} au XXI^{ème} siècle : Des femmes libres. Quel regard les écrivains portent-ils sur la condition des femmes ?

Philosophie : Classe de terminale : Utopie et fraternité.

RESSOURCES

Extraits de la pièce : [MADAM INTEGRALE - TEASER - YouTube](#)

<https://les2bureaux.fr/madam/>

<https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Helene-Soulie/spectacles/type/all/periode/all>



Les Étrangers

CLÉMENT BONDU

JEUDI 20 AVRIL 20H30
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Avec *Les Étrangers*, Clément Bondu se lance sur les traces d'Ismaël, poète en errance mystérieusement disparu quelques mois plus tôt. Cette quête initiatique faite d'illuminations et de bribes de souvenirs, est menée par le personnage de Paul, écrivain raté et ancien ami d'Ismaël, partant à sa recherche au cours d'un long voyage à travers l'espace et le temps perdu, qui le conduira jusqu'à Marianne, Aurore et Ida. Le temps d'histoires, de récits et d'apparitions qui se dérobent au réel, comme de perpétuelles métaphores, ce quatuor nous ouvre la voie de paysages fantômes. Les coteaux du Midi de la France. Un lac en Sibérie. Les rues et les plages de Tanger. Le delta du fleuve Paraná, en Argentine... *Les Étrangers* questionne le langage en le confrontant aux lieux, aux silences, aux images. Là, dans une vision bigarrée du monde, dans l'infinie complexité de la nature et des paysages humains, la joie viendra nous saisir. Comme par effraction.

NOTE D'INTENTION

L'idée était de tracer un trajet à l'intérieur même du roman, laissant de côté de nombreux pans de l'histoire pour construire une dramaturgie spécifique, en utilisant des procédés cinématographiques, notamment dans les ellipses. Un écran avec un système de surtitrage permet de situer le temps et le lieu de chaque chapitre, mettant ainsi en scène le passage des années, la multiplicité des pays et des villes traversés dans le livre. Pour autant, nous n'avons pas refusé de jouer avec quelques éléments de faux-réalisme dans le décor. Il y a par exemple deux espaces intérieurs, deux chambres, qui fonctionnent comme deux petits plateaux de cinéma à découvert, figurant de façon métaphorique toutes les chambres où il nous est donné de vivre au cours de nos vies, qu'il s'agisse d'une chambre d'hôtel pour une nuit, ou de la chambre où nous avons vécu pendant des années. L'important pour moi était davantage de retranscrire la « sensation intérieure » du roman que de représenter les lieux du récit.

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

Né en 1988, Clément Bondu est écrivain, metteur en scène et cinéaste. Il est également traducteur de l'espagnol et de l'anglais. Après avoir intégré l'École Normale Supérieure en Lettres modernes et suivi une formation théâtrale dans différentes écoles (ENSATT, CNSAD), Clément Bondu se consacre essentiellement à l'écriture, sous diverses formes : poèmes, récits, pièces de théâtre, films, livrets d'opéra. Il invente différents projets pour la scène portés par sa compagnie Année Zéro. Il collabore par ailleurs aux pages littéraires du Monde diplomatique. Ses films jouent aux limites du documentaire et de la fiction. Son premier roman, *Les Étrangers*, est paru en septembre 2021 aux éditions Allia.

LA PRESSE EN PARLE

20/03/2022 – critiquetheatrecllau.com

Poétique, Émouvant, Captivant. Réflexion sur le langage, le passé, et le pouvoir de l'imagination, Les étrangers est un projet de spectacle pensé entre la France, le Maroc et l'Argentine, et conçu pour être interprété simultanément dans plusieurs langues.



12/10/2021 – Le Monde

Clément Bondu raconte une quête perdue d'avance dans le dédale des sentiments (...) ce qui est magnifique, c'est la forme que prend cette odyssee ; des routes, des villes, des ports, de déserts, des gares et des cafés.

18/03/2021 – sceneweb.fr

Au théâtre, l'auteur et metteur en scène Clément Bondu porte des poèmes aux accents de fin de monde. Ses héros (...) sont des voyageurs en quête d'un lieu d'apaisement.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : Classes de seconde première et terminale : Objet d'étude : Le texte théâtral et sa représentation du XVII^{ème} à nos jours : La forme théâtrale littéraire, la nécessité du récit dans le théâtre contemporain, le théâtre de Parole.

Philosophie : Classe de terminale : La quête du bonheur : la recherche de soi.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.anneezero.org/>

Teaser de la pièce : [https://www.anneezero.org/](https://www.anneezero.org/vid%C3%A9os?pgid=ky8z1pns-391815ea-2e96-4237-97aa-c9dd01decfd1)

[vid%C3%A9os?pgid=ky8z1pns-391815ea-2e96-4237-97aa-c9dd01decfd1](https://www.anneezero.org/vid%C3%A9os?pgid=ky8z1pns-391815ea-2e96-4237-97aa-c9dd01decfd1)



Tout mon amour

LAURENT MAUVIGNIER - ARNAUD MEUNIER - ANNE BROCHET - PHILIPPE TORRETON

MERCREDI 10 MAI 20H30
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Vivre avec ses fantômes. *Tout mon amour* raconte l'histoire d'un couple dont la petite fille de 6 ans a disparu, sans laisser de traces, il y a plus de dix ans. La pièce s'ouvre sur l'enterrement du grand-père qui fait revenir la famille sur les lieux maudits de la disparition, quand apparaît une mystérieuse jeune inconnue de 16 ans qui prétend être leur fille... Construite à la manière d'un polar métaphysique, *Tout mon amour* est un formidable concentré de tous les thèmes chers à Laurent Mauvignier : la famille, l'absence, le deuil impossible, les fantômes... L'écriture en séquences, entrecoupées de courtes ellipses, nous fait vivre au plus près la difficulté de chaque personnage d'avoir pu continuer après un tel traumatisme. Les dialogues au scalpel, la partition où chaque souffle, chaque émotion semble être vibrante dès la lecture, offrent aux acteurs une palette puissante pour l'interprétation.

NOTE D'INTENTION

Dans *Tout mon amour*, Laurent Mauvignier nous emmène dans l'espace d'une maison de famille dans laquelle passé et présent s'entremêlent. Comme il le décrit lui-même : « On passe d'une pièce à l'autre, d'un lieu à l'autre, du dedans au dehors, comme on passe des vivants aux morts, de situations aux récits, des espaces vécus aux espaces mentaux. ». Il s'ingénie tout au long de la pièce à créer une fausse unité de temps et d'espace, où souvenirs et évocations viennent brouiller notre rapport au réel. Passé et présent, morts et vivants, réel et imaginaire, intérieur et extérieur, le rapport troublé à ces dualités, se traduit sur le plateau de différentes façons. L'espace de jeu est scindé en deux parties par une grande cloison translucide. Cette frontière, venant couper le plateau par la diagonale, créera deux espaces de jeu principaux, l'un à vue et l'autre troublé par un jeu de transparence. Les éléments de mobilier et tous les éléments de décor réalistes, seront visibles uniquement par transparence. Cette mise à distance du réel se fera par un jeu de lumière et par la transparence de cloisons à double peau.

LE METTEUR EN SCÈNE

En janvier 2021, Arnaud Meunier prend la direction de la Maison de la Culture de Grenoble (MC2). Il a auparavant dirigé La Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national et son École Supérieure d'Art Dramatique, de janvier 2011 à décembre 2020. Au sein de cette structure, il met en scène les textes de Stefano Massini, *Femme non-rééducable* - Mémoire Théâtral sur Anna Politkovskaïa et *Chapitres de la chute, Saga des Lehman Brothers*, qui obtient le Grand prix du Syndicat de la critique en 2014.

En 2015, il dirige Catherine Hiegel et Didier Bezace dans *Le retour au désert* de Bernard-Marie Koltès. Pour l'édition 2016 du Festival d'Avignon, il crée *Truckstop* de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans à la Chapelle des Pénitents Blancs. Il poursuit l'exploration du théâtre de Stefano Massini avec la comédienne Rachida Brakni, dans la dernière pièce de l'auteur florentin *Je crois en un seul dieu* (2017). En partenariat avec CalArts, The Californian Institute of the Arts de Los Angeles, il crée le spectacle *Fore !* de l'autrice afro-américaine Aleshea Harris (2018). La même année, il passe commande à l'auteur Fabrice Melquiot pour la pièce *J'ai pris mon*



père sur mes épaules. Elle sera créée en janvier 2019 avec notamment au plateau Philippe Torretton, Rachida Brakni et Vincent Garanger. En octobre de la même année, il crée également *Candide* de Voltaire, un spectacle pour huit comédiens et deux musiciens.

Arnaud Meunier a également travaillé pour l'opéra. Citons notamment : *L'Enfant et les sortilèges* au Festival d'Aix-en-Provence, édition 2012, et *Ali-Baba* à l'Opéra-comique en 2014.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : Classe de 4^{ème} : Du fait divers à la fiction : histoire d'une revenante.

Dire l'amour au XX^{ème} siècle : Mots et maux d'amour.

Classe de 3^{ème} : scénographie et mise en scène : entre réel et fiction / présent et passé.

Thématiques : scène de reconnaissance, le retour du spectre.

Lycée : classes de seconde première et terminale : Objets d'études : Le texte théâtral et sa représentation : le passage du roman à la mise en scène théâtrale.

Le polar : reconstitution des indices.

La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} à nos jours : la joute oratoire.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Extrait de la pièce : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Tout-mon-amour-29830/videos/media/Tout-mon-amour-Mauvignier-Meunier-images-de-repetitions>

Teaser : <https://tmsete.com/panel/pages/newsletters+production-tms+1631614488721>

Vidéos des répétitions :

["Tout mon amour" - Laurent Mauvignier/Arnaud Meunier - Images de répétitions - theatre-contemporain.net](#)

Présentation par Arnaud Meunier :

["Tout mon amour" - Présentation par Arnaud Meunier \(1/3\) - theatre-contemporain.net](#)



Le pas de l'autre

FRANÇOIS GEMENNE - MICHEL ANDRÉ

MERCREDI 10 MAI AU DIMANCHE 14 MAI

TOURNÉE TERRITORIALE, VOIR LE BULLETIN DE RÉSERVATIONS POUR
CONNAÎTRE TOUS LES LIEUX ET HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Je m'appelle Franck Gazal, j'ai 42 ans, je suis comédien et je m'intéresse au monde dans lequel je vis. Mais je me sens surtout débordé par les défis qu'il y aurait à relever pour le rendre meilleur. J'aimerais devenir meilleur pour le rendre meilleur... Mais je me dégonfle. Les catastrophes naturelles, la pollution, les migrations, les guerres, les épidémies, la misère, l'exploitation de cette misère, le racisme, le cynisme, tous ces « ismes », toute la violence qu'on inflige à ce monde et qu'il va nous rendre. Ça me rend malade. Pourtant, ce n'est pas un médecin que j'ai été voir pour calmer tout ça, démêler, comprendre... Mais un chercheur, qui travaille sur la géopolitique de l'environnement. Un spécialiste des migrations climatiques. Il s'appelle François Gemenne.

« Sommes-nous capables d'accueillir l'autre, au-delà de nos frontières géographiques et générationnelles ? »

François Gemenne

NOTE D'INTENTION

Devenons-nous de plus en plus cyniques, insensibles à la douleur d'autrui ? Avons-nous déjà « assez de problèmes comme ça » comme je l'entends souvent dire ? Je n'oublie pas, bien sûr, le rôle de certains médias qui amplifient le phénomène des migrations et s'amusent à jouer à l'endroit de nos peurs.

J'aimerais répondre à ces « peurs obstacles », remplacer les flots d'images spectaculaires par un autre discours qui dit un « nous-monde », un « nous-universel », sans frontières, et pour cela, il me faut poser la question du climat qui est une question centrale et mondiale aujourd'hui. Interroger le prévisible des dangers du réchauffement climatique mais également, une part de son espace fictionnel, et donc imprévisible. Et pour m'accompagner dans cette entreprise, j'ai demandé sa collaboration à François Gemenne, spécialiste de ces questions. Ce chemin à la lisière de l'artistique et du scientifique, commencé en 2016, est bien l'idée d'explorer « des sujets à vif de grande nécessité », des sujets urgents à interroger et cela avec des chercheurs qui accompagnent mes créations et me poussent à une réflexion plus grande et plus précise que je ne pourrais le faire seul. »

LE METTEUR EN SCÈNE

Michel André dirige la Compagnie de la Cité depuis sa création en 1994 avec la cinéaste documentaire Florence Lloret. Implantée à Marseille en 1999, la compagnie a été accueillie en résidence au Théâtre du Merlan Scène Nationale entre 2002 et 2004.

Parallèlement à son travail de comédien et de metteur en scène, Michel André anime des ateliers de création artistique à l'attention de comédiens amateurs et professionnels.

Il dirige depuis 2005 « La Cité », maison de théâtre dans le 6^{ème} arrondissement de Marseille qui agit pour un rapprochement entre artistes et habitants de cette ville, où il s'est mis en travail en proposant des expériences artistiques à partager, des créations collectives, et des rencontres avec des auteurs, des metteurs en scènes, des chercheurs, des philosophes.



PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : classe de seconde et de première : La littérature d'idées et la presse du XIX^{ème} siècle au XX^{ème} siècle : le défi écologique : l'altérité

Histoire Géographie : Géographie : classe de 3^{ème} : Écologie : comment concilier les activités humaines et la prévention de l'environnement.

Français et françaises dans une république repensée : développement de l'immigration au XX^{ème} siècle.

Géographie : classe de seconde : société et environnements, des équilibres fragiles.

Première Générale : Thème 2 : Une diversification des espaces et des acteurs de la production.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après chaque représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Présentation de la pièce : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/>

[Le-pas-de-l-autre/](#)

Présentation du metteur en scène : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Michel-Andre/>



Long play

ALEXANDRE ROCCOLI - ADAM SHAALAN - BALLET NATIONAL DE MARSEILLE - LA HORDE

MERCREDI 17 MAI 20H30
THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Long Play (LP) est la nouvelle pièce immersive d'Alexandre Roccoli créée avec les danseur.se.s du Ballet National de Marseille et le compositeur et artiste visuel Adam Shaalan.

La danse comme altération de la conscience anime en effet le travail d'Alexandre Roccoli depuis ses premières chorégraphies pour le club Berghain Berlinoise à ses dernières pièces en Italie du Sud. Avec *Long Play* (LP), Alexandre Roccoli s'engage ici dans une recherche pointue qui l'emmène jusqu'à la psycho-acoustique et aux pratiques thérapeutiques. Outre ses collaborations régulières avec la danseuse Vera Gorbatcheva, il coécrit ce projet avec deux personnalités issues de la sphère électronique - l'auteur Jean-Yves Leloup, passionné d'ambient, et le compositeur égyptien Adam Shaalan, directeur du label techno Hizz du Caire imprégné de trances soufies. Ce dernier a composé une bande-son aux variations subtiles, qui s'appuie sur les rythmes respiratoires des danseur.se.s du Ballet national de Marseille les conduisant à une transe Techno hardcore incandescente. Les corps traversent et s'unissent à la même partition chorégraphique tel un embrasement, une extase hypnotique collective, tout au long de cette boucle chorégraphique sans jamais se satisfaire de la fin. La pièce est conçue telle une cérémonie, un mélange hybride entre spectacle de danse, installation kinesthésique, salle de repos, salon d'hypnose et transe curative. Baignée par une musique héritière du minimalisme et de l'ambient, le temps semble suspendu, et le rapport à l'espace et à la durée devient tout autre, entre réel et imaginaire. Le rapport sensoriel entre voir et entendre vacille.

"Ce projet sonore et chorégraphique - qui pourra durer toute une nuit - est pensé non pas comme une fête mais plutôt comme un espace qui viendrait soigner, prendre cure, panser certaines blessures. Ainsi la partition de ce travail souhaite répondre à une démarche où le son et ses fréquences - mais aussi ses matières - pourront creuser la perception et l'expérience du public / visiteur."

A. Roccoli

ALEXANDRE ROCCOLI

Membre actif du Théâtre du Soleil de 1999 à 2003, A. Roccoli interprète *Tambours sur la digue* d'Ariane Mnouchkine qui se jouera dans les plus grands théâtres du monde, Molière de la meilleure mise en scène en 1999. Pendant les tournées en Asie, il se formera auprès de grands maîtres de danse et théâtre oriental, à travers le Buto avec Ohno Kazuo au Japon, auprès de danseurs de Low country au Sri Lanka où la danse et la musique, pratiquées toute une nuit ont des vertus curatives. Désireux d'étudier en Europe les phénomènes de transe vécus en Occident autour de sa génération, il obtient une bourse de l'Institut Français de la villa Médicis-hors-murs en 2004 pour explorer la scène techno Berlinoise. C'est dans ce contexte que naît son premier solo *Ersatz*, créé à Podewill, suivi immédiatement du trio *A short term effect* présenté au Hebbel Am Ufer à Berlin.

De là naît une série de collaborations avec différents labels de musique allemands mais aussi internationaux prestigieux : Ostgut du Grand club Berghain où il y chorégraphie les sections dansées de l'électro-opéra *After Hours* créé par Marcello Buscaino et Heidi Moddle. Cet opéra sera joué dans le club toutes les semaines de l'été 2006 quand le club est fermé aux clubbers.



Ce vif succès lui permet de rencontrer des figures de la musique électronique iconiques comme Ellen Alien du label Bpitch Control, Pantha du prince avec Rough-Trade, Jef Mills avec Axis ou encore DJ Chloé pour Kill the DJ. Plus récemment, il rencontre les artistes des labels du monde arabe comme Deena Abdelwahed en Tunisie, Daox au Maroc et actuellement avec le label Hizz en co-signant avec son directeur Adam Shaalan du Caire, la dernière création *Long Play* (LP). Le travail d'Alexandre Roccoli se situe ainsi au croisement de plusieurs pratiques artistiques.

ADAM SHAALAN

Né en 1991 dans la région de Qalyubia en Égypte, Adam Shaalan a grandi au sein d'une communauté soufie. Il s'initie d'abord à la flûte et au tambour, avant d'aborder la guitare électrique puis la musique assistée par ordinateur. Diplômé de l'Institut Supérieur des Arts Appliqués de Giza en 2015, il fonde le label et le collectif Hizz, actif sur la scène musicale expérimentale du Caire. La musique d'Adam Shaalan se fait l'écho des rues, du quotidien et de la mémoire du peuple égyptien et puise ses inspirations aussi bien dans la culture urbaine que dans la tradition du shaabi, danse orientale populaire. Intéressé par le rapport entre son et image, l'artiste développe également des créations audiovisuelles en motion design.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Lycée : La pièce *LP* devrait ravir tous les enseignants et les élèves de lycée intéressés par la musique techno, ses « instruments » et ses sources ; elle séduira aussi les passionnés de M.A.O. et d'informatique, de culture scientifique, comme ceux qui s'intéressent à la fonction thérapeutique des célébrations collectives et des trances et ceux qui ont l'envie de participer à une expérience artistique collective hors du commun, entre performance scénique et art de l'installation. L'on pourra alors travailler sur un ou plusieurs de ces aspects en classe, pourquoi pas en traitant d'oeuvres d'art immersives ou en comparant l'expérience et l'émotion esthétique vécues à d'autres célébrations ou états étudiés (ex : hypnose-spectacle par Charcot au XIX^{ème}, mise en scène des émissions et spectacles de Messmer, trances tribales dans divers endroits du monde ...). La dimension cathartique et fondatrice de ces rituels, qui peut rappeler certains ressorts de la tragédie classique, sera à souligner. Plus largement, le lien entre tradition (de la danse, de la musique orientale) et modernité, comme plus largement le traitement du temps dans la pièce, sauront faire l'objet d'intéressants travaux.

RESSOURCES

Site de la compagnie d'Alexandre Roccoli : <https://www.alexandreroccoli.com/longplay-projet2021-2022>

Site du BNM : <https://www.ballet-de-marseille.com/fr/compagnie/spectacles/long-play-lp-78>

Voir un extrait :





Lamenta

KOEN AUGUSTIJNEN - ROSALBA TORRES GUERRERO – SIAMESE COMPAGNIE – XANTHOULA DAKOVANOU

JEUDI 25 MAI À 20H30
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

3^{ème} / Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE / NOTE D'INTENTION

Sous le signe de la rencontre avec un pays, la Grèce, Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero ont créé *Lamenta*. Une pièce inspirée par des chants rituels de l'Épire. La musique conduit ainsi gestes, énergies et émotions à travers le temps et interroge nos façons de vivre ensemble.

Lamenta portera son regard sur les différents états traversés quand survient la perte. Dans toutes les cultures ont existé des rites entourant le deuil, portés par le chant, la musique et la danse pour pouvoir collectivement exprimer, partager les tourments émotionnels et créer un chemin pour s'en libérer. Dans nos sociétés contemporaines, bon nombre de ces rituels ont disparu, bien qu'ils persistent dans certaines cultures et régions, comme dans l'Épire, au nord de la Grèce. La principale source d'inspiration pour *Lamenta* sont les « mirolōi » de l'Épire, chants de lamentation reliés à la perte, non seulement lors d'un décès, mais également lorsque quelqu'un quitte sa famille pour se marier ou pour émigrer. Augustijnen et Torres Guerrero ont voyagé en Grèce plusieurs années et ont été en contact avec ces rituels chargés. À l'Épire, ils y ont rencontrés des musiciens de talents dont Xanthoula Dakovanou, la directrice artistique du Kerasovo festival ainsi que le célèbre clarinettiste Nikos Fillipides, qui gardent en vie ces traditions. Conjointement, de nouvelles versions de ces lamentations grecques ont été enregistrées et forment l'épine dorsale émotionnelle de la pièce. La dramaturgie musicale débute par la restitution du « mirolōi » dans sa forme originale puis glissera vers sa forme plus contemporaine, sous influence post-rock, qui la réactualise et la connecte au monde d'aujourd'hui.

Torres Guerrero et Augustijnen rassemblent pour l'occasion un groupe hétérogène de neuf danseur-seuses grecques contemporains de haut niveau aux techniques variées. Ensemble ils explorent l'énergie des danses et musiques grecques, dans leur qualité à la fois terrienne et transcendante, pour déployer et nourrir une création, à l'image d'un rite contemporain pour s'affranchir de la douleur de la perte, quelle qu'elle soit. *Lamenta* suit les pas de *Badke* (2013) dont la danse traditionnelle la « dabkeh » a donné l'élan initial.

SIAMESE C^{IE}

Siamese C^{ie} est le nom artistique de Koen Augustijnen et de Rosalba Guerrero Torres. Cela fait plus de 20 ans que ce duo fait partie du paysage belge et international de la danse. Siamese (= siamois) est un nom qui traduit la volonté de fusion : le duo s'attache à présenter des productions qui célèbrent la diversité et la variété en privilégiant la pollinisation croisée de différents genres, cultures, langues et traditions.

KOEN AUGUSTIJNEN

Né à Mechelen en Belgique en 1967, Koen Augustijnen a étudié l'histoire à l'Université de Gand (1986-1988) et a suivi des ateliers de théâtre au conservatoire d'Anvers (1989), ainsi qu'auprès de Jan Decorte, à Bruxelles (1990). Il a suivi des ateliers de danse chez Wim Vandekeybus, Caro Lambert, Min Tanaka, Laurie Booth, Suzanne Linke, Francisco Camacho, Christine Quoiraud, Frank van de Ven et David Zambrano (1990-1999). Mais la plus grande partie de sa formation



et de son expérience réside dans la mise en scène de pièces pour les Ballets C de la B.

ROSALBA GUERRERO-TORRES

Née en 1974 à Genève, elle effectue sa formation de danseuse au Conservatoire de Genève jusqu'à son entrée dans le CNDC l'Esquisse (Centre national de danse contemporaine) à Angers (France) où en dernière année, elle collabore à la création de Marguerites de l'oubli de Bernardo Montet, aux reprises de Visages de femmes de Dominique Dupuis et Les petites pièces de Berlin de Dominique Bagouet. En 1995-96 elle commence sa carrière professionnelle chez Philippe Decouflé. Attirée par la danse-théâtre, elle intègre en 1997-98 la compagnie du Deutsches National theater de Weimar (All.) sous la direction d'Ismaël Ivo et crée entre autres Medeamaterial. Puis elle revient en France avec la compagnie Keli pour Cinderella otherwise. Débute alors une longue aventure de presque 9 ans avec la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaecker pour les créations *I said I, In real time, April me, Bitches brew/Tacoma Narrows, Cassandra, Raga for a rainy season/Love supreme* ainsi que les désormais célèbres *Drumming* et *Rain* sur des musiques de Steve Reich. S'ajoutent les pièces de répertoire *Achterland, Woud, Mozart/Concert arias-un moto di gioia*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

De la 4^{ème} au lycée : Le spectacle *Lamenta*, centré sur les rituels funéraires d'Epire et, plus globalement, sur des processus de déracinement et sur les différents états dans lesquels peut nous plonger le deuil (de l'être aimé, d'un enfant, d'un aïeul, d'une patrie) recoupe de nombreux thèmes présents dans les programmes. La dimension d'évolution des mœurs pourra intéresser les professeurs d'histoire, d'histoire des arts d'éducation musicale et de LCA. Les professeurs de langue pourront certainement enrichir la réflexion en proposant des comparaisons avec les rituels à l'œuvre dans le ou les pays qu'ils font étudier, par exemple le Mexique et ses rituels extrêmement codifiés autour de la mort, célébrée par une grande fête. En cours de français, on pourra également comparer les rituels présentés dans *Lamenta* aux tragédies étudiées en classe (dès la 4^{ème} avec Roméo et Juliette, puis au lycée) tout en les contextualisant correctement. La question de l'expression de l'arrachement (à sa famille, à son peuple, à l'être aimé) méritera d'être posée. Enfin, les lycéens les plus avancés pourront saisir l'occasion pour aborder le thème des migrations et envisager les différentes réponses politiques apportées par les dirigeants actuels. L'on pourra compléter ce travail par une étude d'histoire des arts sur les différents moyens de montrer la souffrance liée au départ (notamment en art contemporain, autour de la crise migratoire, sur laquelle la guerre en Ukraine apporte encore un nouvel éclairage.).

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie (avec, notamment, des articles de presse sur *Lamenta*) : <https://www.siamese-cie.be/welcome-fr>

Voir le teaser :





Underdogs

ANNE NGUYEN – COMPAGNIE PAR TERRE

MARDI 30 MAI 19H ET MERCREDI 31 MAI 15H

FRONTIGAN LA PEYRADE

Collège & lycée tous niveaux

NOTE D'INTENTION PAR ANNE NGUYEN

« Les underdogs sont ceux que l'on donne perdants, ceux sur qui l'on ne parie pas. Ce sont ceux qui font partie du paysage urbain et sur lesquels notre œil se pose sans oser s'attarder. Je souhaite explorer la manière dont l'imagerie urbaine traverse nos corps et quelles empreintes elle nous laisse. Quelles influences nous réapproprions-nous, à quels personnages nous identifions-nous pour construire nos personnalités, nos états de corps ? La danse hip-hop, danse urbaine par excellence, se nourrit de tout ce qui questionne les normes. Le danseur détecte avidement tout signe de transgression et le transforme en geste créatif. Lorsque j'observe un danseur, tous ces signes intériorisés me touchent. Car la danse hip-hop puise ses inspirations dans les postures, les gestes et les énergies des personnages des clubs et des rues populaires de l'Amérique des années 70. À travers ce spectacle, je souhaite que les danseurs explorent la source de leur gestuelle : à quels sym-boles, à quels marqueurs sociaux se rattache-t-elle ? Quels liens personnels et émotionnels les danseurs entretiennent-ils à l'étymologie de leur propre danse ? Dans quelle mesure l'énergie explosive de leurs corps s'ancre-t-elle dans la nature rebelle des mouvements populaires pour la cause des underdogs, des laissés pour compte de notre société ? Pour ce projet, j'imagine trois danseurs, une femme et deux hommes, qui tentent de faire corps. Par leur danse, ils incarnent une imagerie urbaine parfois provocatrice, parfois transgressive, parfois oppressante, parfois libératrice... »

ANNE NGUYEN

Racine Carrée, Yonder Woman, PROMENADE OBLIGATOIRE, bal.exe, Autarcie (...), Kata, A mon bel amour, Underdogs... les titres des spectacles d'Anne Nguyen, dont certains ont déjà été accueillis par le TMS – Archipel de Thau, traduisent ses multiples influences : les mathématiques et les arts martiaux mais aussi les utopies et les mythes. Anne se destine à une carrière dans le domaine de la physique mais abandonne cette perspective quand elle découvre le monde du break et des battles. C'est d'abord en écrivant qu'elle exprime sa volonté de libérer l'esprit par le corps, avec les poèmes du Manuel du Guerrier de la Ville. Elle chorégraphie son premier solo, *Racine Carrée*, autour de ces poèmes. Ses chorégraphies suivantes subliment l'essence des différentes danses hip-hop et interrogent l'idée du collectif. Anne Nguyen associe une gestuelle brute à une écriture chorégraphique géométrique, déstructurée et épurée, qui exalte le pouvoir de l'abstraction. En parallèle de ses chorégraphies, elle écrit, met en scène et chorégraphie des spectacles théâtre-danse où elle fait du hip-hop le support d'une réflexion plus large sur notre société.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux : Au-delà de la problématique de l'individu dans son lien avec le groupe, susceptible d'être évoquée en EPS, EMC, français, histoire et autres disciplines, la proposition *Underdogs* pourra être abordée via l'histoire des danses urbaines (cours d'EPS, de français - « individu et société » - d'anglais et/ou d'histoire pour la dimension sociale/sociétale). La dimension de mémoire collective et/ou personnelle saura résonner avec les cours de français sur l'expression de soi (3^{ème} notamment), tout comme la poésie attachée



au décor - et au langage- urbains (4^{ème} : la ville, lieu de tous les possibles) : on ira avec plaisir les pages du **Manuel du Guerrier de la Ville**. Les professeurs d'arts (musique, arts plastiques, HDA) sauront exploiter les notions d'abstraction et de minimalisme. Mais la formation même de la chorégraphe, matinée de sciences et d'intérêt pour les arts martiaux, doit aussi fournir des pistes pour les enseignements scientifiques : des analyses basées sur la géométrie (des gestes, des déplacements, des décors, du groupe...) ne seraient évidemment pas dénuées de sens.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif « Du Collège à la scène ».

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.compagnieparterre.fr/>

Voir le teaser :





Héraclès sur la tête

ANNE NGUYEN - COMPAGNIE PAR TERRE

VENDREDI 2 JUIN 20H30

THÉÂTRE MOLIERE, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE (CRÉATION : NOV.2022) / NOTE D'INTENTION

Les 4 interprètes d'*Héraclès sur la tête* se livrent à une exploration dansée des principes de la com-pétition, de la hiérarchie et de la méritocratie. Sur une playlist de musiques rap et soul qui trans-porte le spectateur dans la réalité, parfois brutale, de la culture hip-hop, deux femmes et deux hommes composent, à partir de métaphores et de symboles incarnés, une narration sur les jeux stratégiques auxquels se prêtent, consciemment et inconsciemment, les êtres humains. Au gré de confrontations dansées, de constructions collaboratives, de prouesses physiques et de mises en opposition, les quatre interprètes prennent position au sein du groupe. Par leurs attitudes et par leurs choix, mais aussi selon les règles, explicites ou implicites, qu'ils choisissent d'adopter ou de rejeter, les danseurs influencent l'issue morale de leur expérience collective. Déclinées au fil de musiques reflétant différentes philosophies de survie et de réussite issues des milieux urbains po-pulaires, la symbolique de la danse et la force des corps nous invite à prendre conscience de nos comportements, à nous émanciper de nos modes de pensées automatiques et à questionner le sens de nos trajectoires individuelles et collectives.

ANNE NGUYEN

Racine Carrée, Yonder Woman, PROMENADE OBLIGATOIRE, bal.exe, Autarcie (...), Kata, A mon bel amour, Underdogs... les titres des spectacles d'Anne Nguyen, dont certains ont déjà été accueillis par le TMS - Archipel de Thau, traduisent ses multiples influences : les mathématiques et les arts martiaux mais aussi les utopies et les mythes. Anne se destine à une carrière dans le domaine de la physique mais abandonne cette perspective quand elle découvre le monde du break et des battles. C'est d'abord en écrivant qu'elle exprime sa volonté de libérer l'esprit par le corps, avec les poèmes du Manuel du Guerrier de la Ville. Elle chorégraphie son premier solo, *Racine Carrée*, autour de ces poèmes. Ses chorégraphies suivantes subliment l'essence des différentes danses hip-hop et interrogent l'idée du collectif. Anne Nguyen associe une gestuelle brute à une écriture chorégraphique géométrique, déstructurée et épurée, qui exalte le pouvoir de l'abstraction. En parallèle de ses chorégraphies, elle écrit, met en scène et chorégraphie des spectacles théâtre-danse où elle fait du hip-hop le support d'une réflexion plus large sur notre société.

"Près du bitume, là où je vis, mon corps n'appartient plus qu'à moi. Mon énergie est concentrée dans un espace plus petit, et la puissance de mes mouvements est décuplée. Mon corps devient une boule compacte que je fais rebondir sur le béton. Je n'ai plus de haut ni de bas, plus de mains ni de pieds. Je ne peux plus tomber, la chute devient un mode de déplacement maîtrisé.

Je puise mon énergie sous la surface.

Grâce à elle, je peux remonter sans être emportée par le courant. "

Extrait du Manuel du Guerrier de la Ville, d'A. Nguyen



PISTES PÉDAGOGIQUES

Collège et lycée, tous niveaux : Au-delà d'une alliance évidente entre la tradition (à travers le nom d'Héraclès) et la modernité du break ("sur la tête"), ce spectacle de danse(s) urbaine(s) permettra aux professeurs de travailler sur le combat, l'opposition, la confrontation. On pourra penser aux activités d'opposition préconisées par les programmes d'EPS, mais également à tout ce qui concerne le théâtre (de la 5^{ème} à la 1^{ère}), qui se définit avant tout comme mise en scène d'un ou plusieurs conflits. *Héraclès sur la tête* pourra donner lieu à l'identification et à la compréhension des différents langages (le verbal, le non-verbal). Pour les plus jeunes élèves (6^{ème}, 5^{ème}), le lien entre la violence et le combat avec la figure mythologique d'Héraclès (Hercule) pourra être souligné. On procèdera par exemple à la comparaison de certaines photos des danseurs du spectacle avec des représentations du demi-dieu, pour y observer le traitement du corps, du mouvement, de l'attitude, tout en rattachant le spectacle à son "berceau" : la ville moderne et à des enjeux d'actualité.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.compagnieparterre.fr/>



Möbius

COMPAGNIE XY

SAMEDI 17 JUIN 21H30

THÉÂTRE DE LA MER, SÈTE

Collège & lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

« Pour sa cinquième création, la Compagnie XY s'attache à explorer les confins de l'acte acrobatique en cherchant, par analogie, du côté des phénomènes naturels tels que les murmurations¹. Ce mode de communication qu'on retrouve de manière évidente dans les vols d'étourneaux : un ballet de centaines d'oiseaux si bien réglé et si dense qu'il en éclipse le soleil l'espace d'un instant... Le collectif poursuit ainsi ses recherches sur le langage acrobatique en inscrivant cette fois l'acte circassien au sein d'un mouvement continu, un « continuum » qui autorise les renversements et les revirements de situations sans avoir à les opposer les unes aux autres. Le plateau nu et immaculé de blanc se présente comme un espace sans fin qui se vide et se remplit par fulgurances, où l'action se déploie comme une réaction en chaîne. Un territoire sensible qui n'opposerait plus nature et culture ni le corps à l'esprit.

C'est autour de cette démarche et des résonances avec son propre travail que s'est nouée la collaboration avec le chorégraphe Rachid Ouramdane qui a su proposer ses mots, ses gestes et son regard au service du collectif. Véritable ode au vivant, *Möbius* nous renvoie ainsi à cette absolue nécessité du « faire ensemble » comme la base de toute forme de subsistance, de perpétuation et d'invention. »²

Remarque : le travail sur le mouvement dans le spectacle *Möbius* fait écho à la poétique de *Larsen C* (de Christos Papadopoulos) qui cherche à interroger notre perception du mouvement. De même, la mise en espace et le fonctionnement du collectif, de la « troupe », du cercle, pourront être comparés à la proposition circassienne *Born to be Circus* de la compagnie Circo Zoé. Quant à l'inspiration puisée dans le vivant et l'animal, elle est également au cœur du propos de *Brame*, de la compagnie Libertivore.³

LA COMPAGNIE XY

Depuis plus de 15 ans, la Compagnie XY interroge le langage acrobatique à travers la pratique des portés. Tout en s'appuyant sur les fondamentaux de cette technique circassienne, les artistes du collectif jouent avec les codes, les rythmes et les formes de l'acrobatie pour les remettre au centre du geste artistique. La compagnie a choisi de travailler en grand nombre afin de multiplier les possibles et d'élargir son champ de recherche. Ce choix répond également à une démarche artistique qui veut interroger les concepts de masse, de foule et leurs interactions dans un même espace-temps ; questionner le rapport de l'individu face à un groupe ou au sein d'un environnement social donné. C'est aussi dans cette démarche que la Compagnie XY a choisi d'être un véritable collectif en mettant en partage les savoir-faire et les idées de chacun et en adoptant un fonctionnement collégial.

¹ Une murmuration est un important regroupement d'oiseaux en vol, un « nuage » d'oiseaux.

² Citation extraite du dossier artistique du spectacle.

³ Il est donc possible d'envisager un véritable parcours de spectateur en venant voir différents spectacles et en les comparant !



PISTES PÉDAGOGIQUES

À tous les niveaux du collège et du lycée, la venue au spectacle pourra résonner avec des activités physique de cirque et/ou d'acrosport ; en histoire des arts, l'on pourra aborder la déconstruction de certains codes du « spectacle d'acrobaties ». En SVT, l'enseignant mettra naturellement en parallèle la prestation des artistes et les murmurations des oiseaux (ou le langage des abeilles, fréquemment étudiées à l'école). Cette analyse ira de pair avec une attention portée aux costumes et à la scénographie (>> arts visuels, arts plastiques).

L'on pourra également s'intéresser au fonctionnement du groupe et à la manière que chaque individu a de s'y intégrer ou, le cas échéant, de s'en extraire. Cette réflexion pourrait par exemple intervenir dans des cours d'EMC, de français (5^{ème} : autrui, famille réseaux. / 3^{ème} : « se chercher, se construire » ou « agir dans la cité » / Lycée : étude historique des mouvements de masse, de foule).

« Des langages pour penser et pour communiquer » : c'est bien ce que semble nous proposer *Möbius*.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <http://www.ciexy.com/>

Voir le teaser :





THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète


www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :

 @theatremolieresete

 @TMSeteSN

 @theatremolieresete

 Théâtre Molière Sète
scène nationale

